

Université de Montréal

Au fond du terrier du lapin : une étude exploratoire sur l'utilisation des émotions dans la description et la diffusion des archives

Par
Abbey Lacroix

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Faculté des arts et sciences

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maîtrise
en sciences de l'information

Avril 2022

© Abbey Lacroix, 2022

Université de Montréal

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Faculté des arts et des sciences

Ce mémoire intitulé

Au fond du terrier du lapin : une étude exploratoire sur l'utilisation des émotions dans la description et la diffusion des archives

Présenté par
Abbey Lacroix

A été évalué par un jury composé des personnes suivantes

Yvon Lemay, Professeur agrégé, Université de Montréal
Président-rapporteur

Sabine Mas, Professeure titulaire, Université de Montréal
Directrice de recherche

Christine Dufour, Professeure agrégée, Université de Montréal
Membre du jury

Résumé

Dès le début du 21^e siècle, une nouvelle dimension suscite un intérêt grandissant : l'émotion. Ce mémoire propose une étude exploratoire-descriptive de la place qu'occupent les émotions dans la description et la diffusion archivistique. Pour contextualiser cette étude, nous commençons par une revue de la littérature clé publiée entre 2008 et 2020, cette revue illustrant l'évolution de la compréhension et de l'acceptation des émotions par les professionnels de divers milieux (archivistes, historiens, historiens des émotions, et psychologues) dans la description et la diffusion archivistique. Nous étudions ensuite une sélection de règles de description archivistique et la place qui est donnée aux émotions dans la description d'archives, le cas échéant. Ces aperçus mènent à une étude exploratoire-descriptive de trois projets réalisés par deux institutions d'archives québécoises, soit le Musée Lac-Brome et le Musée McCord, dans le cadre desquels des descriptions archivistiques de différentes collections de documents textuels ont été préparées en incluant les émotions évoquées dans les textes décrits. Nous discutons ensuite de notre analyse de différents termes d'indexation et d'émotions référencés dans ces descriptions archivistiques, incluant certaines tendances qui peuvent ressortir. Deux perspectives émergent à partir desquelles l'émotion peut être davantage considérée dans la description archivistique : l'émotion exprimée par les sujets représentés dans le document ou par l'auteur du document ; la place de l'empathie et de l'émotion dans la diffusion archivistique. Ces perspectives pourraient permettre à la communauté archivistique de mieux comprendre et d'accueillir les pratiques naissantes impliquant l'inclusion de l'émotion dans la description et la diffusion archivistique.

Mots clés : Archives définitives, Archivistique, Diffusion, Émotions, Mémoire, Règles de description des archives, Sentiments.

Abstract

Since the beginning of the 21st century, a new dimension has sparked a growing interest : emotions. This dissertation offers an exploratory-descriptive study of the place emotions occupy in archival descriptions and dissemination. To contextualize this study, we begin with a review of key literature between 2008 and 2020 illustrating the evolution of professionals’—archivists, historians, emotions historians, and psychologists—understanding and acceptance of emotions in archival descriptions and dissemination. We then review certain rules for archival description and the place, if any, for including emotions in these descriptions. These overviews lead to an exploratory-descriptive study of three description projects carried out by two Quebec archival institutions, the Lac-Brome Museum and the McCord Museum, who have prepared archival descriptions of different collections of textual records including emotions evoked in these texts. We then discuss our analysis of the different index terms and emotions referenced in these archival descriptions, including certain trends that can be identified. Two perspectives emerge from which emotion can be further considered in archival description : emotion expressed by the subjects represented in the record or by the author of the record ; the place of empathy and emotion in archival dissemination. These perspectives could allow the archival community to better understand and accommodate budding practices involving the inclusion of emotion in archival description and in outreach programs.

Keywords : Archives, Archival Science, Emotions, Feelings, Rules for Archival Description, Memory, Outreach Programs.

Table des matières

Résumé.....	3
Abstract.....	4
Liste des tableaux.....	9
Liste des figures	10
Liste des sigles et abréviations.....	12
Remerciements.....	13
Introduction.....	14
But de la recherche.....	18
Questions de recherche	19
Objectifs spécifiques.....	19
Structure et présentation de la recherche	21
1. Cadre méthodologique	23
1.1 Méthode de travail	23
1.1.1 Analyse de la littérature	23
1.1.2 Analyse des Règles de description.....	25
1.1.3 Analyse de projets de descriptions archivistiques	26
1.2 Validité, crédibilité et limites de la recherche	31
1.2.1 Limites de la recherche	32
1.2.2 Généralisation et crédibilité de la recherche.....	32
2. Revue de la littérature	34
2.1 Définitions.....	36
2.2 Les émotions telles que définies dans la psychologie et les neurosciences affectives	38
2.3 Les émotions dans l’histoire et l’histoire des émotions	39
2.4 La subjectivité de l’historien (et de l’archiviste)	41
2.5 Les archives et la mémoire	43

2.6 Les dimensions émotives et affectives ^{19F} des archives.....	45
2.7 Les émotions dans la pratique archivistique	49
2.8 Conclusion	54
3. Les Règles de description des archives historiques	56
3.1 Les Règles de description	58
3.1.1 Les Règles de description nationales	58
<i>DACS American Standard</i>	58
<i>Règles britanniques (MAD)</i>	59
<i>Les Règles pour la description des documents d'archives (RDDA)</i>	60
3.1.2 Les règles de description internationales	62
<i>ISAD(G)</i>	62
<i>RiC-CM 0.2</i>	63
3.2 Les sections pertinentes	64
<i>ISAD(G), DACS, RDDA2 et MAD</i>	65
<i>RDDA</i>	67
<i>RiC-CM 0.2</i>	69
3.3 Conclusion	70
4. Portraits : exemples de descriptions incluant les émotions.....	72
4.1 Collections de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale du MLB.....	73
4.1.1 Fonds Henry H. Pibus.....	74
4.1.2 Collection des lettres de la Première Guerre mondiale.....	82
4.2 Le projet Sensibilités partagées ^{42F} du Musée McCord	91
4.3 Conclusion	97
5. Les émotions dans les archives : réflexions et perspectives	99
5.1 Présentation des émotions référencées dans les descriptions au Musée McCord et au MLB et réflexions sur la présence des émotions dans les archives.....	100
5.1.1 Les émotions sont-elles directement référencées dans les descriptions ? Si oui, où ? Si non, où sont-elles référencées ?	100

5.1.2 Quelles émotions sont les plus référencées ? Les moins référencées ? Cela diffère-t-il en fonction du thème ?.....	102
L'analyse des descriptions du Musée McCord.....	102
L'analyse des descriptions du MLB.....	110
5.1.3 Comment les descriptions ont-elles été diffusées auprès du public ?.....	117
5.1.4 Quelles tendances peuvent ressortir de ces descriptions et des émotions référencées ? Y-a-t-il des thèmes qui font référence plus à des émotions positives, négatives ?.....	118
5.2 Perspectives selon lesquelles est envisagée l'émotion.....	120
5.2.1 L'émotion exprimée par les sujets représentés dans le document ou l'auteur du document.....	120
La description des documents.....	120
Index et nomenclature communs.....	123
5.2.2 La place de l'empathie et des émotions dans la diffusion des archives.....	125
5.3 Conclusion.....	127
Conclusion.....	129
BIBLIOGRAPHIE.....	135
ANNEXE 1 – EXTRAIT DU COURRIEL CONFIRMANT QU'UNE APPROBATION ÉTHIQUE N'A PAS ÉTÉ NÉCESSAIRE.....	146
ANNEXE 2 – LETTRE D'AUTORISATION DU MUSÉE MCCORD.....	147
ANNEXE 3 — TABLEAU MÉTHODOLOGIQUE.....	148
ANNEXE 4 – COMPARAISON DES STRUCTURES DE DESCRIPTION ^{77F}	151
ANNEXE 5 – COMPARAISON DES RÈGLES ÉTUDIÉES.....	152
ANNEXE 6 – TERMES D'ÉMOTIONS UTILISÉS LORS D'UNE SÉLECTION DE DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DE LA COLLECTION DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE DU MLB.....	162
ANNEXE 7 – EXTRAIT DES DESCRIPTIONS DANS ISAD(G).....	163
ANNEXE 8 – TERMES D'INDEXATION EN ORDRE ALPHABÉTIQUE REPRÉSENTANT DES ÉMOTIONS UTILISÉES DANS LES DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DU MUSÉE	

MCCORD SELON LE THÈME DE LA CORRESPONDANCE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE (N=242 OCCURRENCES).....	164
ANNEXE 9 – TERMES D’INDEXATION EN ORDRE ALPHABÉTIQUE REPRÉSENTANT DES ATTITUDES, VALEURS SOCIALES ET IDÉOLOGIES UTILISÉS DANS LES DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DU MUSÉE MCCORD SELON LE THÈME DE LA CORRESPONDANCE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE (N=156 OCCURRENCES)	165
ANNEXE 10 – TERMES D’INDEXATION EN ORDRE ALPHABÉTIQUE REPRÉSENTANT DES ÉMOTIONS UTILISÉS DANS LES DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DU MUSÉE MCCORD SELON LE THÈME DE LA POÉSIE, LE THÉÂTRE ET LA MODE (N=97 OCCURRENCES)	166
ANNEXE 11 – TERMES D’INDEXATION EN ORDRE ALPHABÉTIQUE REPRÉSENTANT DES ATTITUDES, VALEURS SOCIALES ET IDÉOLOGIES UTILISÉS DANS LES DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DU MUSÉE MCCORD SELON LE THÈME DE LA POÉSIE, LE THÉÂTRE ET LA MODE (N=90 OCCURRENCES)	167
ANNEXE 12 – TABLEAU RÉCAPITULATIF DES TERMES D’ÉMOTIONS ULITISÉS DANS LE CADRE DES PROJETS DU MLB ET DU MUSÉE MCCORD	168

Liste des tableaux

Tableau 1. – Tableau résumant les principaux termes d’indexation utilisés des projets du Musée McCord et du MLB, incluant les émotions, les attitudes, valeurs sociales et idéologies et les sens et sensations physiques	112
Tableau 2. – Tableau résumant les trois niveaux d’émotions dans la description des archives historiques	121

Liste des figures

Figure 1. – Portrait de Harry H. Pibus et sa mère Belle (BCHS358). Reproduite avec l’aimable autorisation du MLB.	74
Figure 2. – Portrait des étudiants de l’Air Observers Course, Rivers, Manitoba (BCHS358). Reproduite avec l’aimable autorisation du MLB.	75
Figure 3. – Portrait de Harry H. Pibus et Phyllis A. M. Patterson (BCHS358). Reproduite avec l’aimable autorisation du MLB.	76
Figure 4. – Portrait de Gilbert Dryburgh, Karl Mizener, Jerry Pettes et Harold Drybugh (de gauche à droite) (BCHS356). Reproduite avec l’aimable autorisation du MLB.	83
Figure 5. – Portrait de Karl Mizener (BCHS790). Reproduite avec l’aimable autorisation du MLB.	84
Figure 6. – Portrait de Jerry Curtis Pettes (BCHS290). Reproduite avec l’aimable autorisation du MLB.	84
Figure 7. – Dessin de Karl Mizener intitulé « zero hour ghosts » (BCHS180). Reproduite avec l’aimable autorisation du MLB.	87
Figure 8. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des sens et sensations physiques utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des fonds de familles et d’individus (N=63 occurrences).....	103
Figure 9. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des sens et sensations physiques utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème de la poésie, le théâtre et la mode (N=50 occurrences)	104
Figure 10. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des lettres d’amour (N=83 occurrences)	105
Figure 11. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des attitudes, valeurs sociales et idéologies utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des lettres d’amour (N=46 occurrences)	106
Figure 12. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des récits biographiques et spicilèges (N=10 occurrences).....	107

Figure 13. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des attitudes, valeurs sociales et idéologies utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des récits biographiques et spicilèges (N=25 occurrences)	107
Figure 14. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème de la cuisine, la nourriture et la nutrition (N=12 occurrences).....	108
Figure 15. – Termes d’indexation représentant des attitudes, valeurs sociales et idéologies utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème de la cuisine, la nourriture et la nutrition (N=26 occurrences).....	109
Figure 16. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des sens et sensations physiques utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème de la cuisine, la nourriture et la nutrition (N=41 occurrences)	110
Figure 17. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du MLB selon le thème de la guerre du fonds Henry H. Pibus (N=203 occurrences)	111
Figure 18. – Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du MLB selon le thème de la guerre (N=297 occurrences)	112

Liste des sigles et abréviations

AAO : Association des archives de l'Ontario [Canada]

AAQ : Association des archivistes du Québec [Québec, (Canada)]

APPM : *Archives, Personal Papers, and Manuscripts* [États-Unis]

CCDA : Comité canadien de description archivistique [Canada]

CUSTARD : Groupe de travail canado-américain sur la description archivistique [Canada-États-Unis]

DACS : *Describing archives : a content standard* [États-Unis]

EGAD : Groupe d'experts sur la description archivistique [International]

GIRA : Groupe Interdisciplinaire de Recherche en Archivistique [Québec, (Canada)]

ICA : Conseil international des archives [International]

ISAD(G) : *Norme générale et internationale de description archivistique* [International]

ISAAR(CPF) : *International Standard Archival Authority Record for Corporate Bodies, Persons and Families* [International]

ISBD(G) : *General International Standard Bibliographic Description* [International]

MAD: *Manual of archival description* [Angleterre]

MARC AMC : *Machine Readable Catalogue Archives and Manuscripts Control*

MLB : Musée Lac-Brome [Québec (Canada)]

RCAA2 : *Règles de catalogage anglo-américaines* [États-Unis]

RDDA : *Règles pour la description des documents d'archives* [Canada]

RDDA2 : *Règles pour la description des documents d'archives*, deuxième édition [Canada]

RiC-CM : *Records in Contexts-Conceptual Model* [International]

SAA : Society of American Archivists [États-Unis]

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont apporté leur aide tout au long de la recherche et de la rédaction de ce mémoire, et qui m'ont permis d'approfondir mes réflexions sur la place des émotions dans la description archivistique.

Je tiens tout particulièrement à remercier ma directrice de recherche, Sabine Mas, professeure titulaire à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, pour son soutien inestimable, son temps et ses encouragements tout au long de ce processus. Sa rigueur et nos nombreuses conversations m'ont permis d'approfondir mes réflexions et de présenter un travail dont je suis fière.

De plus, ce mémoire n'aurait pas été possible sans l'accès que m'ont accordé le Musée Lac-Brome et le Musée McCord à leurs descriptions archivistiques. Je tiens à remercier sincèrement Mathieu Lapointe et Patricia Prost, archivistes au Musée McCord, pour la confiance qu'ils m'ont accordée en me donnant accès aux descriptions archivistiques et aux procédures d'indexation réalisées dans le cadre de leur projet intitulé « Sensibilités partagées », ainsi que pour nos échanges fructueux. Je tiens également à remercier le Musée Lac-Brome, et en particulier Anne-Marie Charuest et Arlene Royea, de m'avoir permis de présenter une partie de leurs collections et de leurs descriptions. J'espère avoir décrit avec justesse ces projets et avoir démontré l'importance que ceux-ci revêtent pour l'avancement de nos réflexions sur la place des émotions dans la description archivistique.

J'aimerais également remercier Danielle Malenfant, non seulement pour m'avoir permis de découvrir l'importance des émotions à travers son « Jeu des émotions » et pour m'avoir fait réfléchir sur leur place dans les archives, mais aussi pour m'avoir aidé à trouver ma voix en français.

Je m'en voudrais de ne pas exprimer ma gratitude à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, qui m'a dispensé la théorie archivistique et la rigueur de recherche nécessaire pour entreprendre un tel projet.

De plus, j'aimerais remercier ma famille pour son soutien indéfectible au cours des années, pour avoir écouté mes nombreuses réflexions et pour m'avoir soutenu émotionnellement dans mes moments de doutes. Enfin, j'aimerais prendre un moment pour remercier toutes les autres personnes que je n'ai pas nommées, mais qui ont contribué à mes réflexions.

During the 1960s, I think people forgot what emotions were supposed to be. And I don't think they've ever remembered.
– Andy Warhol¹

Introduction

Dès le début du 21^e siècle, une nouvelle dimension jusqu'alors très peu analysée en archivistique suscite un intérêt grandissant : l'émotion. En effet, de plus en plus d'archivistes se questionnent sur la place qu'occupe les émotions dans la pratique archivistique et sur le caractère potentiellement émotif et affectif d'un document. Or, pour plusieurs archivistes, il est encore tabou de parler d'émotion dans leur pratique. Comme l'a si bien dit Andy Warhol, nous semblons avoir oublié ce que les émotions sont censées être. J'ajouterais même que nous avons oublié comment elles peuvent enrichir nos vies.

Venant d'une formation en études classiques, en histoire et en archivistique, j'ai pu constater de près la forte valeur émotionnelle des archives. Ma première expérience de travail avec des archives historiques s'est déroulée au Musée Lac-Brome (MLB), où j'ai travaillé comme technicienne en archives et ensuite comme archiviste. Au début de ma carrière, j'ai initialement traité les documents ayant une forte valeur historique comme l'aurait fait une historienne, utilisant la théorie et les pratiques traditionnelles qui favorisent l'objectivité par rapport à la subjectivité. À vrai dire, pendant les premiers mois de mon emploi comme technicienne, et encore aujourd'hui, j'ai toujours essayé de suivre à la lettre les *Règles pour la description des documents d'archives* (RDDA) (BCA, 2008). Ce n'est qu'au moment où j'ai eu comme tâche de décrire, de transcrire et de rendre accessible le fonds d'un pilote de la Deuxième Guerre mondiale que j'ai commencé réellement à me questionner sur le caractère émotif des documents et comment le mettre en valeur tout en respectant les RDDA. En effet, en lisant les 52 lettres écrites par la plume de ce pilote (MLB, BCHS358), j'ai commencé à vouloir sortir de ce cadre descriptif purement objectif (sans mention directe aux émotions) pour illustrer l'impact de ces lettres et de ce pilote sur la communauté locale et sur le grand public. Je me questionnais notamment sur la meilleure façon de décrire ces lettres et ce fonds afin de les mettre en lumière d'une manière qui inciterait le public à vouloir les découvrir.

¹ <https://www.goodreads.com/quotes/75317-during-the-1960s-i-think-people-forgot-what-emotions-were>

Étant employée par un musée et un centre d'archives, j'étais également appelée à travailler en étroite collaboration avec le conservateur du musée afin de mettre en valeur les objets de nos collections respectives. Pour ce faire, nous utilisions divers moyens afin de faire connaître ces objets : nous présentions des expositions temporaires sur plusieurs thématiques ; nous décrivions ces objets dans de courts textes publiés sur les médias sociaux ; nous organisions des conférences sur les documents en mettant l'accent sur leur provenance, leur création et le contexte historique s'y rattachant ; et nous offrions des visites guidées de nos centres de conservation et salles de réserve afin que le public puisse découvrir l'histoire, la sentir et y toucher. Six ans plus tard, après avoir manipulé des milliers de lettres, photographies, journaux intimes et documents des Grandes Guerres, je me pose encore les mêmes questions à savoir s'il y a place pour – et, dans l'affirmative, s'il sera accepté par la communauté archivistique d'– inclure les émotions dans la description d'archives.

Mes études ainsi que ma carrière jusqu'à présent m'ont amenée à m'intéresser à la vie des individus et des familles, à leurs histoires, à leurs pensées et à leurs motivations. La forte présence émotive qui se révèle à la lecture de ces documents, ou son absence, vaut mille mots et nous amène à mieux comprendre ces individus et à connecter avec eux. C'est cette connexion entre nous et ces individus qui m'intrigue et qui m'a dirigée vers la question de la place que peuvent occuper les émotions dans le cadre de la description et de la diffusion des archives historiques.

Historiquement, l'archivistique a longtemps été considérée comme une science auxiliaire de l'histoire, les premiers archivistes ayant été des historiens de profession. (Smith, 1998) Ce n'est qu'au début des années 1950 que l'archivistique a commencé à être perçue comme une discipline à part entière, distincte de l'histoire et des arts et lettres, se distinguant notamment en raison de son caractère « scientifique » et de la mise en place de nouvelles règles de pratiques, telles que les RDDA au Canada, lesquelles furent conçues dans les années 1990. (Blouin et Rosenberg, 2011) De plus, dans les premières années suivant l'émergence de cette discipline, il n'y avait pas de formation universitaire spécifique au domaine archivistique, surtout en Amérique du Nord². (Eastwood, 1983) Il y avait toutefois un lien étroit entre la théorie historique et un cadre conceptuel en archivistique de base qui mettait en valeur l'objectivité. (Rowat, 1993)

² En Europe, il existait de formations pour les archivistes, par exemple, en France et en Italie.

En effet, Theresa Rowat affirme que les archives – tout comme les œuvres de littérature non romanesque – sont ancrées dans des concepts de vérité, de fait et de réalité. Pourtant, cette dernière affirme également ceci : « there is a twist to this non-fiction reading that resonates as nostalgia, fantasy, and imagination within the other role that archives play as a cultural heritage asset in the service of revealing histories. » (Rowat, 1993, p. 201) Rowat cite finalement un passage de l'ouvrage *Michelet* de Roland Barthes (1987, p. 81) intitulé « Death-as-Sleep and Death-as-Sun » :

“The roots of historical truth are therefore the documents as voices, not as witnesses. Michelet considers in them, exclusively, that quality of having been an attribute of life, the privileged object to which clings a kind of residual memory of past bodies. Thus, the closer the document comes to a voice, the less it departs from the warmth which has produced it, and the more it is the true foundation of historical credibility” [...] (Rowat, 1993, p. 203)

Joanna Bourke confirme également cette reconnaissance des émotions par les historiens modernes, laquelle a commencé avec l'historien français Lucien Febvre en 1941. Bourke décrit le contexte dans lequel Lucien Febvre a mené ses études, à savoir pendant la Seconde Guerre mondiale et donc durant une période indéniablement chargée d'émotions. (Bourke, 2003, p. 114) Bourke met en évidence les problèmes concernant la nomenclature, la définition et l'utilisation globale des émotions, notamment la caractérisation et la signification de la « peur » pour les individus de différentes périodes de l'histoire, ainsi que la différenciation des termes trouvés dans les documents tels que la « peur » et l'« anxiété » issue du « danger ». (Bourke, 2003, p. 114) Elle indique notamment que « Clearly, the answer to the question 'what was fear' depends as much upon the psychological and philosophical theory of the commentator as it does on the situation in which the emotion emerged ». (Bourke, 2003, p. 115) Dans l'ensemble, Bourke souligne que les sentiments subjectifs sont historiquement restés invisibles. (2003, p. 114)

Barbara L. Craig présente également des thèmes choisis dans la littérature sur les études de la mémoire et leur pertinence pour les archives, citant, entre autres, Lewis Carroll, Platon, Aristote et Saint Augustin. Craig soutient que « le souvenir a de nombreuses manifestations » (Craig, 2002, p. 287) et que chaque individu est affecté différemment par ses souvenirs. Elle fait référence à l'usage courant de la « nostalgie » et de la « réminiscence » pour faire référence à la mémoire et explique que « les archives unissent les parties contrastées de la mémoire, qui, à la fois, peuvent apparaître comme une pensée et comme un sentiment ». (Craig, 2002, p. 287)

De son côté, Terry Cook (2001) explore le rôle des théories postmodernes dans la science archivistique et tente de définir le postmodernisme archivistique :

Passion, imagination, sexuality, artistic perception, right-brain intuition – the irrational and the subjective – all these are integral to the human soul, and yet all were relatively absent from the left-brain scientific rationalism that animated the Enlightenment-based metanarratives. They are also, one might note, all relatively absent from the holdings of archives, or at least the archival mainstream. Postmodernism attempts to right this imbalance, recognizing the yin and yang of the human spirit [...]. (2001, p. 24)

Cook continue en définissant le postmodernisme archivistique comme une exploration « du contexte derrière le contenu », lequel est révélateur des « réalités contextuelles plus profondes » (Cook, 2001, p. 25), permettant aux archivistes de faire partie du récit aux côtés des auteurs du document. Il donne des exemples de pratiques d'archivage postmodernes dans les évaluations, les descriptions et dans la transparence pleine d'espoir et la nature autoréflexive des procédures des archivistes. Cook illustre les éléments des descriptions postmodernes comme « riches en contexte », mettant en valeur à la fois les nuances du contenu (comme on peut le voir plus en évidence dans les descriptions d'archives australiennes), l'histoire et le(s) créateur(s) des documents, permettant une évolution continue au fil du temps. (Cook, 2001, p. 34-35)

Enfin, Jung précise que les archives peuvent avoir plusieurs rôles :

Les archives ont un potentiel beaucoup plus large que celui d'informer, elles ont le potentiel de toucher les différents niveaux de conscience en faisant appel aux sentiments (émotion, affect, etc.), aux intuitions, aux pensées (information, mémoire, etc.), aux sensations (vue, ouïe, toucher, etc.). (Jung, 1966, p. 103)

Les domaines de la muséologie, de la bibliothéconomie et de l'archivistique ont tous, d'ailleurs, une mission sociale qui consiste à mettre en valeur des objets dans leur collection afin d'atteindre le plus de personnes possible au sein de notre société. (Voir par exemple, le *Code de déontologie* de l'Association des archivistes du Québec (AAQ, 2020) ou du Conseil international des archives (ICA, 1996) Les émotions peuvent donc jouer un rôle essentiel dans la promotion et la diffusion des archives.

Les recherches menées jusqu'à présent ainsi que les problématiques et pistes de recherche soulevées par les professionnels dans le milieu archivistique nous ont amené à entreprendre la présente étude, laquelle porte sur la place occupée par les émotions dans la pratique de description

des archives historiques, les diverses règles de description des archives historiques ainsi que dans la diffusion de ces archives dans l'atteinte d'un public plus élargi.

But de la recherche

Le but de notre recherche est d'examiner la place qu'occupent les émotions dans la théorie et la pratique archivistique afin de proposer des recommandations permettant de présenter les archives historiques sous une nouvelle lumière, soit en favorisant une description comprenant une dimension émotive de ces documents pour toucher ainsi une population plus vaste et plus diversifiée.

Pour ce faire, nous allons effectuer une comparaison entre les réflexions théoriques provenant d'archivistes postmodernes et la pratique courante des archivistes en matière de description et de diffusion des archives en ce qui concerne la part dévolue aux émotions. Ce faisant, nous visons à proposer de nouvelles approches plus harmonieuses, c'est-à-dire des approches qui incluent ou permettent spécifiquement l'utilisation des émotions dans la description archivistique, comblant ainsi les écarts entre les règles de description et la pratique actuelles.

Effectivement, nous cherchons à proposer des modifications dans les Règles de description des archives, et, par conséquent, dans la pratique archivistique, afin que l'archiviste puisse disposer d'un meilleur cadre de référence lui permettant de mieux valoriser et diffuser les archives par le biais des outils de description, lesquels outils incluent la dimension émotive. Nous soumettrons des arguments au soutien de cette proposition en démontrant les avantages découlant de l'ajout des émotions dans la description archivistique, pour la communauté archivistique et pour le grand public, ainsi que l'importance de continuer à adapter les Règles de description pour mieux refléter la pratique présente et future.

Nos recommandations et stratégies prendront en compte le fait que la place des émotions dans les archives est un sujet de recherche relativement nouveau et nous présenterons quelques-unes des études entamées jusqu'à maintenant. Enfin, nous souhaitons ouvrir de nouvelles perspectives en ce qui concerne l'utilisation des émotions dans la description des archives historiques afin de favoriser une meilleure mise en valeur des archives et atteindre un plus grand public, ce qui constitue l'un des rôles clés de l'archiviste. (AAQ, 2020)

Questions de recherche

Notre revue de la littérature ainsi que nos réflexions personnelles nous ont amenés à la question de recherche générale suivante : « Quelle place occupent les émotions dans le cadre de la description et de la diffusion des archives historiques ? »

Afin de répondre à cette question principale, nous structurerons notre recherche selon les trois questions de recherche spécifiques suivantes (QRS) :

QRS1 : Quel est le traitement accordé par les écrits en archivistique, telles que les normes et règles de pratiques, à la place des émotions en général et dans la description et la diffusion des archives historiques en particulier ?

QRS2 : Quelles pratiques observe-t-on dans les milieux archivistiques en ce qui trait aux émotions dans la description et la diffusion des archives historiques ?

QRS3 : Quels sont les écarts qui subsistent entre la pratique et la théorie en ce qui a trait au rôle des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques ?

Objectifs spécifiques

Afin de répondre aux questions de recherche ci-haut mentionnées, nous avons identifié cinq objectifs spécifiques (OS) à atteindre dans le cadre de notre recherche.

OS1: développer une vue d'ensemble du rôle des émotions dans la description et diffusion des archives historiques

Notre premier objectif est de présenter la littérature archivistique en lien avec la place des émotions dans les archives définitives. Afin de brosser un portrait global de ce sujet, nous présenterons également des études issues de disciplines connexes à l'archivistique, soit l'histoire et l'histoire des émotions. En effet, Barbara L. Craig confirme la pertinence d'explorer ces domaines connexes :

From the archivists' point of view, historians of literacy and texts, cultural anthropologists, and art historians occupy an important niche in memory studies because they investigate the nexus between memorial ways and the idioms and conventions of texts and visual representations. (Craig, 2002, p. 282-283)

Enfin, nous présenterons quelques concepts clés établis dans le domaine de la psychologie concernant la catégorisation des émotions et des sentiments.

Notre revue sera divisée en sept sections : les définitions pertinentes ; les émotions telles que définies dans la psychologie ; les émotions dans l'histoire et l'histoire des émotions ; la subjectivité de l'historien (et de l'archiviste) ; les archives et la mémoire ; les dimensions émotives et affectives des archives définitives ; et les émotions dans la pratique archivistique.

OS2 : analyser les limites des Règles de description des documents d'archives en ce qui a trait à l'inclusion des émotions

Notre deuxième objectif est d'analyser les diverses Règles de description des archives et de faire un bref historique de chacune des Règles de description des archives, soit les Règles applicables au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Angleterre et à l'international afin de connaître et comparer les structures de chacune d'elles et ainsi de déterminer s'il existe des ouvertures dans ces règles pour y inclure les émotions.

OS3 : examiner la place des émotions dans la description d'archives historiques

Notre troisième objectif est de présenter trois projets québécois qui s'intéressent à la présence de la dimension émotive, surtout en ce qui concerne les étapes de la description et de la diffusion des archives historiques.

OS4 : identifier des sections dans les Règles de description pertinentes pour décrire les émotions et définir le processus

Notre quatrième objectif a pour but d'analyser les données recueillies lors des étapes dédiées à la compréhension de la situation actuelle (chapitres 2, 3 et 4) afin de déterminer s'il existe déjà une place pour ou une ouverture quant aux émotions dans les Règles de description des documents d'archives au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Angleterre et à l'international.

OS5 : formuler des recommandations et des stratégies pour réduire l'écart entre le cadre conceptuel et la pratique archivistique

Enfin, notre cinquième objectif est d'établir des recommandations et stratégies afin de combler le décalage pressenti entre la théorie et la pratique archivistique en ce qui concerne l'utilisation des émotions dans la description des archives historiques.

Structure et présentation de la recherche

Le premier chapitre sera consacré à la description de l'approche méthodologique utilisée pour effectuer notre recherche, soit une analyse comparative et historique de la littérature depuis 2008, année à partir de laquelle nous constatons une augmentation du nombre de publications s'intéressant au rôle des émotions dans les archives et qui coïncide avec la publication de la version la plus récente des RDDA ainsi qu'une analyse à la fois descriptive et exploratoire de deux projets de descriptions.

Dans le deuxième chapitre, nous présenterons une revue de la littérature ainsi qu'un survol historique de l'évolution de la perception des émotions et du caractère affectif des archives dans certaines des disciplines associées aux archives, soit l'archivistique, l'histoire et l'histoire des émotions. Ce survol multidisciplinaire nous permettra ainsi d'aborder l'influence de chacune de ces disciplines sur la théorie et la pratique archivistique actuelles.

Le troisième chapitre sera consacré à une analyse des Règles de description des archives dans divers pays et province, dont le Québec, le Canada, les États-Unis, la France et l'Angleterre. Cette analyse nous permettra notamment de réaliser le deuxième et le troisième objectif de notre étude, lesquels sont de développer une vue d'ensemble du rôle des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques. Ensuite, le quatrième chapitre sera consacré à l'aspect empirique de notre recherche, soit l'observation des expériences professionnelles vécues ainsi que les pratiques d'inclusion des émotions dans les descriptions archivistiques, et ce, au sein de deux organismes québécois. Ces études de nature qualitative nous permettront d'évaluer la situation actuelle, de comprendre les tendances et de déterminer s'il existe une place ou une ouverture pour les émotions dans les Règles de description des archives.

Dans le cinquième chapitre de notre mémoire, nous présenterons les résultats d'une analyse des termes d'indexation émotifs représentés dans le cadre des projets ci-haut mentionnés. À la

suite de cette analyse, nous discuterons des recommandations et stratégies visant à inclure la dimension émotive des archives dans la description et la diffusion archivistiques. Finalement, nous conclurons notre travail par une réflexion sur les perspectives d'avenir de l'utilisation et de l'inclusion des émotions dans la pratique et la théorie archivistiques et sur les recherches qui pourraient être menées à ce sujet.

*The advantage of the emotions is that they
lead us astray.
– Oscar Wilde.³*

1. Cadre méthodologique

Dans ce chapitre, nous aborderons les trois approches méthodologiques utilisées dans le cadre de notre recherche, soit, dans un premier temps, une revue de la littérature portant sur l'existence et l'utilisation des émotions dans les archives, dans un deuxième temps, une analyse comparative des règles de la description des archives historiques, et enfin, une étude exploratoire-descriptive de descriptions préparées par deux musées.

Notre recherche sera présentée en deux étapes. En premier lieu, nous ferons une revue des études publiées depuis 2008 et des diverses Règles de description dans le domaine archivistique, spécifiquement celles en lien avec la description des documents historiques, et nous aborderons deux projets québécois effectués concernant la place des émotions dans les descriptions. La deuxième étape consistera à étudier les informations recueillies dans le cadre de la première étape afin de proposer des recommandations pour l'ajout des émotions dans les Règles de description ainsi que dans la diffusion des archives.

Dans le présent chapitre, nous expliquerons, pour chacune des analyses, notre méthode de travail ainsi que les étapes réalisées, c'est-à-dire celles effectuées dans le but de comprendre la situation, de l'évaluer, et d'élaborer des pistes de recommandation. Par la suite, nous préciserons la validité, la crédibilité ainsi que les limites de notre recherche.

1.1 Méthode de travail

1.1.1 Analyse de la littérature

L'analyse de la littérature nous permettra de répondre à notre premier objectif, soit le développement d'une vue d'ensemble quant au traitement accordé à la place des émotions dans la description et diffusion des archives historiques dans la littérature. Cette analyse portera sur la littérature de langue anglaise et française publiée depuis 2008 et laquelle traite des émotions. Depuis 2008, diverses publications et conférences ont commencé à soulever la question de la place

³ <https://www.goodreads.com/quotes/353720-the-advantage-of-the-emotions-is-that-they-lead-us>

que les émotions occupent et peuvent occuper dans les étapes de la gestion des documents, tant pour les archives courantes que pour les archives historiques. En 2010, un premier colloque organisé par le Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA) a eu lieu à Montréal afin que les professionnels et les chercheurs puissent discuter et se questionner sur la dimension émotive des documents dans leur pratique. Dans son mot de bienvenue, Carol Couture déclarait notamment que le caractère émotif en archivistique était un « sujet risqué qui se situe nettement en dehors des sentiers battus. ». (Couture, 2010-2011, p. 2) Par la suite, cette question fut étudiée par certains centres d'archives et organisations tels que le MLB et le Musée McCord lesquels entreprirent de questionner leurs propres méthodes et d'étudier la place qu'occupent les émotions dans leur pratique archivistique.

Afin d'obtenir un portrait plus global et plus juste de la situation actuelle, nous avons inclus l'analyse des écrits des historiens et des historiens des émotions ayant exercé une influence significative sur le développement de la profession archivistique⁴ – incluant le développement des domaines de l'histoire des émotions. De plus, il aurait été regrettable de ne pas inclure dans notre revue de la littérature, les tendances actuelles dans le domaine de la psychologie, notre recherche étant directement liée à la façon dont les émotions sont définies et considérées, non seulement en archivistique, mais aussi dans les théories et pratiques traditionnelles et émergentes en psychologie.

Afin de dresser un portrait complet des écrits, notre revue de la littérature s'est concentrée sur les éléments suivants : (1) la connotation positive ou négative de la référence aux émotions dans le domaine donné ; (2) les types d'émotions identifiés ; (3) les types de supports identifiés comme ayant une valeur émotionnelle ; (4) la place occupée par la description archivistique selon le cadre conceptuel et les pratiques actuelles ; (5) le rôle de la diffusion archivistique selon le cadre conceptuel et les pratiques actuelles ; (6) les zones de descriptions prévues dans les Règles de description des archives dans lesquelles les émotions pourraient être décrites ou référencées ; (7) l'approche de l'archiviste en tant que professionnel objectif ou subjectif lorsqu'il décrit des documents d'archives ; (8) la richesse historique que les émotions ajoutent (ou n'ajoutent pas) à la description et à la diffusion ; (9) le rôle de l'archiviste et l'intention de ce professionnel en relation

⁴ Tel que nous l'avons mentionné dans l'introduction, la profession archivistique, telle qu'elle a été constituée à partir du 19^e siècle et développée au 20^e siècle, est basée sur les travaux des historiens et sur l'évolution de la profession de ces derniers.

avec les émotions ; (10) toute mention d'étude ou de projet de description ou diffusion des archives en lien avec les émotions. L'analyse des écrits sur la base de ces dix éléments nous a permis de découvrir des points de vue variés et émergents quant à la place des émotions dans les archives, et plus particulièrement dans la description et la diffusion archivistique.

1.1.2 Analyse des Règles de description

Afin de nous assurer de repérer toutes les Règles de description pertinentes et applicables dans le cadre de cette étude (ci-après les « Règles de description »), nous nous sommes basée sur les règles suivantes citées sur les sites Web de plusieurs organismes en archivistique⁵, soit : les RDDA (BCA, 2004 ; 2008) ; *Describing Archives : A Content Standard* (DACS) (SAA, 2004) ; *Manual of Archival Description* (MAD) (Proctor et Cook, 2016); *General International Standard Archival Description* (ISAD(G) et le *Records in Contexts Conceptual Model* (RiC-CM) (ICA, 2000 ; 2021).

Nous avons effectué une analyse comparative de ces règles en tenant compte des éléments suivants : la structure des Règles de description et les zones de description nommées ; les définitions établies pour les types de documents ; le degré de précision dans les règles par rapport à chaque zone de description (par exemple : le titre propre, la portée et le contenu, les notes, et la notice biographique); et la présence (ou pas) d'instructions pour l'ajout d'émotions dans les zones de description (portée et contenu, notes, notice biographique). Nous avons également pris en note toute mention aux émotions dans les Règles de description ou, du moins, de tout indice laissant croire qu'elles semblent laisser place (ou non) à de telles descriptions.

À partir des Règles de description utilisées au Canada, aux États-Unis et en Europe, lesquelles sont en évolution depuis une trentaine d'années, nous avons réalisé une analyse afin d'établir à la fois un portrait général de ces règles ainsi qu'un tableau des particularités de chacune d'entre elles. Cette analyse avait pour but de dégager des pratiques qui permettent l'inclusion des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques et de proposer des modifications à apporter aux Règles de description afin d'y inclure ces pratiques. Nous souhaitons ainsi démontrer qu'il est possible d'avoir des Règles de description qui traitent de la manière d'intégrer les émotions dans les descriptions d'archives.

⁵ Telles que l'AAQ, l'Association canadienne des archivistes, l'*American Library Association*, et l'ICA.

L'analyse comparative des différentes Règles de description ayant confirmé que celles-ci pourraient permettre que les émotions soient représentées dans les descriptions archivistiques selon les règles, nous a permis de poursuivre notre étude exploratoire et descriptive par l'analyse des projets de description archivistique du MLB et du Musée McCord.

1.1.3 Analyse de projets de descriptions archivistiques

Notre troisième objectif étant d'explorer de manière empirique l'utilisation embryonnaire des émotions dans la description et la diffusion des archives, nous avons choisi de procéder à une étude exploratoire-descriptive des projets de deux organisations détentrices de fonds et collections d'archives. Tel qu'il est mentionné dans *Méthodes de recherche en sciences de l'information : Carte de la matière pour la session* (Dufour, s. d. ; voir aussi Fortin et Gagnon, 2016), la frontière est floue et nous parlons souvent d'une recherche exploratoire-descriptive dont les principaux buts sont :

- Recherche exploratoire
 - Devenir familier avec le phénomène à l'étude (le potentiel d'intégration des émotions dans le processus de description et de diffusion des archives historiques) ;
 - Formuler des questions pour des recherches futures ;
 - Générer de nouvelles idées, conjectures, hypothèses.

- Recherche descriptive
 - Fournir une image détaillée et très précise du phénomène à l'étude ;
 - Trouver de nouvelles données qui contredisent d'anciennes données ;
 - Clarifier une série d'étapes ;
 - Documenter un processus ou mécanisme causal.

Appliquée à notre recherche, l'étude exploratoire-descriptive peut être définie comme moyen d'explorer la présence des relations entre de nouvelles données – dans notre cas, les émotions référencées lors des projets de description du MLB et du Musée McCord – de décrire les processus de description lors de ces projets et d'analyser la façon dont les descriptions de documents d'archives ont été formulées pour représenter des émotions, le tout dans le but de formuler des recommandations et des questions pour des recherches futures. (Fortin et Gagnon, 2016, p. 501 et 503 ; Dufour, s. d.) Nous avons utilisé une approche exploratoire-descriptive dans notre analyse des projets de description d'archives dans les deux organisations afin de déterminer comment les pratiques de description et de diffusion des archives peuvent inclure des émotions

tout en se voulant « objectives », c'est-à-dire, sans faire référence aux propres émotions ressenties par l'archiviste-catalogueur. Par conséquent, l'unité d'analyse a été les descriptions à la pièce (au niveau du document d'archives lui-même) préparées par le MLB et le Musée McCord lors des projets précisés ci-haut. Notre sélection des cas (les projets de description du Musée McCord et du MLB) est basée sur un échantillonnage de convenance, une méthode reconnue pour utiliser les populations et les données les plus facilement disponibles et accessibles.

Il convient de préciser certaines dates concernant le déroulement des événements, car la présente recherche a débuté après la réalisation des projets du MLB et du Musée McCord, ce qui rend notre approche moins conventionnelle puisque nous n'avons pas réalisé ces projets dans l'optique de cette étude exploratoire-descriptive. Le premier projet du MLB portant sur le fonds Henry H. Pibus a été complété en 2015-2016, le deuxième projet du MLB portant sur la collection sur la Première Guerre mondiale a été complété en 2018-2019, le projet Sensibilités partagées du Musée McCord a été complété en 2018-2019, et finalement, nous avons été officiellement acceptée à la maîtrise, option recherche à l'automne 2019. Nous étions au courant du projet en cours au Musée McCord tout en réalisant le second projet au LBM, mais nous n'avons commencé pleinement notre recherche et notre étude exploratoire-descriptive qu'une fois les deux projets terminés. Bien que notre expérience dans les deux projets du MLB nous ait permis d'avoir certains aperçus personnels et professionnels sur la recherche à ses débuts, nos notes prises au cours des projets n'ont pas été enregistrées spécifiquement en vue de cette étude. Déjà en 2018, nous avions une idée générale que notre sujet de recherche porterait sur le rôle des émotions dans les descriptions archivistiques, cependant, nous n'avions pas complètement développé l'idée et la direction dans laquelle la recherche nous mènerait, culminant finalement dans le présent texte.

Il serait imprudent de ne pas mentionner que, comme toutes les méthodes de recherche, les études exploratoires-descriptives ont des forces et des faiblesses en termes de résultats de recherche. En commençant par ses points forts, une étude exploratoire-descriptive permet :

- L'analyse de nouvelles données et la possibilité de fournir une image précise et détaillé ;
- La possibilité de générer de nouvelles idées ;

- La présence d'une forte validité interne, les phénomènes relevés étant des représentations authentiques de la réalité étudiée. (Fortin et Gagnon, 2016 ; Dufour, s. d.)

Bien que les études exploratoires-descriptives s'adaptent à de nombreux contextes et objectifs de recherche visant l'exploration d'un nouveau sujet donné, elles sont également limitatives dans certains domaines. Fortin et Gagnon (2016) décrivent les trois principales limites d'une étude exploratoire-descriptive :

- Elle est onéreuse en temps, tant pour le chercheur que pour les participants ;
- La validité externe pose problème car elle peut difficilement être reproduite par un autre chercheur ;
- Elle présente des lacunes importantes quant à la généralisation des résultats.

Nous aborderons la validité, la crédibilité et les limites de la présente recherche dans la section 1.2 de ce chapitre.

Les trois projets étudiés – soit les deux projets du MLB et celui du Musée McCord – quant à eux, ont été choisis afin de mieux comprendre le phénomène des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques, et nous ont permis de situer et d'analyser les descriptions proposées en parallèle avec les Règles de description et dans un optique de diffusion et d'exploitation des archives. Sur le plan linguistique, les descriptions à la pièce du MLB ont été rédigées en anglais, et les descriptions à la pièce du Musée McCord ont été rédigées en français avec des termes d'indexation liés aux émotions en anglais. Nous avons pris la décision de garder les émotions référencées en anglais pour ne pas perdre leur sens dans la traduction. Il nous apparaît opportun ici de signaler que l'auteure de ce mémoire est anglophone de naissance et parfaitement bilingue.

Pour analyser les projets, nous avons choisi d'adopter les sources de données suivantes : des données secondaires, c'est-à-dire des documents internes du MLB, accompagnées des observations de l'auteure dans le cadre de son travail (observation participante) sur le projet du MLB et des données secondaires, soit des documents internes du Musée McCord, pour le projet du Musée McCord. Nous avons analysé les sources secondaires provenant des organismes suivants :

Pour le Musée McCord :

- « Indexation des thèmes liés aux sensibilités » (document interne) ;
- « Index thématique des sensibilités » (document interne) ;
- Échantillon des descriptions à la pièce pour le projet « Sensibilités partagées » (document interne) ;
- Résumé du projet « Sensibilités partagées » disponible sur le site Web du Musée McCord⁶ ;
- Articles de blogue du projet « Sensibilités partagées » disponibles sur le site Web du Musée McCord⁷ ;
- Entrevue avec Eugénie Marcil et Patricia Prost concernant le projet « Sensibilités partagées » réalisée lors du congrès annuel de l'AAQ⁸.

Pour le MLB :

- Échantillon des descriptions à la pièce pour le projet portant sur le fonds Henry H. Pibus (document interne) ;
- Échantillon des descriptions à la pièce pour le projet sur la collection des documents de la Première Guerre mondiale (document interne) ;
- Exposition virtuelle « Letters from the Front : Henry H. Pibus » du MLB⁹ ;
- Résumé du projet sur le « Documentary Heritage Communities Program 2018-2019 » disponible sur le site Web du MLB¹⁰ ;
- Document de travail du MLB pour l'utilisation des émotions et des citations pour les descriptions archivistiques dans le cadre du projet sur la collection des documents de la Première Guerre mondiale (document interne) ;

⁶ <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/collections/archives/sensibilites-partagees/>

⁷ <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/blogue/sensibilites-partagees-emotions/>

⁸ <https://baladoquebec.ca/archivistesqc/sensibilites-partagees-au-musee-mccord>

⁹ En raison de mises à jour du site web du MLB, l'exposition en ligne n'est pas accessible au moment de la publication de la présente recherche.

¹⁰ <https://www.lacbromemuseum.ca/documentary-heritage-communities-pr?lang=fr>

- Résumé des projets disponibles sur le site Web du Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire (PCPD) de Bibliothèque et Archives Canada (BAC)¹¹.

Afin d'affirmer que l'émotion a une place dans la description et la diffusion des archives historiques, nous avons analysé les trois projets selon les dix critères suivants :

- (1) les sections des RDDA où les émotions ont été incluses ;
- (2) la méthode utilisée pour inclure les émotions (c'est-à-dire, comment elles ont été référencées et incluses) ;
- (3) les types de documents décrits ;
- (4) les émotions directement référencées ;
- (5) toute référence à d'autres vocabulaires connexes ;
- (6) les types de thèmes représentés dans les supports décrits ;
- (7) toute procédure ou politique créée au cours du projet (par exemple, les lignes directrices pour la description, les termes d'indexation) ;
- (8) toute mention de la façon dont les émotions ont contribué à la diffusion et à la promotion des documents ;
- (9) toute limite à l'utilisation des émotions dans les descriptions archivistiques référencées ;
- (10) toute mention des pensées et réflexions des archivistes sur leur subjectivité ou leur objectivité au cours du processus.

Dans un premier temps, nous avons analysé les méthodologies considérées par ces deux organismes, incluant les termes d'indexation utilisés et, dans un deuxième temps, nous avons analysé un échantillon des descriptions proposées – soit des descriptions incluant les émotions. Pour ce faire, nous avons utilisé, collecté et analysé les données secondaires des deux organisations, ce qui permet d'obtenir des exemples et des points de vue plus variés. (Fortin et Gagnon, 2016, p. 197-200)

¹¹ Les résumés ne sont plus disponibles sur le site Web du Programme, par contre, une liste générale des projets peut être consultée : <https://www.bac-lac.gc.ca/eng/services/documentary-heritage-communities-program/Pages/funding-history-2018-2019.aspx>

Les données secondaires, jumelées à nos observations lors de notre travail au MLB, nous ont permis de noter les tendances observées et les objectifs poursuivis par ces projets ainsi que de dresser une riche analyse et un portrait de la façon dont la description et la diffusion des documents d'archives peuvent inclure des émotions tout en demeurant objectives et en respectant l'intention des Règles pour la description des documents d'archives.

Nous avons comparé les résultats de l'analyse de la littérature et de celle des règles de description archivistique avec les résultats des études de cas ci-dessus.

Enfin, il est à préciser que nous avons consulté une conseillère en éthique afin de déterminer si un certificat d'éthique était nécessaire dans le cadre de la présente étude. Une approbation éthique n'a pas été nécessaire pour les raisons suivantes :

- Le projet n'est pas un projet de recherche auprès de participants humains ;
- Les entrevues utilisées sont disponibles publiquement sur le Web ;
- L'observation réalisée n'est pas une observation de personnes (ex. archivistes en train de décrire des documents), mais plutôt des notes prises décrivant notre propre travail au MLB dans lesquelles il n'y a pas d'observation de personnes ;
- Les documents d'archives sont disponibles publiquement ;
- Les documents internes ne contiennent pas de renseignements personnels sur des personnes.

De plus, conformément à la suggestion de la conseillère en éthique, nous avons obtenu une lettre d'autorisation du Musée McCord pour l'utilisation de leurs données (descriptions à la pièce et termes d'indexation) dans le cadre de notre analyse. (Voir Annexe 2) En ce qui concerne le MLB, nous avons également obtenu l'autorisation verbale de l'archiviste et de la directrice générale pour l'utilisation des données dans le cadre de notre analyse.

1.2 Validité, crédibilité et limites de la recherche

La présente recherche comporte des limites identifiées, en termes de portée de la recherche, mais aussi des mesures prises pour garantir des résultats valides, fiables et non biaisés tout au long de notre recherche. (Fortin et Gagnon, 2016, p. 445-451)

1.2.1 Limites de la recherche

Nous avons limité notre recherche à des écrits en anglais et en français à l'international, entre 2008 et 2020 – en mettant l'accent sur le Québec, le Canada, les États-Unis, l'Angleterre et la France. Nous avons choisi de nous concentrer sur ces quatre pays et province afin de sélectionner les textes normatifs les plus populaires, soit : les RDDA au Canada, le DACS aux États-Unis, l'ISAD(G) et le RiC-CM à l'international (incluant la France) et le MAD en Angleterre.

Notre revue de la littérature donne un aperçu des différentes théories en lien avec notre sujet et élaborées dans les domaines connexes de l'histoire, de l'histoire des émotions, et de la psychologie. Cette revue n'a donc pas pour but de fournir une analyse approfondie de ces concepts en évolution – surtout pour les domaines connexes – mais plutôt de fournir une vue d'ensemble des écrits et des études à ce jour, ce qui nous permettra de comparer les résultats de ces études avec les résultats de nos deux études de cas.

En outre, la présente étude n'explore pas les recherches récentes sur le traumatisme que peuvent subir les archivistes et les professionnels lorsqu'ils traitent de sujets et de récits sensibles. Bien que ces recherches suggèrent – et confirment sans aucun doute – la présence d'émotions dans les archives historiques, l'impact de ces documents et récits sur les professionnels et les chercheurs est hors du champ d'études actuel. Ce serait donc un sujet de recherche digne d'intérêt que d'envisager – comme Min (2020) l'a présenté dans sa thèse – la possibilité d'enregistrer dans le champ « provenance » des RDDA les propres expériences et émotions des archivistes lors du traitement des documents. Nous y reviendrons plus tard.

1.2.2 Généralisation et crédibilité de la recherche

S'il n'existe pas une abondance de projets réalisés sur l'utilisation et l'intégration des émotions dans la description des archives, nous ne prétendons pas avoir couvert chacun d'entre eux dans le contexte de cette recherche. Nous avons plutôt choisi de concentrer notre recherche sur deux exemples d'organismes archivistiques québécois qui ont inclus récemment des émotions dans leurs descriptions archivistiques et leurs termes d'indexation.

Les résultats de notre recherche ne sont pas destinés à être généralisés à une communauté de pratique plus large. (Fortin et Gagnon, 2016, p. 450) En effet, puisque seule une sélection des descriptions des deux organisations sera mentionnée et analysée, il serait difficile de généraliser

les résultats à une plus grande échelle ou à d'autres organisations d'archives. De plus, même si nous présentons quelques aperçus et réflexions sur le temps que nous avons passé à décrire le fonds Henry H. Pibus et des collections de soldats de la Première Guerre mondiale (en plus des descriptions elles-mêmes), ainsi qu'une étude des termes d'indexation, des directives du projet et des entrevues disponibles concernant le projet du Musée McCord, il serait difficile de présumer qu'une autre organisation, ou même d'autres fonds de ces deux organisations, pourrait reproduire les mêmes résultats. Cela est dû en grande partie aux différents degrés d'émotions facilement identifiables dans différents types de supports ou dans différents thèmes. Si le projet du Musée McCord offre un ensemble intéressant de thèmes, les projets du MLB et du Musée McCord se concentrent presque exclusivement sur les documents textuels.

Bien que les généralisations ne soient pas nécessairement un objectif clé des études de nature exploratoire-descriptive (Fortin et Gagnon, 2016), nous espérons que ces études fourniront à d'autres organisations d'archives des exemples sur la manière dont les émotions peuvent être incluses dans les descriptions des documents. Cela étant dit, une généralisation progressive peut être obtenue au fil du temps, à mesure que la recherche empirique se développe et que les projets de description sont étudiés. Comme la principale caractéristique des études exploratoires-descriptives est la capacité à fournir une image précise et détaillée et des pistes de recherches futures, la recherche actuelle favorise une étude plus inclusive des projets des deux organisations plutôt que des généralisations.

L'étude actuelle satisfait au test de crédibilité en fournissant tout d'abord des détails sur la pertinence de la stratégie d'étude exploratoire-descriptive utilisée ainsi que sur les méthodes d'analyse des Règles de description archivistique et de la revue de la littérature. De plus, l'étude permet d'explorer et de décrire les méthodes utilisées par deux institutions (MLB et Musée McCord) pour rédiger des descriptions archivistiques qui incluent les émotions référencées dans les documents. En outre, il est à préciser que des extraits des chapitres 4 et 5 en lien avec le projet du Musée McCord ont été relus par deux archivistes du Musée McCord qui ont travaillé sur ce projet. Cette étape nous a permis d'assurer de rendre fidèle le portrait et les résultats en lien avec leur projet « Sensibilités partagées ».

Nous pensons que les trois projets étudiés fournissent au lecteur un portrait juste du potentiel et des possibilités d'inclure des émotions dans les descriptions archivistiques à l'avenir.

The artist is a receptacle for emotions that come from all over the place: from the sky, from the earth, from a scrap of paper, from a spider's web.
– Pablo Picasso (Barr, 1946)

2. Revue de la littérature

Notre revue de la littérature a été inspirée par les mots de Picasso. En effet, comme il l'a si justement évoqué, nos émotions peuvent être influencées et provenir d'une grande variété de choses, y compris d'un simple morceau de papier. Dans les pages qui suivent, nous allons proposer une revue de la littérature afin de donner une vue d'ensemble des écrits détaillant le rôle des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques (soit notre objectif spécifique 1).

Ce chapitre a pour but de rendre compte de quelques-uns des principaux écrits sur le rôle des émotions dans les archives, publiés au Québec, au Canada, aux États-Unis, en Angleterre et en France entre les années 2008 et 2020. Notre revue de littérature vise à présenter le cadre conceptuel en lien avec le rôle des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques. Bien que la plupart des écrits présentés dans ce chapitre soient axés sur l'Amérique du Nord, nous avons pris la décision d'explorer les écrits d'autres pays utilisant des principes et règles de description des archives similaires, notamment la France et l'Angleterre, qui explorent également le rôle des émotions dans les archives sous différents angles (par exemple, la description et la diffusion des documents d'archives porteurs d'émotions). Enfin, nous aimerions explorer l'écart qui existe présentement dans la recherche approfondie sur le caractère émotif des archives et la possibilité de mettre en valeur les émotions dans les descriptions d'archives historiques.

Les écrits présentés s'inscrivent dans la lignée des projets importants sur le rôle et l'utilisation des émotions dans les archives réalisées à la suite de la mise à jour des RDDA en 2008. Notre revue de la littérature¹² examinera les écrits de plusieurs chercheurs en sciences de

¹² Nous avons utilisé les moteurs de recherche de Google (Google et Google Scholar), consulté les dictionnaires et encyclopédies spécialisés (Larousse, Oxford English Dictionary, Encyclopedia of Archival Science), les catalogues de bibliothèque de l'Université de Montréal et de Bibliothèque et Archives nationales du Québec ainsi que les sites Web de plusieurs associations d'archives (AAQ, Association canadienne des archivistes, SAA, ICA, Archives and Records Association, Australian Society of Archivists) et des revues scientifiques et spécialisées (JSTOR, The American Archivist, Journal of Contemporary Archival Studies (JCAS), Archival Science, Archives, Archivaria, Archeota* (SJSU iSchool), Journal of Western Archives, RBM: A Journal of Rare Books, Manuscripts, and Cultural Heritage, Liverpool University Press, History Workshop Journal, Archives and Manuscripts, La Gazette des archives).

l'information et archivistes, dont notamment Sabine Mas et al. (2010-2011), Sabine Mas et Anne Klein (2010-2011), Sandy Guibert (2013), Christine Dufour et al. (2013), Anne Klein (2015) afin d'analyser l'évolution dans le temps du traitement des émotions dans les archives et comparer ces divers traitements avec les tendances actuelles. Dans un deuxième temps, nous analyserons les textes de Marine Vautier (2012-2013) et Seon Young Min (2020) ainsi que les cahiers de recherche produits dans le cadre du projet *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique*. (Lemay et Klein, 2014 ; Lemay et Klein, 2015 ; Lemay et Klein, 2016) Enfin, les textes soumis lors du 6^e Symposium du Groupe Interdisciplinaire de Recherche en Archivistique (GIRA) (2010-2011) nous permettront d'analyser des points de vue variés quant au rôle des émotions dans les archives. Ces écrits se définissent tous notamment par leur approche innovante de l'étude du caractère émotif des archives historiques et le pouvoir des archives d'évoquer des émotions auprès du public. Ces écrits nous permettront d'explorer le caractère émotif des archives du point de vue des archivistes, des historiens et des historiens de l'art, et par leur contribution à la littérature sur ce sujet – une littérature encore en développement et peu étendue.

Afin de brosser un portrait global sur le rôle des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques ainsi que les principaux concepts et le cadre théorique sur lesquels reposent nos chapitres suivants, nous allons explorer la littérature par discipline. Nous commencerons par un aperçu de la littérature sur les émotions du point de vue des individus dans le domaine de la psychologie afin de montrer le lien entre l'émotion et la mémoire. Nous explorerons par la suite la littérature à ce jour dans les domaines de l'histoire, de la muséologie et des archives, incluant la discipline émergente de l'histoire des émotions. Les historiens et les philosophes ont exercé une influence sur le développement de la profession d'archiviste – y compris sur le développement des domaines de l'histoire des émotions – et nous proposons une étude interdisciplinaire des émotions et des affects dans ces disciplines afin de fournir un portrait plus complet du sujet.

Les émotions et les affects jouent un rôle intéressant et essentiel dans la compréhension des événements historiques passés, car les émotions font partie intégrante de ce qui fait de nous des êtres humains, et nos émotions sont directement liées à notre mémoire. Notre revue de littérature nous permettra donc d'explorer les différents points de vue sur ce sujet embryonnaire et souvent tabou et d'identifier les domaines de recherche à approfondir. En reprenant les mots de Carol

Couture lors de son mot de bienvenue au congrès GIRA : « nous abordons donc un sujet risqué qui se situe nettement en dehors des sentiers battus ». (2010-2011, p. 10)

2.1 Définitions

Avant d'explorer les écrits, il est pertinent de définir quelques termes en lien avec la description des archives ainsi que les émotions.

Tout d'abord, lorsque nous parlons d'une description des archives historiques, nous faisons référence premièrement à la définition (*broader sense*) établit en 1994 par l'Ad Hoc Commission on Descriptive Standards, soutenue par l'ICA :

The creation of an accurate representation of a unit of description and its component parts, if any, by the process of capturing, collating, analyzing, and organizing any information that serves to identify archival material and explain the context and records systems which produced it. (Duranti et Franks, 2015, p. 39-42)

De plus, lorsque nous ferons référence à la diffusion des documents, nous utilisons la définition qui suit comme référence :

L'action de faire connaître, de mettre en valeur, de transmettre et/ou de rendre accessibles une ou des informations contenues dans des documents d'archives à des utilisateurs (personnes ou organismes) connus ou potentiels pour répondre à leurs besoins spécifiques. (Charbonneau, 1999, p. 374)

De plus, lorsque nous parlons d'« objectivité », nous faisons référence à cette définition :

Objectivity (Archival Description¹³). The conscious act of describing archival material to reflect and remain faithful to the facts, opinions, ideologies and sentiments described in the material by its author. Providing archival descriptions that remain free from personal biases and uninfluenced by the personal outlook or interests of the person carrying out the description. (Duranti et Franks, 2015, p. 251)

Enfin, nous tenons à préciser que dans le cadre de cette recherche, nous utilisons le sens large¹⁴ lorsque nous discutons de l'émotion. Nous utilisons ainsi les définitions suivantes pour définir les émotions :

¹³ Il est intéressant de noter que la définition de l'« objectivité (archiviste) » dans l'*Encyclopedia of Archival Science* fait référence à la nature objective d'un archiviste lors des évaluations d'archives. Il n'est pas précisément mentionné qu'un archiviste est (ou n'est pas) objectif en incluant des citations et des descripteurs « subjectifs », « affectifs » ou basés sur les émotions auxquels l'archiviste fait référence lorsqu'il décrit des documents d'archives.

¹⁴ Il nous semble pertinent de préciser que Guibert (2013, p. 9) soutient que les émotions ne sont pas synonymes des affects et des sentiments. En effet, elle déclare :

Les émotions se distinguent des affects et des sentiments tels que les définissent les psychologues. De courte durée, elles provoquent des réactions physiques comme le sourire, le

Réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement. (Larousse, s. d.)

n. a complex reaction pattern, involving experiential, behavioral, and physiological elements, by which an individual attempts to deal with a personally significant matter or event. The specific quality of the emotion (e.g., fear, shame) is determined by the specific significance of the event. For example, if the significance involves threat, fear is likely to be generated ; if the significance involves disapproval from another, shame is likely to be generated. Emotion typically involves feeling but differs from feeling in having an overt or implicit engagement with the world. (APA Dictionary of Psychology, s. d.)

Il est important de noter que nous avons choisi d'utiliser le sens large du terme émotion tout au long de notre mémoire, et que ce terme dépasse les six émotions de base (la joie, la surprise, la peur, la colère, le dégoût et la tristesse) ainsi que les nuances avec les termes tels que « affectif », « sentiments » et « sensations »¹⁵. Lorsque nous faisons référence aux émotions, nous nous référons donc au sens large des émotions¹⁶ évoquées dans un document, mettant l'accent sur la réaction affective en lien avec une émotion plutôt que la réaction physiologique¹⁷. Il est également pertinent à noter que la définition « émotion » en anglais semble utiliser le sens plus large comparé à la définition en français¹⁸.

rougissement, les frissons, etc. Terme proche, les affects sont ce qu'on appellerait nos « humeurs », qui peuvent causer des émotions, elles-mêmes à l'origine de sentiments, plus durables. Ainsi, le sentiment est défini comme un « état affectif complexe, combinaison d'éléments émotifs et imaginatifs, plus ou moins clair, stable, qui persiste en l'absence de tout stimulus ».

Bien que nous ayons pris note de ce courant de pensée, nous avons tout de même choisi d'avancer avec un sens général et large du terme émotion.

¹⁵ Voici les définitions pour les termes étroitement liés aux émotions, soit « sentiment » et « sensation », et ce dans un contexte de description et diffusion des archives historiques :

- Sentiment : État affectif complexe et durable lié à certaines émotions ou représentations (Larousse, s. d.)
- Sensation : État psychologique découlant des impressions reçues et à prédominance affective ou physiologique (Larousse, s. d.)

¹⁶ Toujours d'après Tyng et al. (2017) :

The term emotion exemplifies the “umbrella” concept that includes affective, cognitive, behavioral, expressive and physiological changes ; emotion is triggered by external stimuli and associated with the combination of feeling and motivation.

¹⁷ Voir Tyng et al. (2017) à ce sujet pour plus de précisions sur les définitions proposées dans la neuroscience affective, car d'après ces auteurs : « Subjective terms used in affective neuroscience include emotions, moods, feelings, affects and drives. Although emotion has long been studied, it bears no single definition. »

¹⁸ À cet effet, l'une des archivistes du Musée McCord nous a soulevé qu'en français, comparativement à l'anglais, le mot « émotions » a un sens plus restreint et qu'elle pense qu'il est plus juste en français de parler d'émotions et de sentiments ou d'utiliser plus largement le mot « sensibilités ».

Notre objectif n'est donc pas d'imposer une définition stricte des termes qui seraient inclus dans la définition large des « émotions », mais d'explorer les différents termes qui pourraient être inclus dans cette définition et la façon dont ils sont utilisés.

Maintenant que nous avons établi certains termes clés utilisés tout au long de ce mémoire, nous allons maintenant nous intéresser au point de vue de la psychologie et à la manière dont les émotions et la mémoire se construisent et s'entremêlent.

2.2 Les émotions telles que définies dans la psychologie et les neurosciences affectives

Avant d'aborder les points de vue sur l'inclusion des émotions dans la description archivistique, nous devons d'abord comprendre la relation entre les émotions et les souvenirs (la mémoire). Ceci est important car les souvenirs sont notamment représentés et remémorés par les documents d'archives. Donc, si les documents d'archives incarnent les souvenirs, comment les émotions s'intègrent-elles dans les deux ?

En effet, selon Tyng et al. (2017), notre réponse émotionnelle à un événement aura un impact sur nos souvenirs et notre mémoire de cet événement, le concept selon lequel les émotions influencent la rétention et le rappel de la mémoire étant bien établi dans la recherche en psychologie et en neuroscience affective¹⁹. Dans *The Influences of Emotion on Learning and Memory*, Tyng et al. (2017) discutent notamment du lien entre les émotions, la mémoire et l'apprentissage et comment les émotions peuvent avoir un impact sur ces deux derniers. Ils indiquent que l'émotion a une influence significative sur divers processus cognitifs tels que la perception, l'attention, l'apprentissage, la mémoire (les souvenirs), le raisonnement, et la résolution de problèmes. (Tyng et al., 2017) Ils précisent également que :

Emotion has a particularly strong influence on attention, especially modulating the selectivity of attention as well as motivating action and behavior. This attentional and executive control is intimately linked to learning processes, as intrinsically limited attentional capacities are better focused on relevant information. Emotion also facilitates

¹⁹ Ils citent notamment les auteurs suivants concernant les processus cognitifs humains qui sont affectés par les émotions : « attention (Vuilleumier, 2005), learning and memory (Phelps, 2004 ; Um et al., 2012), reasoning (Jung et al., 2014), and problem-solving (Isen et al., 1987). »

De plus, ils confirment que : « Recent studies using functional neuroimaging techniques detect and recognize human emotional states and have become a topic of increasing research in cognitive neuroscience, affective neuroscience, and educational psychology to optimize learning and memory outcomes (Carew and Magsamen, 2010; Um et al., 2012). »

encoding and helps retrieval of information efficiently. However, the effects of emotion on learning and memory are not always univalent, as studies have reported that emotion either enhances or impairs learning and long-term memory (LTM) retention, depending on a range of factors.

D'après les études en psychologie et en neuroscience affective, nous pouvons conclure qu'il existe une corrélation directe entre les émotions ressenties par une personne et la manière dont elle conservera ce souvenir, ainsi que la manière dont il pourrait influencer son apprentissage. Ces études nous laissent avec les questionnements suivants : Comment est-ce que cette corrélation peut par la suite avoir une influence sur les archives historiques ? Et comment les émotions peuvent être utiles dans le cadre de la description et la diffusion des archives ? Guibert, quant à elle, indique que « D'après les recherches en sciences affectives, l'opposition traditionnelle entre connaissance et émotion n'est pas fondée. » (Guibert, 2013, p. 14) En effet, la culture et les valeurs culturelles peuvent également jouer un rôle important dans la façon dont les émotions sont ressenties et perçues, incluant le « caractère symbolique » de certains documents tels que la Déclaration d'indépendance des États-Unis ou les livres de la Bible. (Guibert, 2013, p. 17) Elle précise également que, dans le domaine de la neurobiologie, il est établi que les émotions relèvent du cerveau humain et qu'il n'y a pas de dimension émotionnelle des documents eux-mêmes. (Guibert, 2013, p. 21)

Dans le cadre de notre étude exploratoire-descriptive, nous allons tenter de démontrer qu'il existe une dimension émotionnelle des documents, soit les émotions évoquées dans les documents eux-mêmes.

2.3 Les émotions dans l'histoire et l'histoire des émotions

Comme nous l'avons maintenant confirmé à travers le regard de la psychologie, il existe un lien entre les émotions et la mémoire. Il est maintenant intéressant de s'intéresser à la façon dont les émotions sont perçues dans les domaines de l'histoire et de l'histoire des émotions, car les objets et les archives sont souvent étroitement liés à la mémoire et donc à l'émotion.

En effet, en s'appuyant sur le thème de la matérialité et de l'histoire des émotions, la monographie *Feeling Things : Objects and Emotions throughout history* (Downes et al., 2018) offre un aperçu intéressant de la manière dont différents types d'objets de l'Europe pré-moderne peuvent être considérés comme des manifestations d'émotions de cette période. Les treize chapitres de l'ouvrage offrent un aperçu de la matérialité de différents objets et de la manière dont

les émotions sont exprimées à travers eux ou ressenties par le public des objets. Avec pour fil conducteur l'existence d'une relation entre les objets et la mémoire humaine (p. 17 ; voir aussi *Material Memories : Design and Evocation* édité par Kwint et al., 1999), Downes et al. mettent effectivement en évidence la présence émotionnelle souvent forte des objets et des archives (p. 19-20) et le rôle des conservateurs et des archivistes dans l'ouverture de cette expérience au public :

Today, the object may have been catalogued and labelled, placed behind glass, and be effectively untouchable ; but it is still able to *touch* the human subject on an emotional level. This encounter may take place in the museum or gallery as well as in the archive (where touch is usually explicit), and is an example of the reciprocal touch of history and the historical object alluded to at the beginning of this chapter ; our own desire to touch the past matched by its ability to 'touch' us back.

De plus, le volume *Sources for the history of emotions* (Barclay et al., 2020) confirme la pertinence et l'importance des documents d'archives, de leur description et de leur indexation pour leur utilisation. En effet, comme on peut le constater tout au long des essais de ce volume, les émotions (et leur signification) exprimées dans les documents textuels tels que les journaux intimes ou les lettres et d'autres types de supports (des photographies, des archives judiciaires, des objets et des œuvres d'art) ne doivent pas être déduites par les archivistes. Inclure les émotions directement exprimées dans les documents d'archives, que ce soit dans un index ou dans les descriptions, pourrait s'avérer extrêmement utile pour les historiens des émotions qui cherchent à déterminer la signification historique et linguistique de ces termes et leur évolution dans le temps. (chapitre 6 ; chapitre 19) Les essais de ce volume témoignent également de la pertinence d'une approche interdisciplinaire – incluant les domaines de l'histoire des émotions, de la linguistique, de la psychologie, de la sociologie et des neurosciences – afin d'obtenir une compréhension meilleure et plus complète des émotions référencées et de leur signification à travers l'histoire. (chapitre 19) Enfin, Stearns conclut (chapitre 19) que l'histoire étant une discipline empirique, les recherches des historiens resteront finalement dépendantes des sources disponibles et de la facilité d'accès à des sources à la fois variées et pertinentes.

Ces ouvrages présentent le large éventail d'objets, des artefacts aux lettres, en passant par les photographies et les dossiers judiciaires, qui peuvent être porteurs d'émotions. En particulier, le domaine de l'histoire des émotions nous permet de mieux comprendre comment les historiens des émotions considèrent les documents d'archives comme des sources potentielles pour l'histoire des émotions et la manière dont ils peuvent utiliser les descriptions archivistiques pour les aider dans leurs études. En effet, les textes cités sont avant tout axés sur l'observation d'objets et de

documents d'archives dans le but de mettre en évidence l'évolution des émotions au fil du temps (ou comment les émotions peuvent être vues ou ont été évoquées à différentes époques). Ils ne s'aventurent pas à combler l'écart entre les besoins des historiens des émotions, ou des historiens en général, et les descriptions actuelles que l'on trouve dans les institutions archivistiques.

2.4 La subjectivité de l'historien (et de l'archiviste)

Maintenant que nous avons brossé un portrait sur les points de vue des historiens et des historiens du domaine émergent de l'histoire des émotions, nous allons maintenant nous pencher sur la question de la subjectivité de l'historien, voire de l'archiviste.

Tout d'abord, selon la première règle énoncée par le *Code de déontologie* du Conseil international des archives (ICA, 1996), les archivistes ont la responsabilité d'assurer l'intégrité des documents d'archives et de garantir leur fiabilité en tant que preuves du passé. En effet, leur responsabilité primaire est :

[...] de maintenir l'intégrité des documents qui relèvent de leurs soins et de leur surveillance. [...] L'objectivité et l'impartialité des archivistes permettent de mesurer leur degré de professionnalisme. Les archivistes résistent à toute pression, d'où qu'elle vienne, visant à manipuler les témoignages comme à dissimuler ou à déformer les faits.

Le professionnalisme d'un archiviste est défini par sa capacité à rester objectif et impartial dans les pratiques archivistiques, en veillant à ce que l'intégrité du document demeure intacte.

Cependant, comme l'illustre Yvan Lamonde, le dilemme des archivistes et des historiens réside dans la déconnexion actuelle entre les émotions et l'intimité que l'on trouve dans les documents d'archives et les législations archivistiques et documentaires dont les objectifs sont d'éradiquer le nominatif, le personnel et le compromettant. (Lamonde, 2010-2011, p. 15) Dans son article, Lamonde présente les dimensions émotionnelles et affectives des archives à travers quatre exemples illustrant sa découverte et son parcours personnel. Il met en parallèle le dilemme professionnel des archivistes relativement à un document émouvant avec celui des historiens, évoquant les émotions comme un autre type d'information. En effet, Lamonde exprime la nature affective de la correspondance (Lamonde, 2010-2011, p. 13) en même temps que la forte présence des émotions dans les mémoires et les journaux intimes, qui surgissent souvent « au détour d'une phrase ou d'un mot ». (Lamonde, 2010-2011, p. 14) De plus, Lamonde, dans son texte *L'émotion comme information : la subjectivité de l'historien devant le document émouvant* (2010-2011,

p. 11) confirme la présence émotive et subjective auxquelles sont confrontés tant les historiens que les archivistes : « Le problème, le défi, que rencontrent les archivistes de faire la part à l'émotion ou à la subjectivité, l'historien le rencontre également en faisant place à la subjectivité dans l'histoire. »

Pour sa part, Guibert (2013, p. 18) confirme que quelques historiens jouissant de notoriété ont aussi reconnu l'existence des émotions dans la lecture et la découverte des documents d'archives, notamment Régine Pernoud (1909-1998) qui décrit ses « rencontres » avec diverses personnes à travers l'histoire :

“Ma vie a été façonnée par des rencontres. Certaines personnes ont été des lumières sur ma route. Peu importe l'époque à laquelle elles ont vécu. C'est peut-être le privilège de l'historien d'entrer dans l'intimité de personnages d'époques révolues et de pouvoir se lier d'amitié avec eux, tellement leur étude approfondie les a rendus familiers et vivants. Avec Jeanne d'Arc, j'ai eu un véritable coup de foudre”. (Pernoud, citée dans Guibert, 2013, p. 31)

Guibert souligne non seulement l'importance de l'impartialité, mais aussi de l'imagination dans la réflexion historique, en affirmant que : « Imaginer, c'est tenter de comprendre comment une société fonctionne, à son plus haut niveau comme à l'échelle la plus basse. » (2013, p. 18) Il fait écho au fait que les générations précédentes d'historiens considéraient que parler des « émotions » en histoire était tabou – ce qui est encore une fois synonyme de subjectivité et de partialité. (2013, p. 18-19) Il cite notamment Georges Duby et Arlette Farge comme exemples d'historiens qui sont allés à l'encontre de ce courant de pensée, exprimant leur « goût de l'archive » et « des documents et des sensations qu'elles leur procuraient. » (2013, p. 19)

Enfin, Alia Mossallam (2017, p. 249-250) aborde l'objectivité des histoires en présentant la question de l'écriture de récits historiques « non aseptisés » à travers une série de six ateliers d'histoire en Égypte. Dans sa conclusion, Mossallam soulève notamment deux questions : (1) Quelles sont les dimensions des histoires auxquelles nous avons eu accès ? ; (2) Quels sont les sens avec lesquels nous les avons vécues ? Elle soulève l'expérience intellectuelle et émotionnelle de l'histoire comme étant tout aussi pertinente, affirmant que : « The purpose is not objectivity, but to tell histories which are true to the human experience embedded in the events examined. » (Mossallam, 2017, p. 249, notre trad.) Mossallam poursuit en citant Gyandera Pandey, soutenant que les récits historiques sont pleins de possibilités pour illustrer les véritables dimensions et émotions exprimées dans les histoires :

[...] the grant narratives that we produce – and must continue to produce – as historians, political scientists, sociologists or whatever – tend to be about ‘context’ alone, or at least primarily the ‘larger forces’ of history. ... One consequence of such narrativizing is that we are able to escape the problem of representing pain. This is a sanitized history with which we are relatively comfortable. In it, violence, suffering and many of the scars left by their history are suppressed. (Pandev, cité dans Mossallam, 2017, p. 249-250)

Les textes illustrent l'éparpillement entre le caractère objectif, voir impartial, qui a historiquement défini la profession d'historien et celle d'archiviste et les valeurs émotionnelles potentielles que les archives historiques peuvent évoquer et peuvent faire ressentir à divers publics de par leur nature même. Dans les chapitres suivants, nous espérons fournir au lecteur des exemples et d'autres pistes de recherche sur la manière de faire référence aux émotions dans la description et la diffusion des archives tout en gardant la nature objective du professionnel des archives.

2.5 Les archives et la mémoire

Les écrits en psychologie et en neuroscience affective nous ont confirmé le lien entre la mémoire (les souvenirs) et les émotions. Il nous semble donc opportun de discuter de comment les archives et la mémoire sont vues par les archivistes, car les archives sont avant tout les traces restantes, voir les souvenirs des peuples du passé.

Tout d'abord, Bill Schwarz (2011) explore l'histoire, le pouvoir et la mémoire publique détenus et façonnés par les photographies, notamment en examinant l'importance historique et le message présent dans la photographie du jour de l'élection de Obama en 2008 – en particulier en ce qui concerne le mouvement des droits civiques. Schwarz cite Roland Barthes et illustre la distinction temporelle présente dans les photographies individuelles – des photographies qui, selon Barthes, évoquent une « pensivité » chez le spectateur. (Schwarz, 2011, p. 151) En effet, Barthes affirme que les photographies normalement caractérisées comme subjectives par nature et contenant des dimensions d'émotion et de souvenirs privés peuvent être cruciales pour façonner la mémoire collective :

The temporal distinction between ‘being-there’ and ‘having been there’ is important in terms of a more properly historic consciousness. They can transform private emotion into a public matter. Photographs can take on public attributes and acquire a political velocity, and as they do so they can be crucial in shaping the determination of collective memory... (p. 143)

Schwarz fait également référence à Susan Sontag qui suggère de regarder les photographies non pas en surface, mais en profondeur : « [...] The ultimate wisdom of the photographic image is to say ‘There is the surface. Now think – or rather feel, intuit – what is beyond it, what the reality must be if it looks this way’. » (Sontag, citée dans Schwarz, 2011, p. 151) Cela est intéressant car Sontag invite le spectateur (le lecteur-utilisateur) à essayer de comprendre ce qui est évoqué par la photographie au-delà de la photographie elle-même. Il semble que la ligne soit mince entre ce qu'évoque un support d'archives et ce que ressent le lecteur-utilisateur.

Pour sa part, Jules Michelet, historien et archiviste français, illustre le sentiment d'implication que le public peut avoir en consultant un document historique ayant un fort caractère émotif :

“Cette photographie d'une grande intensité est bien ancrée dans la réalité et cela nous rapproche d'elle. Nous nous sentons impliqués. Cela est le résultat d'une certaine intimité, d'un presque voyeurisme, et c'est cela, particulièrement, qui amène la dimension émotive à cette photographie”. (Michelet, cité dans Rowat, 2010-2011, p. 31)

Michelet continue en indiquant qu'il y a un lien à établir entre la dimension émotive et les cinq étapes du processus archivistique, soit l'évaluation, le traitement, la restauration et la préservation, l'exposition et l'interprétation des documents, afin de comprendre et de mieux exploiter les documents. (Rowat, 2010-2011, p. 35-36) De plus, Theresa Rowat, dans ce même texte, confirme l'existence et l'importance du caractère émotif des documents historiques en qualifiant ces documents de « moyens de communication » livrant des messages. (Rowat, 2010-2011, p. 29) La diffusion est donc importante pour permettre aux archives (les « moyens de communication ») de livrer le message, soit l'histoire et les souvenirs. Les émotions peuvent jouer un rôle important dans la livraison du message, car comme nous l'avons établi, la mémoire (et les souvenirs) sont liés aux émotions.

Dans « Paper Memories, Presented Selves », Carolyn Harris (2012) décrit son expérience de classement et de description du fonds Donald G. Simpson à côté du donateur vivant et souligne le « lien précieux » entre le créateur, ses documents et le classement ultérieur. (Harris, 2012, p. 206) Elle illustre les liens hautement personnels et émotionnels entre les documents, leurs créateurs et leurs gardiens : Harris note que lorsque Jessica A. Tyree a interrogé des archivistes de documents personnels aux États-Unis, l'un d'entre eux lui a fait part de sa conviction que « these papers are physical manifestations of an individual's thoughts, feelings, and life choices. » (Harris,

2012, p. 205) Harris reprend également l'idée de Catherine Hobb selon laquelle « the creator's thoughts and actions are manifested in the physical and intellectual arrangement of a personal fonds. » (Hobb, citée dans Harris, 2012, p. 206) D'après Harris, il y a un lien étroit entre les archives personnelles et les pensées et sentiments (voir émotions) de cette personne.

Enfin, Martine Vautier (2012-2013, p. 19) renforce ce lien entre les archives personnelles et les émotions :

Les archives personnelles apportent les restes de mondes disparus. Elles peuvent créer diverses émotions : nostalgie, peine, manque face à l'absence, colère, joie... qui rajoutent à leur valeur. Elles finissent par concrétiser des souvenirs joyeux ou douloureux, par les matérialiser. Véritables supports, elles ont ce pouvoir de faire resurgir le passé par un simple contact avec elles, qu'il soit physique ou non.

Ces remarques nous confirment le pouvoir des archives de faire ressentir au lecteur-utilisateur des émotions et faire revivre le passé.

2.6 Les dimensions émotives et affectives²⁰ des archives

Nous avons vu jusqu'à présent le lien entre les émotions, la mémoire (les souvenirs) et les archives. Nous allons maintenant découvrir cette présence d'émotions dans les archives elles-mêmes, et « la dimension émotive » suggérée lors du symposium, intitulé « Les archives, de l'information à l'émotion », offert à Montréal (Québec) en 2010 par le GIRA.

En effet, lors de ce colloque, plusieurs professionnels et chercheurs du milieu archivistique ont présenté diverses perspectives relatives à la thématique du rôle des émotions dans la théorie et la pratique archivistiques, que ce soit au passé, au présent ou dans le futur²¹. En ce qui concerne les domaines du musée et des archives, Chouinard a expliqué notamment le lien entre les objets et les histoires qu'ils racontent : « Il y a le livre d'histoire qui raconte. Il y a le document d'archives qui ramène au cœur de l'action, qui la fait voir, entendre, connaître telle qu'elle était. » (Chouinard, 2010-2011, p. 19) De plus, Mas et Klein ont fait référence à la « naissance d'une valeur tertiaire de nature « artistique-émotive-affective » qui lie les dimensions émotives et affectives aux domaines de l'art, incluant les archives. (Mas et Klein, 2010-2011, p. 7) Yvon Lamonde, quant à lui, précise que, pour lui, « l'archive de l'émotion prend beaucoup la forme du privé, du personnel

²⁰ Voir également le texte de Cifor (2016) au sujet de la dimension affective des archives.

²¹ Voir également le texte de Lemay et Boucher (2010-2011) à ce sujet.

et de l'intime. » (Lamonde, 2010-2011, p. 11) Nous retrouvons déjà dans ces trois textes, la forte présence émotive que peut avoir les archives historiques.

Toujours lors du colloque GIRA de 2010, Theresa Rowat, dans « Frissons archivistiques : de l'information à l'émotion » (2010-2011), a brossé un portrait du document non pas seulement comme une pièce d'archives – avec un auteur, un titre et une date de création – mais comme un moyen de communication :

Il livre un message. Sa dimension émotive existe, ou se réalise, dans l'acte même de la perception. L'acte de la re-perception. À mesure que le document se transforme en reliquaire, ce sont ses lectures et ses relectures qui en font gonfler la dimension émotive. Ce sont les lectures et les relectures qui, d'une manière physique quasi palpable, métamorphosent le document en reliquaire. (Rowat, 2010-2011, p. 29)

Dans son texte, Rowat présente trois études de cas pour illustrer le caractère émotif de chacun de ces types de documents : un document textuel ; une photographie ; un document audiovisuel. Par ses études, elle confirme notamment que « les caractéristiques du document font ressentir les émotions » (Rowat, 2010-2011, p. 29), incluant les sens de la vue, du toucher et de l'ouïe. (Rowat, 2010-2011, p. 29) De plus, Rowat renforce l'idée du caractère émotif des documents en démontrant comment exploiter la dimension émotive des documents par des expositions. Les propos de Rowat sont intéressants puisqu'ils font référence à des émotions, mais également à des sens, en donnant des pistes de diffusion possible pour mettre en valeur ce « caractère émotif » des documents²². L'ajout des sens au caractère émotif des documents sera discuté dans les prochains chapitres, lors notre étude exploratoire-descriptive.

Lors de ce même colloque, Sabine Mas, Louise Gagnon-Arguin, Aïda Chebbi et Anne Klein, dans « Considérations sur la dimension émotive des documents d'archives dans la pratique archivistique : la perception des archivistes » (Mas et al., 2010-2011), ont quant à elles exploré la dimension émotive – soit la « troisième dimension » – des archives dans la pratique professionnelle. (Mas et al., 2010-2011, p. 58-59) Leur enquête à ce sujet ayant pour but de

²² Il est également intéressant à noter que les domaines de la muséologie, de la bibliothéconomie et de l'archivistique ont tous une mission sociale qui consiste à mettre en valeur des objets dans leur collection. Le *Code de déontologie* de l'AAQ explique ce qui constitue la mission sociale de l'archiviste :

- Contribuer au maintien et au développement de la démocratie en s'assurant que les droits des citoyens et citoyennes soient protégés ;
- Contribuer à la constitution de la mémoire collective ;
- S'assurer que cette mémoire collective devienne partie intégrante de la culture de la société. (AAQ, 2020)

Le troisième point défini dans la mission de l'archiviste constitue la mise en valeur des archives afin d'atteindre le plus de personnes possible au sein de notre société.

répondre à la question : « Est-ce que les émotions jouent un rôle dans la pratique archivistique ? », elles ont préparé un questionnaire adressé aux archivistes. Au cours de leur étude, Mas et al. ont notamment exploré les points de vue des archivistes au Québec – mais également des participants provenant de la France, de la Suisse, de l’Italie, de la Belgique, de l’Espagne et de la Nouvelle-Calédonie – à l’égard des émotions dans la pratique professionnelle. (Mas et al., 2010-2011, p. 57) Elles explorent également la mise en valeur des archives et le point de vue des usagers, incluant le grand public dans la section 4.6. (Mas et al., 2010-2011, p. 62-63) Mas et al. font notamment référence aux « six grandes émotions de base » d’Ekman reconnues dans le domaine de la psychologie²³ (voir section 1.1 du présent chapitre) dans leur analyse des émotions ressenties par les participants. En effet, elles indiquent que : « c’est principalement la tristesse (aussi empathie, compassion) (26 %) et la surprise (aussi découverte, étonnement, émerveillement) (23 %) qu’ont ressentis les 93 répondants à la consultation ou à la lecture du document. » (p. 59) Cette étude est fort intéressante puisqu’elle présente concrètement des émotions ressenties par les archivistes face aux archives, ainsi démontrant le caractère émotif, voir la dimension émotive, qui peut avoir les archives.

Christine Dufour et al. (2014) ont poursuivi la recherche de Mas et al. (2010-2011) sur le caractère émotif des archives ainsi que sur le rôle des émotions du point de vue des archivistes. Plus précisément, Dufour et al. ont présenté dans l’article « Émouvantes les archives ? Le point de vue des archivistes français » (Dufour et al., 2014), les résultats de leur enquête globale en 2012 auprès de 599 répondants qui explore la relation entre l’émotion que peuvent évoquer les documents d’archives et les archivistes. Elles avaient tout d’abord posé la question à savoir si « l’émotion n’est pas une caractéristique des archives ». (Dufour et al., 2014, p. 77) Les réponses obtenues indiquaient que 31,45 % des répondants français étaient « plutôt en désaccord » avec cet énoncé et que les autres répondants étaient (33,73 %) « tout à fait en désaccord » avec l’énoncé. (Dufour et al., 2014, p. 77) De plus, les répondants français associent majoritairement (66 %) le contenu avec l’émotion. Dufour et al. ont également questionné les types de supports qui peuvent susciter les émotions. Elles ont repris sept des types documentaires²⁴ pour les fins de leur analyse : documents textuels ; documents iconographiques ; plans, dessins d’architecture et dessins techniques ; documents audiovisuels et sonores ; objets et documents philatéliques ; et documents

²³ La colère, la peur, le dégoût, la surprise, le rire et la tristesse.

²⁴ Voir les RDDA (2008).

sous forme électronique. (Dufour et al., 2014, p. 80) Quant aux catégories d'émotions, elles se sont basées sur les six émotions de base d'Ekman, avec quelques modifications et ajouts, soit : l'empathie ; la joie, l'amusement, la gaieté ; le malaise ; la nostalgie, le sentiment d'identité, au souvenir, à l'appartenance ; le dégoût, à l'injustice, à l'horreur ; la découverte, l'étonnement, l'émerveillement. (Dufour et al., 2014, p. 80) Cette étude nous permet de comprendre davantage quels types de documents sont plus aptes à être porteurs d'émotions, à faire ressentir des émotions par le lecteur-utilisateur ou par l'archiviste.

Lemay et al., quant à eux, discutent des facteurs – ou « les vecteurs d'émotions » tels qu'identifiés par Jean-Pierre Preud'Homme (2007, p. 17) – qui sont susceptibles d'avoir un impact et une influence sur l'utilisateur, soit : « la sensibilité, la valeur affective, l'âge, le symbole, l'image, l'imaginaire, la dimension psychologique, etc. » (Lemay et al., 2012-2013, p. 100) Lemay et al. continuent en précisant que plusieurs facteurs influencent la présence des émotions face aux objets, tels que :

[...] les thèmes des documents ; la matérialité ; la rareté du contenu, du support et du type de document ; le récit permettant un attachement au créateur ; le degré de connaissance augmentant la capacité d'évocation des documents ; la place ou l'implication de l'archiviste dans le traitement ; etc. (Lemay et al., 2012-2013, p. 100)

Lemay et al. citent notamment Hélène Brousseau qui discute davantage d'une appréciation des archives sur deux plans superposés : « Premièrement, nous avons une perception de l'archive, elle est appréhendée par les sens (odorat, vue, toucher et même audition, pensons au son que produit le papier fragile lorsqu'on tourne les pages). Deuxièmement, nous nous représentons l'objet de notre perception. » (Brousseau, citée dans Lemay et al., 2012-2013, p. 100-101) Tout comme dans le texte de Rowat (2010-2011) cité plus haut, nous retrouvons ici l'ajout des sens, mais également de la perception et l'appréciation des documents dans cette dimension émotive de certains documents d'archives.

Dans un autre de leurs textes, Lemay et Klein discute aussi d'une « charge émotive » de l'archive, soit la capacité des archives d'émouvoir et d'évoquer l'émotion :

En effet, qu'elles nous rendent tristes ou qu'elles nous fassent rire, qu'elles nous émerveillent ou qu'elles nous rendent nostalgiques, les archives sont en mesure de nous émouvoir de la sorte parce qu'elles ont la capacité d'évoquer, c'est-à-dire de rappeler les choses oubliées, de rendre présent à l'esprit, précise *Le Nouveau Petit Robert*. Autrement dit, le potentiel dont est capable l'archive sur le plan émotionnel est par

conséquent constitué d'une « charge émotive » à forte concentration d'évocation pour utiliser une formule métaphorique. (Lemay et Klein, 2012, p. 8-9)

Enfin, Guy Berthiaume (2016) a évoqué la présence indéniable des émotions dans son discours « Witnesses to the truth : managing the records of difficult times » sur le système des pensionnats indiens qui a existé au Canada durant les années 1870 à 1996. Lors de ce discours, Berthiaume a illustré l'importance et l'impact que les documents d'archives peuvent avoir sur les créateurs et les familles, les membres du public et même les archivistes eux-mêmes. Il l'a notamment démontré à travers un exemple de la présence émotionnelle importante que l'on retrouve dans une série de 200 photographies :

Despite the fact that many of the photographs were institutional – depicting drab buildings, dormitories, and groups of students in formal settings – the process of looking through them triggered powerful reactions, and painful memories.

Les écrits présentés dans cette section illustrent la forte présence émotive que peuvent avoir les archives, soit « une dimension émotive des archives » suggérée dans les textes du GIRA. Nous allons tourner notre attention dans la section suivante sur la place des émotions dans la pratique archivistique.

2.7 Les émotions dans la pratique archivistique

La phrase « Sans archives, pas d'histoire » reste une phrase clé dans les études liant les émotions aux archives. Cette phrase exprime avec justesse le lien entre les émotions, les archives et la mémoire (tant individuelle que culturelle). Nous avons vu dans les écrits jusqu'à présent que ce lien est bien présent, et que les archives peuvent avoir une dimension émotive. Nous allons maintenant nous intéresser au rôle des émotions dans la pratique archivistique, et comme le soulève Guilbert, à savoir si l'inclusion des émotions dans les archives équivaut à un manque de professionnalisme. (2013, p. 20)

Les archivistes ont historiquement été considérés comme des gardiens impartiaux, neutres et objectifs des documents (Berthiaume, 2016), fournissant et sauvegardant des comptes et des réflexions du passé fondés sur des faits. Plus récemment, et avec la montée en puissance des réflexions d'archivistes postmodernes tels que Terry Cook (2010 ; 2011), les archivistes ont commencé à s'interroger sur la place des émotions au sein de la profession et des pratiques archivistiques.

Selon l'enquête effectuée par Sabine Mas et al. (2010-2011), la dimension émotive est considérée à des degrés variés selon les fonctions archivistiques :

De manière générale, la dimension émotive reliée aux documents est considérée, selon les répondants, régulièrement au moment de l'acquisition (28 %) et de la diffusion (28,1 %), occasionnellement au moment de l'évaluation (40,7 %), de la description et de l'indexation (34,8 %), jamais au moment de la classification (30%). (Mas et al., 2010-2011, p. 61)

Elles citent notamment quelques répondants qui ont exprimé l'importance des documents d'archives pour la mise en valeur et diffusion des informations : « une passerelle pour faire découvrir les documents d'archives aux néophytes. L'émotion peut toucher tous les publics même ceux qui ne connaissent pas le contexte historique du document ». (Mas et al., 2010-2011, p. 61) Leur enquête a enfin confirmé la présence d'une dimension émotive des archives dans la pratique archivistique, en identifiant 47,1 % des répondants qui ont répondu « oui » à la question : « La dimension émotive des documents devrait-elle être considérée en général ? » Il est important de souligner que cette enquête a porté sur les émotions ressenties par les répondants, et ne tenant pas compte des émotions évoquées dans les documents eux-mêmes. Nous pensons que ce choix était juste car il a permis à Mas et al. de mettre de l'avant comment les archivistes eux-mêmes se sentent à différents niveaux du traitement des archives.

De plus, Guibert (2013) a pris ce même axe de recherche en se concentrant sur les émotions ressenties par les archivistes. Elle effectue sa recherche afin notamment de répondre à la question : Est-ce que les archivistes, en tant que professionnels, peuvent être « touchés » par des documents, qui, par nature, ne leur appartiennent pas ? (Guibert, 2013, p. 10) Guibert concentre son travail de recherche sur les professionnels de nationalité française (98 % des répondants), en incluant aussi les étudiants en archivistique, à qui elle demande de répondre à un questionnaire mis en ligne. Pour les fins de son étude, Guibert ne se limite pas aux documents « historiques », mais se questionne aussi sur la relation entre les documents courants et les émotions. Lors de l'étude par questionnaire de Guibert, 99 % des répondants ont reconnu l'existence d'un caractère émotif en présence d'un document d'archives. Cette étude a permis à Guibert de s'appuyer sur l'enquête de Mas et al. (2010-2011) et d'étudier si les émotions sont ressenties par les archivistes non seulement à l'égard des documents historiques mais aussi à l'égard des archives courantes.

En 2012-2013, Lemay et al. ont, quant à eux, effectué une étude sur cinq cas²⁵ afin d'alimenter la discussion concernant les émotions dans les archives, tant pour les créateurs des documents que pour les documents eux-mêmes. Dans leur introduction, Lemay et al. précisent que leur étude intitulée « Les archives et l'émotion : un atelier d'exploration et d'échanges » a pris en compte quatre aspects afin de limiter la portée de l'étude, soit : les types d'émotion, les facteurs d'émotion, le dénominateur commun aux émotions les plus diverses et les impacts sur la pratique archivistique. (Lemay et al., 2012-2013, p. 92)

Tout d'abord, Lemay et al. présentent les types d'émotion et la gamme d'émotions ressenties ou pressenties dans les archives. (Lemay et al., 2012-2013, p. 99) Ils font référence aux « six grandes émotions de base » (Mas et al., 2010-211, p. 58-59) ressenties tant par les professionnels que par les usagers. (2012-2013, p. 99 ; voir section 1.1) Durant les cinq études de cas, trois problèmes ont été soulevés par les participants, soit (1) l'émotion est difficile à identifier ; (2) l'émotion est superficielle ; (3) l'émotion est différente en fonction du rôle et des expériences de la personne en présence des documents²⁶. Le premier et deuxième problème suggèrent la nécessité d'études supplémentaires sur la manière dont les archivistes peuvent identifier objectivement les émotions exprimées dans les documents d'archives, un problème auquel nous espérons répondre dans ce travail. Le troisième problème suggère le besoin d'études supplémentaires sur la façon dont les émotions ressenties par un archiviste peuvent être influencées par ses propres expériences personnelles. Min (2020) propose des réflexions sur ce dernier problème que nous aborderons un peu plus loin.

Ensuite, Lemay et al. décrivent les facteurs d'émotion, soit les facteurs liés au document, aux utilisateurs et au contexte. Ils citent Olivier Dumas en précisant que « notre regard sur les archives est intrinsèquement influencé par nos connaissances des sujets, notre curiosité intellectuelle, notre âge, notre parcours académique et notre cheminement culturel et

²⁵ Il est à noter que ces études ont eu lieu dans un contexte où les documents exposés avaient une forte valeur émotive et, dans certains des cas, où les documents représentaient des anniversaires, par exemple, la Journée internationale des femmes. (2013, p. 100)

²⁶ Lors de la première étude de cas (Lemay et al., 2012-2013) portant sur des documents provenant de Maude Abbott, une des premières étudiantes à fréquenter McGill, Lemay et al. ont fait référence à la distinction présentée par Denis Lessard entre une « émotion spontanée », soit une émotion provenant du moment où l'archiviste est confronté à l'inconnu, et une « émotion informée », soit une émotion liée à la connaissance que l'archiviste a d'un fonds et du contexte des documents. (Lemay et al., 2012-2013, p. 93) Cette distinction pourrait s'insérer sur comment l'archiviste ressent les documents, voir même comment les émotions de l'archiviste face à des documents historiques peuvent évoluer avec le temps, d'une « émotion spontanée » à une « émotion informée ».

sociopolitique. » (Dumas, cité dans Lemay et al., 2012-2013, p. 100) De son côté, Hélène Brousseau parle plutôt de trois niveaux d'appréciation des archives, soit : (1) le lieu physique et les supports d'information ; (2) le contexte de création et les informations relatives au créateur ; (3) la relation entre les documents et la personne qui les apprécie. (Brousseau, citée dans Lemay et al., 2012-2013, p. 100)

Lemay et Klein poursuivent leur étude en décrivant le dénominateur commun aux émotions les plus diverses, illustrant que les émotions ont un pouvoir d'évocation permettant un lien entre ce qui est ressenti et les individus et événements d'avant. (Jimerson, 2003, p. 90, notre trad.) Ils citent également Laure Guitard qui indique que cette dimension, « Ça touche l'immortalité. Ça nous inscrit sur la ligne du temps. » (Guitard, citée dans Lemay et al., 2012-2013, p. 101)

Enfin, Lemay et al. (2012-2013) démontrent les impacts de la dimension émotive sur la pratique archivistique, principalement sur la description, l'indexation, l'évaluation et la diffusion des archives : « La dimension de l'émotion apporte un éclairage nouveau sur l'archivistique. Elle permet de considérer certaines orientations aussi bien théoriques que pratiques de la discipline. » (2012-2013, p. 103) Plus particulièrement, concernant la description des archives, Lemay et Klein confirment que les participants ont été plutôt réservés au sujet de la question d'utiliser les émotions dans le cadre de la description des archives. En contraste, l'une des participantes, Nancy Lavoie, a établi un parallèle avec le milieu journalistique, en mentionnant que « L'information traitée par un chroniqueur peut s'avérer pleine de vie, chargée de sens et de liens qui passeraient autrement inaperçus » et qu'un chroniqueur « peut apporter à l'information un souffle nouveau permettant à celle-ci de devenir vivante, vibrante et attrayante tout en demeurant la plus objective possible en plus de véhiculer en son sein une charge émotive, bien souvent toute personnelle, intime, mais permettant d'atteindre l'universel. » (Lemay et al., 2012-2013, p. 102) Lavoie a notamment posé la question de la possibilité pour :

[...] « l'archiviste de s'inspirer du monde des chroniqueurs pour faire vibrer à son tour les archives et par le fait même permettre à toute personne qui les consulte de s'enrichir de l'aspect affectif, celui-ci contribuant à l'apprentissage et la rétention de la connaissance, tout en s'assurant d'une intégrité préservée ? » (Lavoie, citée dans Lemay et al., 2012-2013, p. 102)

Quant à la diffusion des archives, Lemay et al. évoquent la définition telle qu'exprimée par l'un des participants : « La diffusion, c'est la transmission de l'émotion. » (Lemay et al., 2012-2013, p. 104) En effet, ils démontrent le parallèle entre la capacité des archives d'émouvoir et leur

capacité de témoigner et d'informer, indiquant qu'« il devient primordial d'en faire la promotion, de mieux faire connaître leur face cachée auprès des usagers, tant directs qu'indirects, et ce, afin d'enrichir leur expérience. » (Lemay et al., 2012-2013, p. 104)

Lors de la deuxième étude, il a été soulevé que « La formation des archivistes, étant davantage axée sur l'information que sur l'esthétique, fait en sorte que la beauté est rarement prise en compte et que l'on passe à côté de quelque chose. » (Lemay et al., 2012-2013, p. 94) Cette affirmation est intéressante puisqu'en effet le côté esthétique des documents est souvent oublié, voire inexistant, dans la description ou la diffusion des archives. Nous tenterons de démontrer dans le chapitre 4, à travers notre étude exploratoire-descriptive du projet du Musée McCord, que la beauté et le côté esthétique des documents peuvent être mis de l'avant dans les termes d'indexation, soit la beauté exprimée dans les documents eux-mêmes.

Dans sa thèse intitulée « Permission to Feel », Min (2020) explore la nécessité et les utilisations potentielles des émotions. En effet, dans sa théorie de la « emotions provenance », Min postule que les aspects historiques, culturels et sociaux de la création d'un document peuvent faire la lumière sur la perspective émotionnelle de sa création (Min, 2020, p. 3). Min illustre ce concept par une étude de cas des photographies de la famille Dave White, car, d'après elle, les supports photographiques suscitent de fortes réactions émotionnelles chez les spectateurs (Min, 2020, p. 2). Min affirme que l'inclusion de ses propres « personal biases and emotional experiences in archival descriptions support the notion that archivists play an active role as co-creators of social memory while performing archival duties to preserve records ». (Min, 2020, p. 78) Elle décrit notamment comment les informations de provenance émotionnelle pourraient être incluses dans les descriptions archivistes, « bringing subjectivity as valuable information into archival description rather than keeping it absent from the archives. » (Min, 2020, p. 4) Min soutient que la réponse émotionnelle de l'archiviste aux documents, ainsi que les émotions enregistrées par les créateurs, doivent être prises en compte lors de l'analyse et de la description de la provenance des documents, car ces émotions affectent tous les domaines du travail de l'archiviste, « from appraisal and acquisition through arrangement, description, public service and programming, and preservation » (Min, 2020, p. 7) Faisant écho à l'accent mis par Mossallam sur la nécessité d'humaniser les documents et la compréhension que nous en avons, Min avance que la provenance des émotions « encourages archivists to address the 'silence of the archives' with compassion » (Min, 2020, p. 71) et à utiliser « emotions as an ethical and moral guide. » (Min, 2020, p. 78)

Enfin, dans leur résumé des exposés du 6^e symposium du GIRA, Sabine Mas et Anne Klein décrivent l'exploitation des archives qui, depuis le 21^e siècle, représente une diffusion dans les espaces publics et privés, soit en personne ou en virtuel, à des fins commerciales jusqu'à des fins ludiques, commémoratives et artistiques. (Mas et Klein, 2010-2011, p. 6) Elles expliquent notamment que ce phénomène nous fait découvrir ou redécouvrir que les documents d'archives n'ont pas seulement le pouvoir de témoigner ou d'informer, mais aussi celui d'inspirer et d'émouvoir à partir d'une mise en scène et d'une appropriation réalisée par des gestionnaires, des publicitaires, des artistes, ou des citoyens. (Mas et Klein, 2010-2011, p. 6) Les écrits à ce jour concernent avant tout les émotions ressenties par les différents publics confrontés aux archives, par opposition aux émotions évoquées dans les documents. Cette distinction est importante car nous allons combler cette lacune en étudiant comment les émotions évoquées dans les documents peuvent être incluses dans la description et la diffusion des archives (chapitres 4 et 5). De plus, ces études sont pertinentes pour comprendre l'impact que les archives peuvent avoir sur le public, laissant des pistes de recherche pour savoir comment utiliser les émotions ressenties par le public pour susciter l'intérêt pour les archives et l'histoire.

Enfin, ces études se prêtent également à la recommandation de Min (2020) d'inclure la « provenance des émotions » dans la description archivistique, et de créer un historique des expériences et des émotions ressenties par différents archivistes ou lecteurs-utilisateurs vis-à-vis des documents d'archives.

2.8 Conclusion

Notre revue de la littérature à propos du rôle que les émotions jouent dans les domaines de la psychologie, de l'histoire, de l'histoire des émotions, et de l'archivistique nous a confirmé un intérêt de plus en plus marqué chez les chercheurs, notamment entre les années 2008 et 2020. Les études actuelles nous démontrent qu'il existe un lien étroit entre les documents historiques et les émotions ressenties lors de leur consultation. En contraste, les émotions dans les archives sont longtemps restées taboues tant pour les historiens que pour les archivistes.

Ces études révèlent que les archivistes, tout comme le grand public, ressentent des émotions lorsqu'ils se retrouvent en présence de documents historiques. De plus, d'après les études en psychologie, nous pouvons affirmer le lien entre les archives et notre mémoire car les archives sont notre mémoire mais notre mémoire ne peut se construire sans les émotions.

Notre revue de la littérature nous a également permis de constater qu'il existe une valeur secondaire (ou tertiaire) qui relie les émotions (la dimension émotive) aux archives. Lors du GIRA en 2010, le terme « troisième dimension des archives » a été suggéré afin de mettre de l'avant cette valeur émotive. En outre, les écrits ont relevé que les archivistes, tout comme le grand public, ressentent des émotions lorsqu'ils se retrouvent en présence de certains types de documents historiques.

Au cours de la revue de la littérature, nous avons noté chez plusieurs chercheurs la certitude que le milieu archivistique aurait avantage à considérer le rôle des émotions dans les étapes de la description et de la diffusion des archives. Il est également important de souligner que l'utilisation des émotions dans le cadre de la description et de la diffusion des archives fait partie des critères de base de la mission sociale des archivistes, notamment afin de « contribuer à la constitution de la mémoire collective ; [et de] s'assurer que cette mémoire collective devienne partie intégrante de la culture de la société. » (AAQ, 2020) Les auteurs cités dans ce chapitre ouvrent la discussion sur la nécessité d'inclure les émotions dans le processus de la description des archives afin de mieux les exploiter.

En revanche, les écrits dont nous avons pris connaissance dans ce chapitre ne discutent pas des émotions évoquées explicitement dans les documents d'archives, ni comment ces émotions peuvent être référencées lors de la description et la diffusion de ces documents historiques. C'est cette lacune que nous allons tenter de combler dans les prochains chapitres. Enfin, nous terminons ce chapitre avec la pensée de Virginia Woolf²⁷ : les émotions sont complexes et c'est souvent rétrospectivement que nous sommes capables d'identifier l'émotion que nous avons ressentie à un moment donné.

²⁷ <https://www.goodreads.com/work/quotes/2453694-the-diary-of-virginia-woolf-volume-iii-1925-1930>

No man has the right to dictate what other men should perceive, create or produce, but all should be encouraged to reveal themselves, their perceptions and emotions, and to build confidence in the creative spirit.
– Ansel Adams.²⁸

3. Les Règles de description des archives historiques

Les mots d’Ansel Adams donnent le ton à ce chapitre et nous permettent d’explorer une sélection des règles actuelles de description des archives ainsi que l’ouverture potentielle à l’inclusion des émotions dans les descriptions. Dans les années 1980, l’Angleterre, le Canada et les États-Unis ont entrepris des projets indépendants visant à créer des normes de description archivistique distinctes en réponse au modèle bibliographique utilisé pour décrire les documents de bibliothèque, à savoir les RCAA2 [*Règles de catalogage anglo-américaines*, première édition, 1967 ; deuxième édition, 1978] et l’ISBD(G) [*General International Standard Bibliographic Description*, 1977]. (Dancy, 2012, p.7, 11) Les normes nationales de description archivistique ont fait leurs débuts avec le catalogue américain *Machine Readable Catalogue Archives and Manuscripts Control* (MARC AMC) et *Archives, Personal Papers, and Manuscripts* (APPM) en 1983, le *British Manual of Archival Description* (MAD) en 1985 et les *Règles canadiennes pour la description des documents d’archives* (RDDA) en 1990. (Dancy, 2012 ; Dancy, 2014 ; Glandt et Dancy, 2015) Ces règles étaient principalement fondées sur les modèles bibliographiques existants, à une époque où les archivistes consolidaient la profession et la discipline archivistiques. Ces normes – ainsi que les normes et éditions internationales et nationales qui ont suivi – ont d’abord été créées sur un modèle traditionnel, avec un public universitaire et professionnel comme cible, ce qui pouvait limiter l’accès par le grand public à ces données. En se basant sur les modèles bibliographiques, ces normes se caractérisaient par une approche structurée et objective, en laissant de côté les caractéristiques subjectives et émotives qui peuvent définir les archives historiques.

²⁸ <https://www.goodreads.com/quotes/40819-no-man-has-the-right-to-dictate-what-other-men>

Richard Dancy, archiviste à l'Université Simon Fraser et membre du Comité canadien de description archivistique²⁹ (CCDA), a noté l'évolution continue du paysage archivistique depuis les débuts de ces normes nationales – notamment avec le développement des théories archivistiques postmodernes par des archivistes tels que Terry Cook et Geoffrey Yeo – et a ouvert la voie à une révision et à une analyse plus poussée de ces normes, trois décennies après leur création. En effet, Dancy a déclaré que « des normes descriptives archivistiques internationales apparaissent maintenant là où il n'y en avait pas auparavant. En outre, les normes bibliographiques qui ont constitué le point de départ des RDDA ont elles-mêmes été révisées en profondeur. » (Dancy, 2012, p. 8, notre trad.)

Nous sommes donc confrontés à trois questions qui guideront notre analyse de ces normes par rapport au paysage archivistique actuel :

1. Quelle place occupent les émotions dans le cadre de la description et de la diffusion des archives historiques ?
2. Les RDDA et les autres normes de description archivistique fournissent-elles les informations nécessaires aux différents publics qu'elles servent (professionnels, universitaires de différents domaines, grand public) en termes de descriptions ?
3. Ces normes nous donnent-elles la latitude et la permission d'inclure les émotions vécues (ou citées) soit par l'auteur du document, soit par le professionnel qui fournit la description ?

Pour répondre à ces questions, nous procéderons, dans un premier temps, par une analyse historique et comparative des Règles de description des archives définitives établies et utilisées au Canada (RDDA), aux États-Unis (DACS), en Angleterre (MAD) ainsi qu'à l'international (ISAD(G) et RiC-CM). Dans un deuxième temps, nous analyserons les sections des règles qui pourraient avoir un lien étroit avec les descriptions du contenu d'unités archivistiques, entre autres les sections « Portée et contenu » et « Notes générales ».

²⁹ « Principalement responsable du maintien et de la révision des normes canadiennes en matière de description, les Règles pour la description des documents d'archives (RDDA), ce comité du CCA s'intéresse et s'implique dans des projets dont le thème principal porte sur les normes de description des documents d'archives. » http://www.archivescanada.ca/CWG_CCADFR?lang=fr

3.1 Les Règles de description

Pourquoi les descriptions archivistiques existent-elles ? Ou, comme l'a demandé Geoffrey Yeo, pourquoi décrivons-nous les documents d'archives ? (Yeo, 2010, p. 163) Ces questions sont essentielles pour comprendre les fondements et les objectifs principaux des descriptions archivistiques ; elles sont tout aussi essentielles pour déterminer si les émotions ont leur place dans les descriptions archivistiques.

L'accessibilité est l'un des objectifs clés de la description des documents et, par conséquent, la préservation des informations enregistrées tout au long de la vie d'un document sur son contexte sont toutes aussi importantes que les informations contenues dans le document. (Yeo, 2010, p. 163-164) Dans cette section, nous allons passer en revue l'historique des différentes normes de description nationales et internationales ainsi que leurs objectifs principaux.

3.1.1 Les Règles de description nationales

Nous allons débiter notre analyse avec les règles de description nationales suivantes : le DACS, les RDDA et enfin le MAD.

DACS American Standard

Describing archives : A Content Standard (DACCS) peut être résumé comme la norme américaine de règles « neutres en termes de sortie » utilisées pour décrire les archives, les papiers personnels et les manuscrits et pouvant être appliquées à tous les types de documents. (SAA, 2004) La norme DACS est notamment conforme aux normes descriptives internationales ISAD(G) et ISAAR(CPF), tant pour les documents que pour leurs créateurs.

Tout comme leurs collègues canadiens, les archivistes américains ont commencé à rédiger des normes descriptives pour distinguer les descriptions archivistiques de celles des bibliothèques. En 1983, les normes complémentaires MARC AMC et APPM ont été lancées et reconnues par la SAA. (Dancy, 2012, p. 10 ; Cowan, 2018, p. 45) Cinq ans plus tard, en 1989, la SAA a officiellement adopté l'APPM en tant que norme descriptive et a demandé sa révision régulière, en prenant éventuellement en considération les normes descriptives internationales et nationales nouvellement publiées telles que ISAD(G), MAD et RDDA. (Dancy, 2012, p. 18)

Lors d'une réunion entre des archivistes américains et canadiens, en 1995, il a été conclu qu'une « réconciliation et une consolidation approfondie de l'APPM2, des RDDA et de l'ISAD(G) étaient possibles et souhaitables » (Dancy, 2012, p. 18-19, notre trad.), et lors d'une réunion ultérieure à Toronto, en 1999, l'Accord de Toronto sur les normes de description a été produit. (Dancy, 2012, p. 18) Cet Accord présentait les principes et la structure qui pourraient être utilisés pour créer une norme nord-américaine commune. Dix ans plus tard, en 2001, le groupe de travail canado-américain sur la description archivistique (CUSTARD) a été lancé dans l'espoir de créer une norme nord-américaine unifiée dans le cadre de l'ICA. (Dancy, 2012, p. 18-19) Une première version de DACS a été présentée par CUSTARD en 2003. Cependant, des divergences d'opinions apparemment irréconciliables ont été constatées entre Canadiens et Américains, principalement sur les points suivants : « [le] public visé par la norme, l'inclusion de règles pour tous les supports et pour tous les niveaux de description, le maintien de la différence entre fonds et collections et l'identification des niveaux de description. » (Dancy, 2012, p. 18-19, notre trad.) Les deux parties ont finalement convenu de produire leurs propres normes distinctes, mais connexes : les États-Unis ont publié une version révisée de DACS en 2004 et le Canada a publié l'édition révisée des RDDA en 2008.

Règles britanniques (MAD)

Le MAD est la norme britannique la plus complète sur la description des archives, quel que soit le format (par exemple : lettres, photographies, cartes et supports électroniques). (Procter et Cook, 2016, préface) La première édition du MAD a été publiée en 1985 par Michael Cook et l'Archival Description Project de l'Université de Liverpool. (Dancy, 2012, p. 12) Contrairement à l'approche canadienne des normes de description archivistique, le MAD :

sought to develop elements of description from the ground up, based on an analysis of existing finding aids and the requirements for representing archival materials, deliberately shunning bibliographic models at the starting point. (Dancy, 2012, p. 12)

Le MAD n'est pas basé sur les normes traditionnelles des bibliothèques, présentes dans les RDDA, mais est plutôt organisé en deux sections principales : la description archivistique et la gestion de l'information (c'est-à-dire l'acquisition, l'évaluation et la conservation). (Dancy, 2012, p. 12)

Le MAD a été révisé à deux reprises – en 1989 et en 2000 – avant que la dernière édition, connue sous le nom de MAD3, ne soit publiée en 2016, afin de refléter les avancées internationales

et nationales réalisées dans le domaine de la description au cours de la dernière décennie. (Procter et Cook, 2016, préface) Tout comme ses analogues américains, le MAD a été révisé pour développer les principes généraux énoncés dans la norme ISAD(G), tout en conservant la structure et la terminologie reconnaissables de ces normes internationales.

Les Règles pour la description des documents d'archives (RDDA)

Les RDDA (ou *Rules for Archival Description*, RAD en anglais) ont été publiées pour la première fois en 1990, devenant ainsi les premières normes nationales publiées, alors que la norme internationale ISAD(G) était en cours d'élaboration et que les normes britannique MAD et américaine MARC AMC et APPM étaient en cours de révision (Dancy, 2012 ; Glandt et Dancy, 2015) :

From the bibliographic models of ISBD(G) and AACR2, RAD derived most of its areas and elements of description ; a certain style of writing and presentation, numbering, and punctuation conventions ; division into separate media chapters ; and the idea of access points and the interest in rules for the headings (names) to be used as access points. Although the library standards would provide the data structure and the model, the content of RAD's rules would be driven by a rigorous commitment to archival principles : respect des fonds, multi-level description proceeding from the general to the specific, and the communication of context. (Dancy, 2012, p. 10)

Comme Richard Dancy l'a déclaré à juste titre, ces règles étaient enracinées dans les principes archivistiques et se voulaient une « norme communautaire » appartenant aux archivistes canadiens et fournissant un langage commun à toutes les institutions. (2012, p. 8 ; Glandt et Dancy, 2015) En raison des nombreuses consultations menées pour établir cette norme, Dancy a décrit les RDDA comme un « mélange d'approches européennes et américaines de la description archivistique. » (2012, p. 13, notre trad.)

En 2004, le CCDA a été mandaté pour s'interroger sur la pertinence de réviser, de réécrire et de restructurer les RDDA – connues aujourd'hui sous le nom de RDDA2 – afin de s'aligner sur les normes internationales. (Glandt et Dancy, 2015) Cette révision s'est faite en parallèle avec la révision de la norme américaine (DACS) et avait comme objectif de créer une norme nord-américaine unique. (Glandt et Dancy, 2015) Toutefois, le mandat de la DACS a été suspendu en raison du manque de commentaires reçus par la communauté archivistique et de l'absence de consensus. Un certain nombre de mises à jour mineures des RDDA ont donc été proposées et acceptées – afin de les rendre uniformes et conviviales pour leur utilisation en Amérique du Nord

– et ont conduit à la révision de l'édition 2008 des RDDA. En fin de compte, la DACS a été révisée pour compléter l'ISAD(G) et une grande partie de la restructuration et des révisions proposées pour les RDDA2 se retrouvent dans la DACS.

Dix ans après les révisions de 2004, un CCDA a de nouveau été formé³⁰ pour évaluer la possibilité de publier une troisième édition des RDDA – en reprenant le travail non adopté achevé en 2004. (Glandt et Dancy, 2015) En effet, à la suite de la publication de la norme ISAD(G), des normes nationales ont été conçues pour compléter ces règles en fournissant des orientations et des politiques supplémentaires fondées sur les meilleures pratiques nationales. Malgré les meilleures intentions, l'édition 2008 des RDDA reste la plus conforme aux normes bibliographiques et dicte les procédures à suivre au niveau micro, « avec 30 zones des RDDA qui ne peuvent pas être croisées avec l'ISAD(G), notamment les « autres notes » qui sont très spécifiques dans les RDDA et qui sont incluses comme champ général dans l'ISAD(G) ». (Glandt et Dancy, 2015, notre trad.) Adrian Cunningham a noté que « les normes de “première génération” cèdent la place à la “deuxième génération” inaugurée par l'ISAG(G) et l'ISAAR(CPF) de l'ICA dans leurs deuxièmes éditions “matures”, mais que l'édition 2008 des RDDA s'inscrit toujours intrinsèquement dans une perspective de première génération basée sur le modèle des RCAA2 – un modèle qui n'est plus suivi par les autres normes archivistiques et que les bibliothécaires ont remplacé depuis afin de présenter des normes qui reflètent le milieu documentaire ». (Cunningham, cité dans Dancy, 2012, p. 23, notre trad.)

De plus, lors d'une table ronde en 2015, des discussions ont eu lieu sur le sujet des principales parties prenantes des RDDA. Un participant a émis le commentaire suivant :

It's important to remember that although archivists use RAD to describe archival material, it's important to remember that archival descriptions are read by the user community so RAD's real benefit is for users to have a common understanding of archives and move fluidly from one archive to another. The target audience is therefore the user community. (Glandt et Dancy, 2015)

À la suite de ces discussions et débats initiaux, un sondage a été créé par l'Association des archives de l'Ontario (AAO) et envoyé à diverses parties prenantes – archivistes, utilisateurs, chercheurs, etc. – en 2016 dans l'espoir de confirmer et de clarifier la position des parties prenantes

³⁰ Richard Dancy est notamment membre du CCDA. En 2015, Dancy a participé à une *Roundtable on the « Future of RAD (Rules of Archival Description) »* avec Lisa Glandt.

sur les RDDA et de déterminer les perspectives de révision. Les résultats du sondage ont notamment confirmé la nécessité de réviser les RDDA, ces révisions incluant une norme descriptive qui :

- « uses plain language in its guides, and encourages plain language in descriptions » ;
- « in some way values the input of practicing (arranging and describing) archivists over archival academics ». (Robichaud, 2016)

Il semble qu'il y ait une ouverture pour favoriser les pratiques descriptives archivistiques innovantes par rapport aux théories archivistiques – une de ces pratiques étant l'utilisation des émotions dans les descriptions.

3.1.2 Les règles de description internationales

Nous allons poursuivre notre analyse avec les règles de description internationales, soit l'ISAD(G) et la nouvelle norme RiC-CM.

ISAD(G)

Parallèlement à l'élaboration de normes descriptives nationales, l'ICA a commencé à travailler à l'élaboration d'une norme descriptive internationale à la fin des années 1980, en s'inspirant de l'important corpus de travaux et de modèles déjà élaborés – et avec de nombreux archivistes canadiens jouant un rôle de premier plan dans ce développement. (Dancy, 2012, p. 14) En janvier 1992, une première ébauche de la norme ISAD(G) et de la déclaration de principes qui l'accompagne a été rédigée, mettant l'accent sur la description des documents, et cette ébauche a été officiellement publiée en 1993 – avec deux révisions ultérieures en 1999 et en 2003. (Dancy, 2012, p. 14-15) Cependant, contrairement au clin d'œil fait à la norme bibliographique par son titre, l'ISAD(G) ne suivait pas la même structure rigide que celle que l'on trouve dans les normes de description des bibliothèques :

ISAD(G)'s title echoes librarians' International Standard Bibliographic Description (ISBD), but what it took from this was not so much the substance (structure or content) as the idea of what an international standard could be and the role it could play for a particular descriptive community. (Dancy, 2012, p. 15)

L'ISAD(G) s'est positionnée en dehors de la structure de l'APPM ou des RDDA en renonçant aux catégories bibliographiques de l'ISBD(G) en faveur de la présentation de nouveaux

éléments et domaines basés sur les principes archivistiques, y compris la Déclaration de principes acceptée. (Dancy, 2012, p. 15) La Déclaration identifie quatre objectifs des normes de description en archivistique :

- a) to ensure the creation of consistent, appropriate, and self-explanatory descriptions,
- b) to facilitate the retrieval and exchange of information about archival material,
- c) to enable the sharing of authority data, and
- d) to make possible the integration of descriptions from different locations into a unified information system. (ICA, 1992, p. 13)

En ce sens, la méthodologie derrière la création de l'ISAD(G) pourrait être mise en parallèle avec celle du MAD tout en reflétant le meilleur des RDDA :

Like MAD, it looked only to the nature of archives for its descriptive categories, but ISAD(G) harnessed this to a clear statement of purpose for archival description against which any prospective element must be assessed. Canadians' experience working with RAD was reflected in the content of ISAD(G), and virtually all RAD elements that appear as core fields in a typical aggregate-level RAD description can be found in the ICA standard. (Dancy, 2012, p. 16)

La norme ISAD(G) a été élaborée comme un point de départ et une base pour le développement de normes nationales et n'a pas été conçue pour servir de norme descriptive globale. (Glandt et Dancy, 2015) Or, tel que nous avons illustré, l'ISAD(G) arrive un peu tardivement pour le Canada, les États-Unis et l'Angleterre, qui avaient tous débutés leurs propres règles de description avant que l'ISAD(G) soit publiée.

RiC-CM 0.2

En 2021, le Groupe d'experts sur la description archivistique (EGAD) a été formé par la Commission du programme de l'ICA avec pour mandat de développer une norme pour la description des documents basée sur des principes archivistiques. (ICA, 2016, p. 1) Plus précisément, l'EGAD a été chargé de :

developing a comprehensive descriptive standard that reconciles, integrates, and builds on the four existing standards : General International Standard Archival Description (ISAD(G))¹; International Standard Archival Authority Records—Corporate Bodies, Persons, and Families (ISAAR(CPF))²; International Standard for Describing Functions (ISDF)³; and International Standard for Describing Institutions with Archival Holdings (ISDIAH)⁴. (ICA, 2016, p. 1)

Contrairement aux règles décrites ci-dessus, RiC-CM est un « modèle conceptuel de haut niveau qui se concentre sur l'identification et la description intellectuelles des documents, des

personnes qui les ont créés et utilisés, et des activités menées par les personnes que les documents facilitent et documentent ». (ICA, 2016, p. 1)

RiC-CM est destinée à servir de passerelle entre les normes descriptives actuelles (reconnaissant le principe de provenance) tout en reconnaissant également les nouvelles opportunités et pratiques descriptives.

Contrairement aux normes actuelles qui utilisent l'« unité de description » pour décrire à la fois un élément spécifique ou un fonds, une collection ou une série de documents, RiC-CM introduit une nouvelle entité intitulée « chose ». En effet, RiC-CM établit des distinctions spécifiques pour les choses individuelles et les séries de documents :

RiC-CM treats each as a distinct kind of thing ; though there are many shared attributes, the manner in which one should be described is not the same as the manner in which the other should be described. Treating each as a distinct kind of thing, created at different times and for different purposes, enables description that is unambiguous and clear. (ICA, 2016, p. 10)

Enfin, dans RiC-CM, chaque « chose » possède quatre entités principales : « Record resource and the closely related instantiation entity, as well as the agent and activity entities ». (ICA, 2016, p. 17)

3.2 Les sections pertinentes

Selon Geoffrey Yeo (2010, p. 172) : « Archivists aim at standardized, consistent descriptions, but records are multifarious, and the stories to be told about them are not simple ones » ; il est difficile de déterminer des normes descriptives globales qui tiennent compte de la nature personnelle et complexe des informations enregistrées. En outre, certains archivistes (dont Yeo, 2010, p. 173) ont fait valoir que si les normes de description visent des descriptions objectives et impartiales, de nombreuses descriptions ne sont pas impartiales ou neutres ; au contraire, ces descriptions, et les archivistes qui les créent, sont souvent subjectives.

Nous allons analyser les sections pertinentes des règles – à savoir, les sections sur la portée et le contenu et les notes – afin de déterminer si, et comment, les émotions exprimées dans les documents d'archives peuvent être décrites.

ISAD(G), DACS, RDDA2 et MAD

La norme internationale ISAD(G) définit les règles de description générales utilisées à l'international pour les descriptions archivistiques. Les règles comprennent vingt-six (26) éléments utilisés dans la description archivistique. (ICA, 2000, p. 7) Les normes ISAD(G) servent de base au développement des versions plus récentes des normes nationales, notamment DACS, RDDA2 et MAD. (Dancy, 2015) En raison de leur lien direct avec la description du contenu et de la signification d'un document, nous nous concentrerons sur les champs « Portée et contenu » et « Notes ». Pour les besoins de cette section, nous ferons référence à la règle internationale ISAD(G) et nous nous référerons aux équivalents nationaux³¹.

Contrairement aux RDDA, qui ne contiennent pas de définition concrète d'un « sujet », la norme ISO 5963 :1985 intitulée *Documentation : Méthodes pour l'analyse des documents, la détermination de leur contenu et la sélection des termes d'indexation* – soit la norme à laquelle se réfère la norme ISAD(G) – définit un sujet comme « Tout concept ou combinaison de concepts représentant un thème dans un document ». Cette définition est suffisamment large pour permettre de nombreuses interprétations de ce qui pourrait être inclus comme concept dans un document ; nous pourrions potentiellement inclure dans cette définition toute référence aux émotions dans le cadre du thème général du document.

La section « Présentation du contenu » de l'ISAD(G) a pour but « d'identifier et d'expliquer le contexte et le contenu des documents d'archives, en vue de faciliter leur accès. Cet objectif est réalisé par la création de représentations précises et pertinentes, organisées en conformité avec des modèles préétablis. » (ICA, 2000, p. 7) De plus, la Présentation du contenu est nécessaire afin de s'assurer la fidélité, l'intelligibilité et l'exploitabilité des descriptions et des archives.

La zone 3 des règles touche particulièrement à la description de l'unité archivistique et définit les éléments sur le contenu de l'entité archivistique, incluant la section 3.3.1 intitulée « Présentation du contenu » qui établit les règles de description du contenu d'une unité. D'après l'ISAD(G), l'objectif de la section « Présentation du contenu » est de « permettre aux usagers

³¹ Voir les Annexes 4 et 5 pour la liste complète des sections des règles référencées.

d'apprécier l'intérêt de l'unité de description ». (ICA, 2000, p. 24) La règle est définie comme suit :

Donner une brève présentation de la portée de l'unité de description (par exemple la période chronologique ou la zone géographique concernée) et de son contenu (par exemple, la typologie générale, l'objet général, les procédures administratives). Cette présentation doit être adaptée au niveau de description.

Si l'on souhaite assurer l'exploitabilité des documents décrits et permettre aux utilisateurs d'apprécier pleinement les documents, on peut espérer inclure les émotions et les sentiments exprimés directement dans la section « Présentation du contenu ». Cependant, en étudiant les exemples de descriptions fournis dans l'ISAD(G), nous pouvons noter le manque évident d'émotions ou de sentiments référencés. (Voir Annexe 7)

Les exemples de descriptions référencés dans ISAD(G) décrivent des documents qui pourraient potentiellement être porteurs d'émotions. Ainsi, le premier exemple est une description du journal intime du président américain Johnson et fait référence aux funérailles du président John F. Kennedy. Comme la mort du président Kennedy a été un choc pour le monde entier ainsi qu'une tragédie, il serait intéressant de voir s'il y a eu une référence aux émotions vécues ce jour-là, ou si son journal était effectivement vide de toute émotion, ce qui serait surprenant.

Les deuxième et troisième exemples sont des récits fictifs sur des supports vidéo (VHS). Ces récits fictifs concernent l'humiliation émotionnelle et sexuelle vécue par des garçons dans un orphelinat de Terre-Neuve dirigé par le frère de Toussaint, ainsi qu'une enquête sur les abus physiques et sexuels rapportés par ces anciens pensionnaires. Bien qu'il s'agisse de récits fictifs, le sujet à lui seul suggère la forte présence d'émotions dans ces vidéos. Il serait intéressant d'examiner si l'utilisation de termes relatifs aux émotions dans les descriptions permettrait d'expliquer davantage le contenu et d'y préparer le spectateur.

Enfin, le quatrième exemple décrit une série de photographies prises pour illustrer les célébrations du Jour de la Constitution, le 17 septembre 1987, ainsi que les célébrations du Jour de l'Indépendance et la prestation du serment de citoyenneté par les nouveaux Américains. Comme la description mentionne que la plupart des photographies sont sous-titrées, il serait intéressant d'explorer si et comment les émotions ont été évoquées et référencées dans les photographies ou dans les sous-titres. Comme ces expériences et cérémonies ont toutes des liens émotionnels forts, représentant des émotions telles que la liberté, la joie et la fierté, il serait intéressant de voir si ces

émotions sont effectivement évoquées dans les photographies, et si oui, de les inclure dans la description.

Il est également intéressant à noter que si vous recherchez les termes « émotions », « sentiments », ou l'utilisation de citations directes dans les Règles, les résultats seront vides de ces termes. Bien que les émotions et les sentiments ne soient pas directement mentionnés comme des ajouts acceptables à la description d'un document, la section 3.3.1 ne refuse pas expressément une telle utilisation.

Nous portons donc notre attention sur la section des notes. L'objectif de cette zone est de « fournir des renseignements qui ne peuvent être donnés dans aucune des autres zones. » (ICA, 2000, p. 35) La règle 3.6.1 « Notes » est de « donner les renseignements particuliers et/ou importants qui n'ont pas été mentionnés dans d'autres zones. » (ICA, 2000, p. 35)

Enfin, la règle telle que définie dans 3.6.1 nous offre une ouverture intéressante pour mentionner les émotions ou les sentiments exprimés dans un document.

RDDA

Telles qu'elles sont connues aujourd'hui, les RDDA³² sont composées de deux parties, dont la première traite des descriptions des unités archivistiques (fonds, série, dossier, item). Cette première partie est divisée en treize chapitres qui indiquent les règles de description propres à chacune des grandes catégories d'unités archivistiques. Le chapitre 1, intitulé « Règles générales », offre un survol des différentes sections qui composent les règles, qui sont chacune décrites dans les chapitres subséquents en lien avec une catégorie en particulier. C'est dans les zones « Portée et contenu » et « Notes générales » qu'entrent en jeu les normes de description du contenu archivistique réellement exprimé que nous allons maintenant explorer.

La section « 1.7D. Portée et contenu » des RDDA est particulièrement intéressante puisqu'elle précise les règles pour décrire le contenu des unités archivistiques (fonds, collection série, dossier ou pièce). Pour le plus haut niveau de description, soit le fonds, la collection ou, dans certains cas, une série, il est indiqué que la section « Portée et contenu » : « donnera des informations sur la nature de la fonction ou de l'activité dont découlent les documents constitutifs

³² Dans le cadre de cette section, nous allons nous référer à l'édition 2008 des RDDA.

de l'unité archivistique à décrire, sur les corrélations entre eux, sur leur organisation et leurs formes documentaires. ». (BCA, 2008, p. 1-61)

Les règles apportent ensuite des précisions quant aux informations à inclure pour la portée et le contenu de l'unité :

L'information sur la portée d'une unité archivistique à décrire contiendra des renseignements sur les fonctions et les activités à l'origine de la création des documents, sur la période couverte par son contenu, sur le(s) sujet(s), et sur les lieux géographiques sur lesquels il porte. [...] (BCA, 2008, p.1-64)

Les RDDA précisent également les informations sur la portée et le contenu à inclure pour les niveaux inférieurs, soit la série, le dossier et la pièce. Il est intéressant de noter la phrase « La rédaction d'une règle de portée et contenu est facultative si le titre est suffisamment clair » qui se trouve dans les sections 1.7D3 (dossier) et 1.7D4 (pièce) des règles. D'après les RDDA, dans certains cas précis, les règles de portée et contenu seront nécessaires seulement dans les niveaux supérieurs d'un fonds ou d'une collection, par exemple, lorsque les informations sur le contexte, la structure des documents et les sujets qui y sont décrits sont représentatifs du fonds, de la collection ou de la série sans qu'il soit nécessaire de fournir des descriptions détaillées au niveau du dossier ou de la pièce.

En lisant cette description des éléments nécessaires à un champ d'application et d'un contenu approprié, nous sommes confrontée aux questions suivantes : Est-ce que les émotions et les sentiments peuvent être inclus dans la définition des « sujets » dont la règle fait mention ? Est-ce que les auteurs avaient l'intention de rendre le terme « sujet » suffisamment vaste pour inclure tout sujet jugé pertinent ? Si oui, de quelle manière ? D'ailleurs, le terme « sujet » n'a pas été défini dans les RDDA.

À la lecture des RDDA, ce qui frappe d'abord, c'est l'absence de référence ou d'utilisation de tout descripteur émotionnel dans les nombreux exemples de descriptions fournis dans chaque chapitre. En effet, encore une fois, si vous recherchez les termes « émotions », « sentiments », ou l'utilisation de citations directes dans les RDDA, les résultats seront vides de ces termes.

Si nous n'avons pas toutes les réponses dans la règle de la Portée et du contenu, la section « Notes » nous laisse également une ouverture pour les émotions. En effet, la section « 1.8. Notes » des RDDA décrit les diverses notes qui peuvent être incluses dans la description de l'unité archivistique. La section « 1.8B21. Note générale » est l'endroit désigné pour inclure « toute autre

information jugée importante aux fins de la description, mais débordant les définitions des autres notes. » (BCA, 2008, p.1-72)

Cette définition laisse une ouverture pour inclure toute autre information sur le contenu des archives – précisément les émotions et les sentiments décrits dans les documents – sans être aucunement en conflit avec les règles établies pour la section « Portée et contenu ».

RiC-CM 0.2

Pour ce qui est de la norme RiC-CM 0.2, la section la plus logique pour potentiellement inclure les émotions est la portée et contenu. La portée et contenu est défini dans la section RiC-A38 :

Definition : Summary of the scope (such as time periods, geography) and content (such as subject matter, administrative processes) of the *record resource*.

Specifications : Provides a more complete summary of the informational content of the *record resource* highlighting the information conveyed in the *record resource*, why it was created, received, and/or maintained, and the *agents* connected to it.

It may include description of relations with *agents*, *activities*, *dates* and *places*, or with other *record resources*. (ICA, 2021, p. 60)

Cette section reste vague en indiquant quelques exemples de contenus, tels que les sujets. Tout comme les autres règles, le RiC-CM 0.2 ne fait aucune référence à des émotions ou des sentiments dans les exemples de descriptions ni dans les normes elles-mêmes.

Or, il est intéressant à noter que la section 5 des RiC-CM (« Relations ») mentionne que :

Les relations définies dans ce modèle devraient fournir une base fondamentale pour la description archivistique et il y aura probablement des cas où des vocabulaires plus spécifiques pourraient s'appuyer sur cette base pour satisfaire les besoins d'implémentations spécifiques. » (ICA, 2021, p. 71)

Il y aurait donc potentiellement la possibilité de créer et mettre en place un vocabulaire spécifique pour les émotions dans les descriptions et selon la norme RiC-CM.

Enfin, la section 6 « Description des documents » présente les quatre niveaux de contexte fournis dans une description archivistique (ICA, 2021, p. 116) :

- 1) documenting the holding agent ;
- 2) documenting the position responsible for processing and describing records ;
- 3) documenting the archival description record itself ; and,
- 4) documenting the evidence for assertions made in the description record.

Au sein de ces niveaux, la vérification des assertions de description (« Description Assertion Verification ») (niveau 4) permet une description plus spécifique du document et « fournit un contexte pour le contenu de la description elle-même et les assertions qu'elle contient. » (ICA, 2021, p. 119) Par conséquent, les émotions référencées dans un document pourraient potentiellement être incluses dans ce quatrième niveau comme un moyen de décrire le document de manière plus détaillée. Cela permettrait notamment de mettre en valeur l'état émotionnel de l'auteur de la description.

3.3 Conclusion

Depuis les années 1980, la communauté archivistique a assisté à la naissance et à l'évolution de normes descriptives archivistiques, tant au niveau national qu'international. Plus récemment, l'ISAD(G) n'étant toujours pas pleinement acceptée au niveau international (Yeo, 2010, p. 169), la nouvelle norme internationale RiC-CM 0.2 cherche à offrir une nouvelle méthode plus fluide pour décrire les documents. Les normes nationales ont connu une évolution, ayant commencé par être proches des normes bibliographiques préexistantes et, depuis les vingt dernières années, elles ont évolué vers des normes qui reflètent davantage les principes et les pratiques archivistiques. (Yeo, 2010, p. 169-170) Malgré les nombreuses avancées de ces normes, des critiques subsistent au sein de la profession archivistique, à savoir que l'accent est trop mis sur l'importance de la conservation (« *custodial history* ») (MacNeil, 2009, p. 95-99) et trop peu sur la signification et le contexte des documents. (Bunn, 2014, p. 243-44 ; Yeo, 2010, p. 170)

À la suite de ce survol des règles de description, nous constatons qu'elles ne suggèrent pas de décrire une unité archivistique en utilisant des émotions, mais qu'elles ne l'excluent pas expressément non plus. Les règles sont plutôt silencieuses et laconiques sur le sujet des émotions. En effet, les règles définies dans les sections « Notes générales » semblent laisser plus de latitude aux archivistes pour inclure des émotions ou des sentiments exprimés. Lemay et Klein ont d'ailleurs ciblé cette section comme étant l'une des solutions possibles :

Parmi les solutions envisagées, il y aurait, d'une part, la nécessité de traduire la source de l'émotion en des termes plus objectifs. D'autre part, le champ « Notes » dans les Règles pour la description des documents d'archives (RDDA) pourrait être utilisé à cette fin puisqu'il est précisé, à la section « 1.8B21. Note générale », qu'il est possible de consigner « dans cette note toute autre information jugée importante aux fins de la description [...] » (Bureau canadien des archivistes, 2008, p. 1-72). (Lemay et al., 2012-2013, p. 102)

Cependant, les règles « Portée et contenu » n'excluent pas explicitement la possibilité d'inclure des mentions d'émotion dans la description du document. L'inclusion des émotions dans la section « Portée et contenu » reste donc toujours une option viable.

L'analyse des règles de description existantes nous a permis de constater que leur objectif est d'identifier et d'expliquer les unités de description dans le but de faciliter l'accès aux documents et de permettre une appréciation des unités. Si les archives sont utilisées à des fins autres que la recherche (Walton, 2018) – dont la diffusion des archives dans divers contextes tels que des expositions physiques et virtuelles – il demeure important de comprendre les besoins particuliers des descriptions liées à la diffusion de ces documents. Tel qu'expliqué par Yeo (2010, p. 177), il y a peu de concertation à ce jour pour identifier les meilleures pratiques pour présenter les descriptions archivistiques, et le travail de description, aux utilisateurs ; l'accent étant mis depuis le début sur la création des structures intellectuelles pour la description et des règles pour le contenu. Si les publics cibles sont à la fois les communautés d'archivistes et celles d'utilisateurs, les descriptions doivent donc être accessibles et compréhensibles à la fois par les professionnels, par les chercheurs et par le grand public.

Dans les prochains chapitres, nous étudierons des exemples de descriptions archivistiques, issus de notre propre expérience professionnelle ainsi que d'un projet innovant du Musée McCord, qui a inclus des émotions dans les descriptions tout en utilisant des termes plus objectifs. Nous terminerons par des recommandations concernant l'inclusion d'émotions dans les règles de description actuelles. Les révisions proposées aux diverses règles de description archivistique pour inclure les émotions visent à fournir une description et un contexte plus détaillés des documents. Nous vérifierons cette dernière assertion dans le chapitre suivant au moyen de l'analyse des descriptions archivistiques de deux organisations et la façon dont elles ont inclus les émotions dans les descriptions.

There is a very remarkable inclination in human nature to bestow on external objects the same emotions which it observes in itself, and to find everywhere those ideas which are most present to it.
– David Hume (2020, p. 244)

4. Portraits : exemples de descriptions incluant les émotions

Dans ce chapitre, nous allons nous intéresser à la manière dont les émotions peuvent être référencées dans les descriptions d'archives. À travers notre étude exploratoire-descriptive, nous donnerons un aperçu du contexte entourant trois projets de description de deux organismes (Musée McCord et MLB) ainsi que des différentes méthodologies utilisées dans ces projets, et enfin, nous analyserons une sélection de descriptions à la pièce de chaque projet. Il est important de rappeler au lecteur que ces projets sont distincts et ne peuvent pas être comparés entre eux de façon identique. Le fil conducteur qui relie ces projets entre eux est leur désir de découvrir comment les émotions évoquées dans les documents textuels historiques peuvent être référencées dans les descriptions archivistiques.

La première étude présentée est basée sur l'expérience que nous avons réalisée entre les périodes 2015-2016 et 2018-2019 au MLB situé à Knowlton dans les Cantons-de-l'Est. L'étude porte plus précisément sur de la correspondance de soldats, de médecins et de pilotes originaires du comté historique du Brome ayant participé à la Première Guerre mondiale et à la Deuxième Guerre mondiale. Dans le cadre de ces projets, nous avons d'abord été confrontée à des questions concernant la meilleure façon de décrire et de mettre en valeur ces lettres sans perdre ni la nature objective des descriptions ni la voix humaine et émotionnelle des auteurs des documents.

La deuxième étude porte sur un projet du Musée McCord intitulé « Sensibilités partagées », lequel a été financé grâce au Programme des collectivités du patrimoine documentaire³³ en 2018-2019. Ce projet a été spécifiquement conçu pour explorer la possibilité d'inclure les émotions dans les descriptions archivistiques. Les responsables du projet ont ainsi pu développer un système d'indexation innovant qui inclut les émotions, les sens et les sensations physiques (par exemple, le plaisir, la douleur, le goût), ainsi que les attitudes, les valeurs sociales et les idéologies (par exemple, l'humour, la beauté, la recherche du bonheur), et ce, tout en y faisant directement

³³ <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/services/programme-collectivites-patrimoine-documentaire/Pages/pcpd.aspx>

référence dans l'indexation de ces documents. En effet, les responsables ont eu l'objectif principal de faire référence aux émotions dans l'indexation et, pour ce faire, ils ont créé un champ spécifique pour cette indexation dans la base de données interne du Musée McCord, à la suite de l'indexation thématique. Ces termes ont également été accessoirement référencés dans la zone « Portée et contenu » des pièces qui ont été décrites dans le cadre de ce projet.

L'unité d'analyse dans les deux cas a été les descriptions préparées par les deux organismes dans le cadre de leurs projets. Le niveau d'analyse a été une analyse des descriptions à la pièce, considérant que les organismes en question ont privilégié une description à la pièce permettant d'inclure les émotions directement référencées dans les documents. Il est intéressant de noter que dans les deux cas, les organismes ont choisi d'inclure des références aux émotions dans des zones autres que la zone des « Notes générales », soit dans la zone « Portée et contenu » pour le MLB et dans l'indexation du Musée McCord.

Enfin, il est à préciser que dans les deux études, la description a été réalisée principalement sur des documents textuels, afin de mieux mettre en valeur l'émotion exprimée dans le document par l'auteur, et ce, en fonction du sujet dudit document. Comme nous allons discuter dans ce chapitre, les photographies, gravures, cartes, plans, objets, etc. peuvent difficilement suivre le même processus de description car les émotions exprimées dans ces supports ne sont pas toujours explicites pour le lecteur et sont souvent sujet à interprétation. Nous allons donc débiter notre analyse par une revue des projets de description du MLB, lesquels n'excluent pas une analyse de la description de quelques archives non-textuelles.

4.1 Collections de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale du MLB

En souvenir des soldats qui ont combattu et sont morts pendant les deux guerres mondiales et pour célébrer le 75^e anniversaire de la Seconde Guerre mondiale et le 100^e anniversaire de la Première Guerre mondiale, le MLB a lancé deux projets subséquents en 2015-2016 et en 2018-2019 – le deuxième projet étant financé par le Programme des collectivités du patrimoine documentaire³⁴ – pour décrire, préserver et numériser ses collections de documents d'archives en lien avec les deux conflits. Ces projets permettent de mettre en lumière la présence d'émotions dans les documents d'archives qui composent ces fonds, principalement dans les lettres et autres

³⁴ <https://www.bac-lac.gc.ca/fra/services/programme-collectivites-patrimoine-documentaire/Pages/historique-financement-2018-2019.aspx>

documents textuels, mais également dans certains croquis de Karl Mizener et dans les portraits des jeunes soldats. Étant donné que ces fonds sont principalement constitués de documents textuels, nous nous concentrerons sur l'analyse de l'utilisation des émotions dans les descriptions d'archives textuelles. Nous commencerons par une description du premier projet et du premier fonds, axé sur les lettres de l'officier pilote de la Seconde Guerre mondiale, Henry H. Pibus.

4.1.1 Fonds Henry H. Pibus



Figure 1. – Portrait de Harry H. Pibus et sa mère Belle (BCHS358). Reproduite avec l'aimable autorisation du MLB.

Henry 'Harry' Hodsmyth Pibus est né le 12 février 1914 à Knowlton, Québec, fils de Luther et Anabelle « Belle » Pibus (Figure 1). Il a grandi dans le village de Knowlton et, après avoir obtenu son diplôme de l'école secondaire de Knowlton, il a poursuivi ses études à l'Université Bishop's de Lennoxville.

Pendant qu'il était à Bishop's, Harry a fait du théâtre, du hockey, du football et du rugby et a siégé au conseil exécutif des étudiants et au comité de l'annuaire. Il a obtenu son baccalauréat de Bishop's en 1934, à l'âge de 20 ans, et est retourné à l'Université l'année suivante pour y suivre la formation d'enseignement. Après avoir obtenu son diplôme en éducation, il est devenu enseignant à l'école secondaire de Lachute.

En 1940, à l'âge de 26 ans, Harry est entré à l'Académie de pilotage de l'Aviation royale du Canada (ARC). Il a d'abord été affecté à Regina, en Saskatchewan, puis il a été déplacé vers d'autres bases d'entraînement au Canada (Figure 2), notamment en Alberta et en Ontario. À l'été 1941, il est finalement parti outre-mer, où il a terminé sa formation et, cet automne-là, il a débuté son service comme officier pilote pour l'ARC au sein de l'escadron 82.



Figure 2. – Portrait des étudiants de l’Air Observers Course, Rivers, Manitoba (BCHS358). Reproduite avec l’aimable autorisation du MLB.

Dès le début du traitement du fonds Henry (Harry) H. Pibus, il nous est apparu clairement que ces lettres étaient liées à de nombreuses émotions et références sociétales. Les lettres et photographies qui composent le fonds – 43 lettres et 12 photographies au total – comme beaucoup d’autres lettres et documents d’archives, constituent une fenêtre sur la vie et les sentiments de Harry au cours de sa formation de pilote et de son déploiement outre-mer pendant la Seconde Guerre mondiale. Afin de présenter les lettres à un plus large public, le MLB a lancé une exposition en ligne intitulée « Letters from the Front : Henry H. Pibus.³⁵ » (2015-2016) à l’occasion du 75^e anniversaire du service du sous-lieutenant d’aviation local Henry H. Pibus de l’ARC pendant la Seconde Guerre mondiale – un choix délibéré pour susciter la réaction émotionnelle des lecteurs à ces lettres.

Les 43 lettres de Harry, rédigées sur une période d’un an (de novembre 1940 à octobre 1941), sont toutes adressées à sa mère, Belle, et détaillent sa formation et ses expériences en tant que pilote pendant la Seconde Guerre mondiale. Elles éclairent également certains aspects de sa vie personnelle, notamment son mariage éventuel avec Phyllis A. M. Patterson (Figure 3), et permettent au lecteur de voir le côté humain de la guerre.

³⁵ En raison de mises à jour du site web du MLB, l’exposition en ligne n’est pas accessible au moment de la publication de la présente recherche.



Figure 3. – Portrait de Harry H. Pibus et Phyllis A. M. Patterson (BCHS358). Reproduite avec l'aimable autorisation du MLB.

Les lettres de Harry sont pleines de détails et d'émotions et donnent un aperçu unique du travail acharné, de l'entraînement et du dévouement nécessaire pour devenir un bon pilote pendant la guerre. Dans le cadre de l'exposition en ligne, chaque lettre a été numérisée, transcrite et publiée à l'anniversaire de la date à laquelle elle a été écrite, du 14 novembre 1940 au 19 octobre 1941, date de la dernière lettre écrite par Harry avant sa mort.

Parallèlement à la préparation de l'exposition en ligne, nous avons également été chargée de décrire ces lettres et de diffuser les descriptions sur le portail en ligne du MLB. C'est en essayant de fournir des descriptions du fonds et des lettres que nous avons commencé à examiner les ouvertures potentielles dans les RDDA pour inclure des citations directes et des références aux émotions ou aux sentiments exprimés par Harry. Nous parlerons dans la section qui suit de l'approche exploratoire utilisée.

Méthode utilisée

Au moment d'entamer le travail sur le projet pluriannuel de numérisation des collections de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale du MLB, nous n'avions pas l'intention d'inclure un vocabulaire faisant directement référence aux émotions ou aux expressions dans les descriptions archivistiques. Toutefois, très tôt dans le projet, il est devenu évident qu'il n'était pas

possible de décrire ces documents chargés d'émotions et de caractère sans inclure des citations clés des soldats et des descriptions de leur environnement.

Lorsque nous avons commencé à lire la série de lettres écrites par Harry Pibus à sa mère Belle pendant sa formation de pilote en 1940, nous avons été confrontée à la richesse émotionnelle et culturelle de ces lettres. Il s'agissait des premières lettres de guerre que nous avons le privilège de décrire et, de fait, nous nous sommes trouvée confrontée à une lutte intellectuelle entre d'une part, la théorie et la pratique que nous avons apprises dans nos études, et d'autre part, à notre désir de mettre en valeur et de rendre compte du « plein potentiel » de ces lettres.

À travers la description et la diffusion des lettres de Harry, nous espérions ouvrir les archives au grand public et élargir l'audience du MLB³⁶. Les descriptions et l'exposition en ligne devaient susciter l'intérêt et, nous avons constaté que les émotions jouent un rôle clé à cet égard. Dans un premier temps, nous avons transcrit chacune des lettres et nous les avons numérisées afin de télécharger à la fois les transcriptions et les copies numériques dans l'exposition en ligne. Une fois les transcriptions terminées, nous avons commencé à décrire chacune des lettres, et à ajouter des descriptions dans « Portée et contenu » qui faisaient référence aux expressions, aux citations personnelles et aux émotions exprimées par Harry.

L'usage de la zone « Portée et contenu » nous a été inspiré par l'utilisation de citations dans cette zone particulière de la description archivistique par d'autres organisations. Bien que ces citations fassent généralement référence à des mentions ou à des notes spécifiques (par exemple la mention d'une carte postale ou les notes d'une photographie), elles ont servi d'exemples pour montrer que les citations peuvent être facilement acceptées et utilisées dans le champ « Portée et contenu » des RDDA.

Enfin, il est important de souligner que l'un des principaux objectifs de ce projet était de permettre au public de vivre et de ressentir les émotions possiblement ressenties par les mères, les pères, les épouses et les enfants de soldats lorsqu'ils attendaient des lettres et des nouvelles de leurs proches déployés à l'étranger et, malheureusement dans de trop nombreux cas, lorsqu'ils recevaient des lettres les informant que leurs proches avaient été tués ou avaient disparu. Nous avons consulté et travaillé avec nos collègues du MLB pour construire l'exposition en ligne, le

³⁶ Malheureusement, les statistiques de fréquentation du site Web du MLB ainsi que du portail des archives des Cantons-de-l'Est n'étaient pas disponibles au moment de notre recherche.

projet et les descriptions ont été élaborés en tenant compte de cet objectif, ce qui a permis une plus grande latitude en termes de description dans le champ de description de « Portée et contenu ». Le résultat est une série de 43 lettres décrites de manière à respecter les RDDA tout en laissant transparaître la personnalité et les émotions de Harry.

Analyse des descriptions proposées

Nous allons maintenant porter notre attention sur un échantillon de descriptions à la pièce préparées au cours de ce projet, où les termes d'émotions ont été référencés dans la zone de description « Portée et contenu ». Ces descriptions permettent au lecteur de mieux comprendre le temps passé par Harry dans l'ARC, les émotions qu'il a ressenties tout au long de son séjour et, finalement, elles donnent au lecteur l'impression de « connaître » Harry à un certain niveau à la fin. Il est à préciser que nous avons choisi les exemples suivants car nous avons estimé qu'ils donnaient un bon aperçu des différents types d'émotions qui pouvaient être évoqués dans les lettres. Ces exemples font également partie des lettres qui nous ont le plus marquée. Ils permettent également au lecteur de se faire une idée du fil conducteur entre les lettres et d'avoir un aperçu de la vie de Harry et de sa personnalité.

La lettre (BCHS358-S1-D1-P07) écrite par Harry le 18 décembre 1940 donne au lecteur un aperçu de sa personnalité, avec ses expressions vives et son sarcasme. Nous pouvons notamment le voir dans l'utilisation de formules telles que « l'invalidé progresse de façon remarquable ». Dans la description qui suit, les émotions exprimées par Harry ressortent, avec des termes tels que « content », « pas content », « nul » et « espère ». Comme dans toutes les lettres qu'il écrit à sa mère, Harry termine par « heaps of love », laissant son amour transparaître dans ses lettres.

Scope and content : Handwritten letter from Harry to his mother Belle letting her know that “the invalid progresses famously” and is “due to leave the sacred precincts of this ‘joint’ tomorrow morning”. He expresses that “will I ever be glad to be back out at #3 A.O.S.” and that “nothing would suit me better than to be out there right now.” He mentions he was “not too pleased” to have to stay in upon landing since he was well over the worst of the measles. Harry also describes the food there as “lousy” after living out at #3 A.O.S., saying that is “a rank understatement”. Harry confirms that he will get 24 hours on Christmas and “that is all” and that he will write to Aunt Helen and Uncle Willy to let them know he will “be stuck here”. Finally, Harry says he hopes to get his Christmas shopping done by Saturday. Harry closes with heaps of love.

La lettre (BCHS358-S1-D1-P13) écrite un peu plus d'un mois plus tard, le 27 janvier 1941, illustre le sentiment de fierté que Harry semble exprimer à sa mère lorsqu'il joint ses notes, déclarant qu'il « s'est classé 8^e de la classe sur 40 ». Cependant, il est difficile de confirmer ce sentiment sans faire de suppositions, et cela illustre la difficulté pour les archivistes d'identifier correctement les émotions exprimées dans les documents. La description de cette lettre met également en évidence le fait que Harry exprime son sentiment à l'égard d'un « repas et d'un après-midi extrêmement agréables ».

Scope and content : Handwritten letter from Harry to his mother Belle to let her know that he has passed his exams. Harry enclosed his marks in the letter and states that he stood 8th in the class out of 40. Harry also expresses that he had an “extremely enjoyable meal & afternoon” with Russ Blackwood’s heart throb and her mother in Regina, describing them as “very very nice”. Harry closes with love.

La lettre (BCHS358-S1-D1-P22) datée du 30 mars 1941 souligne encore davantage le sentiment de fierté de Harry en joignant une photo de la parade des ailes. Cette lettre, associée à la lettre (BCHS358-S1-D1-P13), permet au lecteur de mieux comprendre la fierté de Harry d'être un sergent observateur, mais il est difficile de le confirmer sans qu'il le mentionne explicitement. La description met l'accent sur les émotions exprimées par Harry, telles que « toujours en vie, en pleine forme et profitant de la vie », ainsi que « immensément heureux » et « content ». Enfin, il est intéressant de noter qu'Harry confirme de manière assez directe que Phyl et lui se marieront bientôt.

Scope and content : Handwritten letter from Harry to his mother Belle opening his letter with “still alive and kicking and enjoying life”. Harry describes the station as swell, with hard work but that they also get breaks which makes it less bad. Harry encloses a picture of “Sergeant Observer Pibus taken at Fingal the day of the ‘Wings Parade’”.

Harry also states that he guesses Phyl and he will be married on Wednesday since he forgot that Monday was Easter Monday. Harry mentions he was immensely pleased that Auntie Bell’s letter said she will be up and that he is glad Audrey enjoyed her trip. Harry closes with much love.

[The picture enclosed is no longer with the letter.]

Écrite presque quatre mois plus tard, la lettre (BCHS358-S1-D1-P32), datée du 12 juillet 1941, présente un autre cas où il peut être difficile pour l'archiviste de déterminer les émotions exprimées. En effet, un soupçon de sarcasme pourrait être déduit avec le « devine qu'ils ont de la chance » d'obtenir des cigarettes bien qu'elles soient du type qu'il déteste ; il est une fois de plus difficile de le confirmer. Nous pouvons également voir l'utilisation de « frightfully » ici pour

souligner les températures et l'humidité extrêmes, un terme équivalent possible étant « dreadfully ». Enfin, cette description met en évidence certaines des autres émotions exprimées par Harry, telles que « espoirs » et « pas agréable du tout ».

Scope and content : Handwritten letter from Harry to his mother Belle confirming he is settled in at the new school, where he will be for the next few weeks. He mentions he is in class with John McCaul and Fred Brown. Harry continues and describes the station as fine and “everything you could wish for”.

Harry also mentions his 3 days in London and his brunch with Dr. Derrick. He also hopes to hear from Robert soon and says he will try and get in touch. Harry also described the weather as “frightfully hot and sticky”, saying it is warm and foggy and not pleasant at all.

Harry also says he hopes to have some mail soon, confirming he has nothing in nearly 2 months since leaving Canada. He mentions that the cigarettes are still rationed and that, although they aren't the kind he likes, he guesses they're lucky to be able to get any.

Harry closes by saying to excuse him for the lack of personal news, stating that they “have to be so darned careful that it really leaves us little to say”. Harry closes with very much love to all.

Dans la lettre datée du 24 juillet 1941 (BCHS358-S1-D1-P33), le lecteur peut une fois de plus voir la personnalité de Harry transparaître, par exemple, avec ses remarques peu subtiles sur le café anglais. Nous voyons également ici l'utilisation par Harry du terme « fantomatique », qui fait référence au « mal de mer » qu'il ressentait dans les airs, alors qu'il était « ballotté sans ménagement ». Harry poursuit en mentionnant que son estomac ressemblait à une bétonnière en action, ce qui accentue encore son sentiment de fantôme. Enfin, Harry souligne sa joie de recevoir son premier courrier de chez lui en utilisant trois points d'exclamation.

Scope and content : Handwritten letter from Harry to his mother Belle saying he is doing fine but that he is “pretty tired” since they are flying “morning, noon and night”. He describes the air conditions, saying they are rough enough, and that it got him yesterday, making him feel “ghostly”. Despite the air conditions, he does describe England from the air as beautiful.

Harry mentions he received a letter from Robert who was in 15 Canadian General Hospital, but now on his way home. He states that he guesses they weren't fated to see each other. Harry also goes on to mention that he received his first mail from home, a letter from Phyl. Harry expresses that he was “every glad to get it!!!”

Harry closes with very much love, asking to give his love to the whole family, and a note that coffee, chocolate or cigarettes would be very much appreciated, mentioning “you know the English coffee!”.

Dans sa lettre datée de quelques semaines plus tard, le 4 août 1941 (BCHS358-S1-D1-P35), le lecteur a une idée du mal du pays de Harry, grâce à l'utilisation des expressions « keeping busy »

et « gives a great much less time to think and become homesick ». De plus, la gratitude de Harry est clairement exprimée par l'utilisation de « thank you very very much ». Enfin, le lecteur a un aperçu des émotions de Harry exprimées par des phrases telles que « tout un poids sur la poitrine », « regrette beaucoup » et « en est déjà reconnaissant ».

Scope and content : Handwritten letter from Harry to his mother Belle. Harry opens his letter expressing his gratitude for the 300 cigarettes she sent to him, stating they were “more than welcome”.

Harry describes his training over the past week, confirming he has “completely recovered from the internal sit down strike – in which [he] did all the sitting”. He also expresses that keeping busy “gives one a great deal less time to think and become homesick”.

Harry speaks to the difficulty in providing much detail in his letters, expressing he “regrets very much the fact that [his] first letter was so short”, and that otherwise his letters would constitute “pieces of paper holding a large number of holes”.

Harry mentions always bring his raincoat out now, as he has been caught a few times without it. He mentions he has had the occasion to be thankful for it already. He also goes on to describe the house they are living in, describing the rooms as “fine places, and darned cozy”.

Harry also speaks to his letter writing, stating he “got 16 letters written while [he] was in sick quarters, which was quite a load of [his] chest”. Harry closes with very much love.

Enfin, la lettre de Harry datée du 27 septembre 1941 (BCHS358-S1-D1-P40), en particulier, exprime la nostalgie de Harry pour la cuisine de sa mère et pour la nourriture et le café au pays. En effet, l'utilisation de « could really go for », « a decent dessert » et « would give anything » souligne sa nostalgie et son « *homesickness* ».

Scope and content : Handwritten letter from Harry to his mother Belle mentioning he is writing his letter while he has a chance and “before some son-of-a-gun pinches what little writing paper [he] has left”.

He gives his “many thanks” to his mother for the cigarettes he received, stating he was extremely glad to see them. He also mentions it was “a real letter day”, having received letters from his mother, Phyl and Liz.

Harry also mentions that everything has been going “very smoothly” and that he trusts it will continue as smoothly. He describes some of the maintenance of his plane and also mentions that the weather has been grand lately.

Harry says he “could really go for some of [her] stew, and a decent dessert would be almost priceless, as for the coffee, you know what English coffee is like”, stating he “would give anything for some Chase & Sanborn’s or Maxwell House right now”. He goes on to describe the food and some of the dishes, ending with “When I get back I shall want many meals, each with many desserts, to make up for what I’ve been missing”.

Harry also mentions the age range of his squadron, stating that the four of them who are between 27 and 30 feel like old men compared to some of the younger ones. Harry closes with very much love.

Bref, grâce à ce projet, nous avons pu découvrir la forte présence émotionnelle que peuvent avoir les archives historiques, en particulier la correspondance du pilote de la Seconde Guerre mondiale Harry H. Pibus. En effet, nous avons pu mettre en valeur les émotions évoquées par Harry par l'inclusion de ces émotions dans les descriptions à la pièce, ainsi que l'inclusion de citations directes de la part de Harry mettant en valeur sa personnalité. Ces descriptions permettent au lecteur de mieux comprendre les émotions ressenties et exprimées par Harry tout au long de son séjour dans l'ARC et avant sa mort prématurée en octobre 1941. S'agissant d'un premier projet exploratoire, le vocabulaire des émotions utilisé dans les descriptions n'a pas été contrôlé. Cependant, comme nous allons maintenant le découvrir, le deuxième projet exploratoire, portant sur les descriptions à la pièce de la collection sur la Première Guerre mondiale du MLB, nous a permis d'affiner notre processus de description, notamment par l'utilisation d'un vocabulaire contrôlé pour les émotions référencées dans les descriptions.

4.1.2 Collection des lettres de la Première Guerre mondiale

Nous avons été de nouveau confrontée à la question des émotions dans la description et la diffusion des archives en 2018-2019 lors du projet du MLB intitulé « Préservation et numérisation de la collection de la Grande Guerre de la SHCB³⁷ » (2018-2019). Ce projet avait une portée similaire à celle du projet Henry H. Pibus puisqu'il visait à décrire, à préserver, à numériser et à rendre accessible l'ensemble de la collection de la Première Guerre mondiale, soit des fonds et collections d'archives de 41 soldats originaires du comté historique de Brome ayant combattu lors de la Première Guerre mondiale. Ces fonds d'archives étaient notamment composés de correspondances et d'autres documents textuels, de photographies, de cartes, d'albums, etc. concernant les soldats locaux ayant combattu pendant la Première Guerre mondiale.

Nous avons commencé par le traitement de trois fonds d'archives, soit celui de Karl Mizener, de la famille Mizener et de la famille Pettes, ainsi que d'une collection de lettres du « *Knowlton Overseas Club* ». La collection du *Knowlton Overseas Club* contient des lettres écrites

³⁷ Fondé par la Société historique du comté de Brome (SHCB), le Musée Lac-Brome (MLB) a un musée et un centre d'archives.

par 41 soldats et médecins de campagne de Knowlton alors qu'ils servaient outre-mer pendant la Première Guerre mondiale (1916-1918). Chaque lettre est adressée au Overseas Club et contient un remerciement chaleureux pour le colis reçu. Bien que l'on sache peu de choses sur le Club, incluant le moment de sa formation et de sa fermeture et la liste de ses membres, les lettres qui composent la collection sont d'un intérêt particulier car les soldats font référence les uns aux autres dans leurs lettres et illustrent le lien entre les soldats originaires de Knowlton pendant leur service.

À travers chacun de ces fonds et collections, nous avons découvert la richesse des références émotionnelles et sociales présentes dans les documents textuels de ces quatre individus (Figure 4). Comme Karl Mizener et Jerry Curtis Pettes ont servi à un titre ou à un autre dans le corps médical, les lettres mettent en lumière non seulement les valeurs et les sentiments sociaux et familiaux des individus, mais aussi les traumatismes et le stress émotionnel auxquels le corps médical a été confronté. Mizener, Pettes et les frères Dryburgh ont été également tous recrutés la même journée, et leurs lettres, ainsi que les autres lettres des soldats faisant partie de la collection du *Knowlton Overseas Club*, témoignent de leur amitié et du fait qu'ils ont tous gardé le contact tout au long de la guerre.



Figure 4. – Portrait de Gilbert Dryburgh, Karl Mizener, Jerry Pettes et Harold Dryburgh (de gauche à droite) (BCHS356).
Reproduite avec l'aimable autorisation du MLB.

Enfin, la collection de lettres qui composent le fonds *Knowlton Overseas Club* permet au lecteur de plonger dans le fort sentiment de loyauté que les jeunes hommes de la région partageaient envers leur communauté, de suivre leurs amis dans leur voyage à travers l'Europe et

de mieux comprendre leurs pensées, leurs émotions et leurs préoccupations tout au long de leur service.



Figure 5. – Portrait de Karl Mizener (BCHS790). Reproduite avec l'aimable autorisation du MLB.

Karl Arlington Mizener³⁸ (Figure 5) s'est engagé dans le Corps médical de l'armée canadienne le 29 septembre 1917 et est arrivé en Angleterre le 2 février 1918. Il a été affecté comme soldat à la 13^e Ambulance de campagne et a servi en France avec la 13^e Ambulance de campagne et le 2^e Hôpital général canadien. La série de lettres de Karl et ses croquis ultérieurs de la guerre illustrent également les répercussions émotionnelles et psychologiques qu'il a ressenties pendant et après la guerre. Alors que la quasi-totalité de la description s'est concentrée sur les documents textuels, les croquis de Karl ont fourni une occasion unique d'explorer l'inclusion

potentielle des sentiments dans les descriptions des croquis et des dessins. Karl a servi à l'étranger jusqu'à sa démobilisation à la fin de la guerre, en avril 1919, et est rentré chez lui sur le SS Belgic.



Figure 6. – Portrait de Jerry Curtis Pettes (BCHS290). Reproduite avec l'aimable autorisation du MLB.

Jerry Curtis Pettes³⁹ (Figure 6) s'est engagé le 29 septembre 1917 dans le Corps médical de l'armée canadienne. Avant de s'embarquer pour l'Angleterre, Jerry a travaillé comme médecin au Canada et a servi entre autres pendant l'explosion d'Halifax. Jerry est arrivé en Angleterre au début de 1918 et, après quelques mois en Angleterre, il est arrivé en France le 19 avril 1918 où il a été affecté à l'hôpital d'Étaples. Ses lettres et son journal illustrent l'importance et le réconfort de l'amitié et de la famille pendant la guerre. Jerry écrivait des lettres à sa famille, y compris à ses frères et sœurs, et parlait

³⁸Les informations biographiques concernant Karl Arlington Mizener sont basées sur la notice biographique du fonds BCHS790.

³⁹ Les informations biographiques concernant Jerry Curtis Pettes sont basées sur la notice biographique du fonds BCHS290.

souvent de ses amis originaires du comté historique de Brome qui servaient également outre-mer. Tout comme celles de Lawrence et de Karl, les lettres de Jerry permettent au lecteur de comprendre les sentiments de l'auteur et les événements décrits dans les lettres. Jerry a malheureusement été tué au combat lors d'un raid aérien ennemi sur l'hôpital d'Étaples un mois plus tard, le 19 mai 1918. La Pettes Memorial Library à Knowlton (la plus ancienne bibliothèque publique gratuite du Québec) a été nommée en l'honneur de Jerry Pettes.

Gilbert Edward Dryburgh⁴⁰ (numéro de matricule 527284) est né le 7 janvier 1897 à Knowlton et a travaillé comme fermier avant de s'enrôler dans le Corps expéditionnaire canadien le 29 septembre 1917. Il avait été préalablement rejeté de l'enrôlement dans la 79^e batterie d'artillerie de campagne en raison de sa mauvaise vue. Bien qu'il ait finalement été déclaré apte au service à l'étranger, sa vue demeurait un problème et, pour cette raison, il n'a jamais obtenu l'autorisation de faire le service général dans l'infanterie. Dryburgh a affecté au Corps médical de l'armée canadienne en tant que soldat. Il est arrivé en Angleterre le 16 février 1918 et, tel qu'il apparaît de ses lettres, il semble avoir passé le reste de la guerre à servir en tant qu'infirmier dans un hôpital. Dryburgh est rentré au Canada et a été démobilisé le 7 février 1919.

Le frère de Gilbert, James Harold Maynard Dryburgh⁴¹ (numéro de matricule 527285) est né le 4 novembre 1894 à Knowlton. Harold a travaillé comme commis avant de s'engager dans le Corps expéditionnaire canadien, à Montréal, le même jour que son frère, soit le 29 septembre 1917. Harold a été stationné en Europe à partir de février 1918 jusqu'à ce qu'il soit démobilisé le 8 mai 1919. Cependant, comme nous pouvons le voir dans ses dossiers et à travers ses lettres, il a été envoyé au 11th Canadian General Hospital pour y subir le traitement d'une hernie entre mai et octobre 1918. Après l'Armistice, soit le 19 novembre 1918, il a été envoyé en France où il a servi au 2nd Canadian General Hospital jusqu'en mars 1919.

Comme pour le premier projet (2015-2016), nous avons simultanément poursuivi deux objectifs parallèles : (1) décrire et numériser l'importante collection ; et (2) assurer sa diffusion auprès du grand public. Développant les descriptions initialement réalisées en 2015-2016, nous avons poursuivi notre approche exploratoire – laquelle est détaillée dans la section suivante – en

⁴⁰ Les informations biographiques concernant Gilbert Edward Dryburgh sont basées sur la notice biographique du fonds BCHS1066-D12.

⁴¹ Les informations biographiques concernant James Harold Maynard Dryburgh sont basées sur la notice biographique du fonds BCHS1066-D13.

incluant encore une fois la terminologie des émotions et des sentiments directement référencés dans les lettres.

Méthode utilisée

S'appuyant sur ce qui avait été fait du premier projet axé sur la description des lettres de Harry Pibus, le second projet – axé sur la description et la préservation de la collection d'archives de la Première Guerre mondiale du MLB – nous a permis de poursuivre notre étude exploratoire visant à décrire à la pièce les documents provenant de la collection du *Knowlton Overseas Club* et des fonds de la famille Pettes, la famille Mizener et Karl Mizener tout en incluant les émotions dans la description.

Contrairement à la première initiative de description (2015-2016) qui était en vocabulaire libre, nous avons commencé ce projet par une recherche documentaire portant sur la terminologie utilisée en psychologie afin de pouvoir désigner les émotions clés et d'établir un vocabulaire contrôlé aux fins de l'identification et de la rédaction de la zone de description « Portée et contenu » pour chacune des lettres. Par conséquent, une liste de 27 émotions⁴² clés issues du domaine de la psychologie (Anwar, 2017 ; Cowen et Keltner, 2017) a servi de base à notre vocabulaire descriptif, avec l'ajout des termes « appreciation », « gratitude » et « hope » à cette liste car les lettres des soldats font souvent référence à leur reconnaissance envers leurs proches pour l'envoi de petites surprises et de lettres, et à leur espoir de retourner auprès de leur famille. Si le document décrit faisait directement – ou parfois indirectement – référence à l'une de ces émotions, nous nous sommes assurée de l'inclure dans la description. En outre, toute description de l'environnement du soldat ou toute référence aux expressions de l'époque ont également été incluses dans la zone portée et contenu. Toutefois, l'inclusion ou non d'expressions spécifiques ou de références de certains environnements était déterminée au cas par cas ; ce processus n'était pas identifié dans une procédure écrite. À la fin du projet, une partie substantielle de la portée et du contenu de ces lettres comprenaient des citations directes et des mentions d'émotions directement référencées dans les documents – presque entièrement à partir de lettres et de journaux intimes – ainsi que des expressions culturelles citées. Par exemple, Harry utilise une expression culturelle quand il mentionne qu'il faudrait qu'il livre « a few parcels to Adolf with our compliments »,

⁴² Voir Annexe 6 pour la liste complète.

indiquant qu'ils « will take [her] compliments along and deliver them with equal enthusiasm and no extra charge ». (BCHS358-S1-D1-P43)

Il apparaît pertinent de noter que, comme dans le cas du fonds Harry H. Pibus, nous avons pris la décision de ne pas inclure des termes d'indexation liés aux émotions ou aux expressions culturelles dans le portail en ligne puisqu'il s'agissait d'une étude exploratoire dont le but était d'examiner comment inclure les émotions dans les descriptions des lettres de soldats, sans généraliser le processus pour les autres types et thématiques de documents d'archives.

Bien qu'il y ait de nombreuses photographies et quelques dessins dans ces fonds, nous n'avons pas exploré la possibilité de représenter les émotions exprimées par les individus photographiés ou représentées dans les dessins. Tel que mentionné au début de ce chapitre, nous avons choisi de concentrer la présente étude sur le point de vue selon lequel l'émotion est exprimée par les sujets représentés dans le document ou par l'auteur du document lui-même. Les soldats souriants étaient-ils en réalité craintifs ou anxieux ? Jouaient-ils la comédie pour l'appareil photo ? Ces émotions exprimées dans les photographies étaient presque impossibles à confirmer objectivement et rendaient donc irréaliste à ce stade la tâche d'inclure des références émotionnelles directes à la portée et au contenu des photographies. De plus, nous avons pris la décision de ne pas inclure les émotions représentées dans les dessins dans les descriptions. Ce choix était difficile car, dans le cas des dessins de Karl Mizener, la présence émotive était fortement présente, comme en témoigne son dessin intitulé « Zero hour ghosts⁴³ » (Figure 7).



Figure 7. – Dessin de Karl Mizener intitulé « zero hour ghosts » (BCHS180). Reproduite avec l'aimable autorisation du MLB.

En outre, nous avons constaté que de nombreux documents textuels – notamment les procédures et les plans militaires – ne faisaient pas directement référence à des émotions, et que,

⁴³ En effet, nous avons remarqué les symptômes du syndrome de stress post-traumatique dans ces dessins. Les symptômes du syndrome de stress post-traumatique ont notamment été abordés lors d'une conférence le 9 mars 2019 que nous avons donné avec Jeremy Reeves et présentée par le Quebec Anglophone Heritage Network : <http://montrealmosaic.com/files/quebecanglophoneheritagenetwork/article-images/heritagetalks2019program2.pdf>

par conséquent, les descriptions à la pièce ne contiennent pas de références émotives. Par exemple, le fonds Brigadier-Général Dennis C. Draper est composé presque entièrement de photographies, de cartes, de plans, de correspondance militaire officielle et de rapports après action. Nous n'avons pas inclus d'émotions dans les descriptions archivistiques, car une grande partie de ces documents ne contient aucune mention directe d'émotions, et le risque est trop élevé de lire entre les lignes et de « deviner » les émotions auxquelles les auteurs des documents faisaient référence.

Analyse des descriptions proposées

Nous allons maintenant analyser une sélection de descriptions de lettres écrites par différents soldats du comté de Brome. Tout comme dans le premier projet, les exemples illustrent tous l'inclusion des termes d'émotions dans la zone de description « Portée et contenu ». Nous avons choisi les exemples suivants car nous avons estimé qu'ils donnaient un bon aperçu des différents types d'émotions qui pouvaient être évoqués dans les lettres. Ces exemples font également partie des lettres qui nous ont le plus marquée, et qui permettent également au lecteur de se faire une idée du fil conducteur entre ces lettres qui partagent toutes un thème commun de gratitude et d'appréciation envers leurs proches. Ces lettres illustrent également la proximité des soldats malgré le fait qu'ils servent dans des régions différentes.

En effet, à travers ces lettres, le lecteur peut voir comment de nombreux soldats du comté de Brome se sont référés les uns aux autres, décrivant leurs nouvelles et les malheurs qui se sont produits. Dans la lettre de Gilbert Dryburgh datée du 21 juin 1918 (BCHS1066-D12-P3), le lecteur est notamment confronté à la triste nouvelle que son ami Jerry Pettes a été tué en Etaples à Pas-de-Calais, en France. En outre, les émotions d'appréciation, de satisfaction et de gratitude sont évoquées dans cette description, puisque Gilbert remercie le *Knowlton Overseas Club* pour le colis qu'il a reçu.

Scope and content : Handwritten letter from Gilbert E. Dryburgh to the Knowlton Overseas Club confirming his “great pleasure in thanking you for the parcel of eats and smokes” he received. Gilbert confirms his appreciation and satisfaction stating that the parcel was “appreciated very much” and that they were just things a soldier likes to receive, describing the maple sugar as “exceptionally good”. He also mentions that the soldiers often speak of the Club’s kindness.

Gilbert goes on to speak to the sad news of their friend Jerry Pettes, saying he presumes they know that he “was recently killed in one of the Raids on the Hospitals in France”. Gilbert mentions that they “feel very sorry for his Parents in their loss” and says he “trusts” that the rest of them will be more fortunate than Jerry was. Gilbert closes relaying his thanks for the parcel once again.

Dans sa lettre datée du 21 août 1918 (BCHS0166-D12-P5), Gilbert exprime à nouveau sa gratitude et sa reconnaissance au Club, confirmant la réception du chèque qu'ils ont envoyé. Il mentionne également son voyage à Shorncliffe pour rendre visite à son frère Harold qui est à l'hôpital depuis mai. Enfin, Gilbert exprime son espoir que la guerre commence à se terminer.

Scope and content : Handwritten letter from Gilbert E. Dryburgh to the Knowlton Overseas Club confirming appreciation and receipt of the cheque, stating he “appreciate [s their] kindness”. Gilbert goes on to mention that he went up to Shorncliffe for four days to visit his brother Harold in the hospital. He closes expressing his hope that the war is coming to an end and his gratitude once again for the Club’s kindness.

De plus, la description de la lettre d’Harold Dryburgh datée du 4 avril 1918 (BCHS1066-D13-P3) donne également au lecteur un aperçu de la proximité de ces amis de Knowlton. En effet, Harold parle du temps qu’il a passé avec Jerry Pettes ainsi qu’avec Karl Mizener et son frère Gilbert. Harold exprime également sa reconnaissance, sa gratitude et aussi son appréciation esthétique de l’endroit en bord de mer où ils se trouvent actuellement.

Scope and content : Handwritten letter from Harold Dryburgh to the Knowlton Overseas Club expressing his appreciation and gratitude to the Club for their kindness and “for remembering [him] in such a way”. Harold mentions that he is currently near Falkstone with Jerry Pettes, expressing his aesthetic appreciation of the “pretty seaside place”. He mentions that Jerry expects to go to France shortly and that both Gilbert and Karl Mizener are currently at Brexhill on Sea, but that they all were there on pass and that they had a “very nice time”. Harold closes expressing his gratitude once again.

Dans sa lettre datée du 22 juin 1918 (BCHS1066-D13-P3), Harold exprime sa gratitude et sa reconnaissance au Club pour les colis qui lui ont été envoyés, mentionnant qu’il était « heureux » de les recevoir. Ceci est un bon exemple de la façon dont les émotions exprimées peuvent être interprétées. En effet, tout au long des lettres, l’auteur a fait référence à « content » comme une expression de « joie ». Comme dans les lettres précédentes, le lecteur voit dans cette lettre qu’Harold continue à recevoir des nouvelles de son frère ainsi que de Karl Mizener et Syd Taylor (qui ont également écrit des lettres au Overseas Club). Et, comme pour les lettres de son frère, nous voyons ici la tristesse ressentie par Harold à la suite de la perte de son ami Jerry Pettes, et son sentiment de devoir « espérer » aller en France pour faire sa part.

Scope and content : Handwritten letter from Harold Dryburgh to the Knowlton Overseas Club expressing his gratitude and “very best thanks” for the parcels send to him, expressing his joy (“pleased”) in receipt of it. Harold mentions he has been in the hospital since May 13 and has had an operation. He states that he is now “getting along O.K.” and hopes to be out soon. Harold continues his letter by mentioning the news he has received from his brother Gilbert as well as Karl Mizener and Syd Taylor. Harold speaks to the “very sad” news about the death of Jerry Pettes, expressing his parents

“must be heartbroken” and that he will “be missed by a great many as he had such a host of friends”, especially as he was “a great favourite with the boys in the draft he came over with”. Harold expresses his hope to go to France and do what he can to help out. Harold closes by reaffirming his appreciation and gratitude to the Club for their kindness.

Enfin, deux lettres de Karl Mizener (BCHS790-S1-D1-P4 et P5) offrent une perspective différente car elles sont toutes deux écrites après la fin officielle de la guerre, ce qui permet au lecteur d’avoir un aperçu des émotions exprimées par un soldat après la fin de la guerre.

Dans sa lettre écrite le 20 novembre 1918 (BCHS790-S1-D1-P4), Karl écrit à Leslie pour lui confirmer sa joie qu’ils soient libérés de la grippe et exprime son espoir qu’elle sera bientôt « partie ». Comme dans d’autres lettres de Karl, le lecteur peut voir que son séjour en France a exercé une influence sur lui grâce à l’utilisation de certaines tournures de phrases françaises. Karl exprime également son appréciation esthétique du pays et son appréciation de ses habitants.

Scope and content : Handwritten letter from Karl Mizener to Leslie confirming his joy (“glad”) to hear that they all kept clear of the Flu, expressing his hope that it will soon “parti”. Karl mentions he is in Belgium, near Mons, confirming that they are not allowed to describe their surroundings. He does, however, go on to describe in some detail the country, expressing his aesthetic appreciation of it and his appreciation of its people. Karl also mentions the “scrap at Cambrai” he was in, saying he will have something to tell upon his return. He also expresses he had the joy (“pleasure”) of “seeing Fritz go a little nearer Germany with no ‘iron rations’ to dodge”. Karl closes expressing his hope that the letter finds Leslie well, “with best wishes for a Happy Xmas” and with love to all.

Dans une lettre de Karl Mizener datée du 4 janvier 1919 (BCHS790-S1-D1-P5), le lecteur a une idée de l’importance que Karl accorde à ce que Percy Insley soit bien accueilli chez lui, déclarant qu’il « espère qu’il sera bien reçu ». Bien que le mot « fierté » ne soit pas directement mentionné, le lecteur peut en déduire que Karl exprime sa fierté de voir Percy Insley recevoir une médaille.

Scope and content : Handwritten letter from Karl Mizener to Leslie confirming that he is O.K. and is still in a convalescent camp, awaiting base depot to open again. Karl says he was “glad to hear” that they are all better. Karl mentions he expects that “Percy Insley will soon be in Knowlton and I hope that he will get a good reception for he had gone through for 4 years for them”. Karl closes expressing his hope that the letter finds them well and with love to all.

Bref, ce deuxième projet exploratoire nous a permis d’affiner notre processus de description grâce à l’utilisation d’un vocabulaire contrôlé, composé de 30 termes d’émotions issues de la psychologie. (Voir Annexe 6) Il est intéressant à noter que nous avons constaté que de

nombreuses émotions mentionnées dans les lettres de Harry Pibus l'étaient également dans les lettres décrites dans ce deuxième projet (par exemple, la gratitude, l'appréciation, l'espoir).

Nous allons maintenant porter notre attention sur le projet du Musée McCord intitulé « Sensibilités partagées » et analyser leurs descriptions à la pièce et l'utilisation d'un vocabulaire contrôlé plus détaillé pour indexer non seulement les émotions, mais aussi les sens, les sensations physiques, les attitudes, les valeurs sociales et les idéologies.

4.2 Le projet Sensibilités partagées⁴⁴ du Musée McCord

Parallèlement aux projets réalisés au MLB, le Musée McCord, avec le soutien financier de Bibliothèque et Archives Canada dans le cadre du Programme des communautés du patrimoine documentaire, a lancé en 2018-2019 un projet intitulé Sensibilités partagées – ou comment rendre compte des sentiments qui se cachent dans les documents d'archives.

Ce projet, sous la supervision des archivistes Patricia Prost, Mathieu Lapointe et Eugénie Marcil, a permis au Musée McCord de produire des descriptions détaillées de 100 ensembles de documents d'archives comprenaient des séries, sous-séries et dossiers issus de 29 fonds et collections. En plus d'avoir rédigé des descriptions à la pièce de chacun de ces 29 fonds et collections⁴⁵, le Musée McCord a également rédigé des descriptions et indexé quelque 200 documents manuscrits et, grâce à une expérience participative comprenant de l'aide de bénévoles, transcrits 48 des plus importants d'entre eux, ce qui a permis de rendre ces documents facilement accessibles et lisibles.

En développant et en mettant en œuvre une procédure novatrice d'indexation des thèmes émotionnels dans Sensibilités partagées, le Musée McCord visait à mettre en valeur et à rendre accessibles aux chercheurs ainsi qu'au public les documents pouvant servir à l'histoire des sensibilités. Le musée mettait ainsi en valeur sa collection d'archives textuelles, lesquelles contiennent des documents personnels qui illustrent les dimensions sociales, culturelles, émotionnelles et intimes de la vie d'une personne et des collectivités. En effet, à travers ce projet, le Musée McCord a mis l'accent sur les documents personnels qui véhiculent des sentiments, des sensations, des attitudes, des valeurs et des idéologies, lesquels sont des éléments qui ne sont

⁴⁴ Voir la page du projet Sensibilités partagées du Musée McCord pour plus de détails : <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/collections/archives/sensibilites-partagees/>

⁴⁵ Il est à noter que parfois, il s'agissait de bonifier, voire d'enrichir, des descriptions d'ensemble déjà existantes.

généralement pas inclus dans les procédures d'indexation traditionnelles. Or, l'exclusion de ces éléments constitue une entrave à la recherche sur l'histoire des émotions et des sensibilités. Le projet Sensibilités partagées a permis d'enrichir la description et l'indexation des documents personnels trouvés dans les archives du Musée McCord en utilisant de nouveaux mots clés d'indexation liés aux sensibilités (émotions, sentiments, sens, sensations physiques, attitudes, valeurs sociales, et idéologies).

Méthodologie utilisée

Lors du congrès annuel de l'AAQ en 2020, Marcil et Prost ont expliqué à Henri Bellot – un reporter étudiant –, la méthodologie développée et utilisée pour le projet Sensibilités partagées, notamment une structure hiérarchique en deux étapes : « indexation générale avec des termes tels que « émotions » pour les niveaux supérieurs et une indexation plus précise pour les pièces »⁴⁶. En se basant sur l'index des thèmes liés aux sensibilités, les indexeurs rédigeaient donc à la fois des descriptions de haut niveau et des descriptions au niveau des pièces mettant en valeur les sensibilités exprimées dans les collections de documents textuels. Ces descriptions étaient adaptées et rédigées directement dans le cadre de la portée générale et du contenu préexistants de ces documents et comprenaient des mots clés d'indexation basés sur les sensibilités exprimées – cet index était basé sur la structure hiérarchique de l'indexation existant du Musée McCord pour les documents iconographiques, soit une procédure d'indexation en deux étapes. Les mots-clés quant à eux étaient très différents dans le projet « Sensibilités partagées » versus dans l'index pour les documents iconographiques.

Marcil et Prost ont également expliqué que la partie indexation du projet devait initialement être réalisée en dix jours. Cependant, en raison de la quantité substantielle de travail et de réflexion nécessaire pour répondre aux problèmes découverts lors de la construction d'un tel index, elles ont rapidement réalisé qu'il faudrait des jours et des semaines supplémentaires pour y arriver. Prost a préparé l'index des sensibilités pour Sensibilités partagées en se basant sur l'index général – y compris un index thématique avec une liste de noms communs et de noms propres – et sur les directives déjà en place au Musée McCord, tout en s'assurant que les nouveaux termes

⁴⁶ Entrevue avec Eugénie Marcil et Patricia Prost concernant le projet « Sensibilités partagées » réalisée lors du congrès annuel de l'AAQ: <https://baladoquebec.ca/archivistesqc/sensibilites-partagees-au-musee-mccord>

d'indexation et les nouvelles procédures d'indexation s'inscrivent dans les procédures existantes. Leur document de travail, soit la procédure d'indexation des sensibilités, contenait 62 termes d'indexation en anglais liés aux émotions, 48 termes liés aux sensations et aux sensations physiques, et 156 termes liés aux attitudes, valeurs et idéologies. Il est à noter qu'il y avait parfois plus qu'un terme d'indexation indiqué en français pour un même terme équivalent en anglais.

Lorsqu'elles ont été interrogées sur la place de la subjectivité dans le projet Sensibilités partagées, Marcil et Prost ont confirmé que la méthode qu'elles ont choisie consistait à indexer les émotions dont il était expressément (directement) question dans les documents, y compris les émotions exprimées par les auteurs ou celles auxquelles ils faisaient explicitement référence. Elles ont souligné que les émotions (sensibilités) référencées n'étaient pas celles que les archives suscitaient chez les gens qui entraient en contact avec elles. Bien qu'elles aient reconnu que le pouvoir évocateur des archives était un sujet d'intérêt actuel pour de nombreux chercheurs, cet aspect de l'approche de l'utilisation des émotions dans les archives n'a pas été étudié dans Sensibilités partagées. Par la méthodologie et les procédures d'indexation et de description qu'elles ont proposées, Marcil et Prost ont cherché à prendre les émotions (sensibilités) exprimées à leur juste valeur en tant qu'objets et à étudier leur représentation dans les documents d'archives :

Ils réussissent quand même à enlever une part de la subjectivité parce qu'ils sont moins dans le ressenti par rapport aux documents d'archives placés devant nous, parce que cette expérience, elle est subjective puisqu'elle dépend de plusieurs facteurs dont : les connaissances de la personne [dans plusieurs cas, l'archiviste qui fait l'indexation et la description], si elle possède des connaissances à propos de ce document et de son contexte, du moment et de comment la rencontre se fait (de quelle manière), et, à ce titre-là, un document qui ne contiendrait pas d'émotions (de sensibilités) pourrait avoir un fort pouvoir évocateur de par sa valeur symbolique.

Cette opération pourra donc être reproduite par un autre archiviste seulement dans l'optique où ce dernier fait référence à des émotions exprimées qui ont été expressément mentionnées dans les documents (objective), et non pas à ses propres émotions face à ses documents (subjective).

Cette indexation en deux temps permet donc de tenir compte de l'incertitude que peuvent ressentir les archivistes-catalogueurs au moment d'identifier correctement une émotion ou une sensation évoquée dans un document textuel. En cas de doute, les catalogueurs peuvent rester dans les descriptions et mots-clés généraux de niveau supérieur, sans chercher à interpréter le document ou le sentiment exprimé. Marcil et Prost ont notamment donné l'exemple des poèmes où les sensibilités sont souvent exprimées, mais de manière symbolique, ce qui ajoute un niveau de

complexité à l'identification des bons mots clés à utiliser lors de l'indexation et de la description. Dans un tel cas, les catalogueurs sont encouragés à rester plus vagues et à inclure simplement des mots clés tels que « émotions ». Marcil et Prost ont terminé leur entretien en faisant référence à leurs deux règles d'or tout au long du projet : « éviter l'interprétation et dans le doute, s'abstenir. »

Analyse des descriptions proposées

Nous présentons ci-dessous des exemples de la zone de description « Portée et contenu » créés par le Musée McCord dans le cadre du projet Sensibilités partagées. Nous avons choisi les exemples suivants car nous avons estimé qu'ils donnaient un bon aperçu des différents types d'émotions qui pouvaient être évoquées dans les lettres, et illustrent concrètement les émotions (sensibilités) et les thèmes inclus directement dans les portées et contenus ainsi que les mots-clés de sensibilités utilisés dans l'index.

Le premier exemple est une lettre manuscrite écrite par Louis-Joseph Papineau à Marie-Rosalie Papineau Dessaulles (P010/A4,3) :

Portée et contenu : Cette lettre manuscrite, envoyée de Montréal à Petite-Nation le 7 juillet 1812, informe sur les relations entre Louis-Joseph Papineau et sa sœur, Marie-Rosalie Papineau Dessaulles. Papineau y utilise un ton familier et ironique, empreint d'humour. D'abord, il y vilipende l'état de la société de l'époque et cite « L'espionnage, l'intrigue [et] le mensonge » comme outils préférés de ses contemporains. Il conseille à sa sœur de profiter de la paix de la campagne et de ne pas s'occuper des malheurs d'autrui, mais lui relate par la suite les problèmes familiaux de Madame Noiseux, une amie. Il s'afflige de ne pouvoir voir sa sœur davantage pour se remonter le moral, et lui demande conseil pour l'achat d'étoffe et la réparation de ses vêtements. Ensuite, il se plaint d'être occupé par les exercices de milices quotidiens qui l'ont empêché d'écrire à son frère Benjamin. En fin de lettre, avant de saluer sa sœur, il évoque la réalité de l'époque quant aux conventions de genre et note : « à quelque prix que ce soit il faut rire, quand on est fille, c'est-à-dire quand on est de cette classe de la Société, qui n'y doit rien décider ».

Sensibility keywords⁴⁷: *Emotions, sadness, indifference, disgust, rage, comfort, affection, loneliness ; Attitudes, social values and ideologies, morality, sexism, humour, sarcasm*

La portée et contenu utilise des descripteurs tels que « ton familier », « ironique » et « empreint d'humour » pour illustrer le ton de la lettre, ainsi que des citations directes. Le catalogueur décrit notamment les plaintes de Papineau ainsi que son point de vue sur les réalités

⁴⁷ Les « *sensibility keywords* » sont référencés dans leur langue originale (anglais) tels qu'ils nous ont été fournis par le Musée McCord, et ce, pour l'ensemble des descriptions.

de l'époque. Les mots-clés de sensibilités utilisés dans l'index témoignent de l'état d'esprit de Papineau et de sa vision de la société, évoquant des émotions allant de la tristesse à la rage, l'affection et la solitude.

La portée et contenu détaillée dans le deuxième exemple (P675/C2,2) – une lettre manuscrite adressée à Honoré Beaugrand dans le contexte de l'affaire Dreyfus – fait encore une fois référence aux émotions (sensibilités) exprimées dans la lettre, notamment avec les descripteurs tels que « admiration », « sentiment nationaliste », « amour », « incrédulité » et « volonté » et par le biais de citations directes :

Portée et contenu : Cette lettre manuscrite de 4 pages exprime l'admiration d'un correspondant (peut-être Louis D'Orsan) pour Honoré Beaugrand dans le contexte de l'Affaire Dreyfus. Elle a été envoyée de Moncton, au Nouveau-Brunswick, en 1899. Elle fait suite à un article publié dans la presse canadienne par Beaugrand. La lettre renseigne sur les divisions marquées du milieu intellectuel canadien à propos de Dreyfus et sur la virulence du sentiment nationaliste français de l'époque. « Vous avez, dis-je Monsieur, mérité la reconnaissance des vrais Français. », écrit le correspondant en référence à l'article. Il dénonce les « insulteurs sans vergogne » qui ont critiqué Beaugrand et affirme que leur réaction est le signe de la pertinence de son opinion : « le fouet dans votre main vengeresse les a parfaitement cinglés puisqu'ils hurlent, et même vous accusez d'avoir offert des insultes gratuites ! Les lâches ! » L'auteur exprime ensuite son amour de la France, son incrédulité face à la possible innocence d'Alfred Dreyfus et signifie sa volonté de s'unir à des gens qui partagent son opinion pour « lutter jusqu'au bout ». Pour terminer sa missive, l'homme formule à nouveau ses remerciements à Beaugrand.

Sensitivity keywords : *Emotions, gratefulness, love ; Attitudes, social values and ideologies, patriotism, antisemitism, morality, masculinity, courage, racism*

En lisant la portée et contenu et les mots clés de l'index, le lecteur peut avoir un aperçu des émotions et des valeurs sociales de l'auteur – notamment « son amour de la France » (soit son « patriotisme ») – et mieux comprendre le contexte et le ton de la lettre.

Les exemples d'émotions référencées dans Sensibilités partagées se retrouvent également dans la correspondance personnelle. (P683/D2.5 Correspondance personnelle) En effet, la description « portée et contenu » préparée pour la lettre de Thérèse Casgrain à Marie Guimond fait référence à une variété d'émotions :

Portée et contenu : Cette lettre dactylographiée non signée, datée du 19 octobre 1976, présente la réponse de Thérèse Casgrain à un billet de Marie Guimond. Thérèse Casgrain y exprime le plaisir ressenti à la lecture de la lettre de Guimond et son accord avec son avis sur les traitements cruels réservés aux aînés. Elle lui assure qu'elle viendra la consulter dès que possible pour lui demander conseil sur les mesures à prendre et souligne que ça l'« amuse toujours d'entendre des jeunes qui n'ont pas 30 ans nous dire

ce que nous devons faire pour rendre notre vie supportable.» Finalement, elle l'encourage à communiquer avec elle ou à venir la visiter.

Sensibility keywords : Emotions, joy, indignation, affection ; Attitudes, social values and ideologies, discrimination, ageism

Conformément à la méthodologie du projet, le catalogueur a mis en évidence certaines émotions – par exemple, « plaisir » et « amusement » – ainsi que les valeurs sociales de la discrimination et de l'âgisme (« son accord avec son avis sur les traitements cruels réservés aux aînés ») ainsi qu'une citation à la fin.

Comme le mentionnent Marcil et Prost lors du congrès de l'AAQ en 2020, les poèmes et la prose sont notamment des exemples de documents qui permettent à l'auteur d'évoquer certaines émotions, certaines sensations physiques, certaines attitudes et valeurs. Le Musée McCord a décrit une variété de poèmes de ce type provenant du Pen and Pencil Club (P139/B1 Poésie et prose), dont l'exemple de poèmes composés par R. H. Cardine dont il est question ci-dessous :

Portée et contenu : Ce document rassemble quatre poèmes dactylographiés composés par R. H. Cardine. Dans le premier, intitulé Chicago Story, l'auteur se remémore un thé pris à la lueur du feu. Le texte joue sur les contrastes, opposant la chaleur de l'accueil reçu et le moelleux des scones dégustés près de l'âtre au trajet effectué dans la froidure d'une fin de journée enneigée. Cardine décrit dans le même esprit l'ambiance méditative qui accompagne ce moment de douceur, dérangée par l'arrivée soudaine de visiteurs bruyants discutant d'art, de scandales et de la guerre. Ce triste événement est aussi évoqué dans le deuxième poème intitulé Post-Broadcast Interlude, daté du 22 juillet 1941. Cette œuvre poétique fait revivre le silence et l'immense chagrin qui accompagnent la réception par la radio de tristes nouvelles venues de l'Angleterre. Les cinq strophes de Portrait of My Wife, rédigées à Montréal en juillet 1941, forment quant à elles une ode à la beauté de la femme du poète. Rédigé à Montréal le 6 septembre 1941, le dernier texte transmet des souvenirs et l'expression de l'amour de l'auteur pour la ville de Londres. Une note explicative indique que ces poèmes ont été lus par R. H. Cardine le 27 septembre 1941 lors d'une séance du Pen and Pencil Club à laquelle il a assisté en tant qu'invité.

Sensibility keywords : Emotions, love, tenderness, embarrassment, shame, heartache, nostalgia ; Senses and physical sensations, warmth, coldness, softness, light, colour, darkness, brightness, silence, noise, voice ; Attitudes, social values and ideologies, intimacy

En effet, la description des quatre poèmes ci-dessus illustre parfaitement la force de l'utilisation des sensibilités pour mettre en valeur les documents d'archives. À travers la description, le lecteur peut ressentir la chaleur exprimée dans le premier poème, la tristesse dans le second, la « beauté de la femme » dans le troisième, et « l'amour de Londres » dans le quatrième et dernier poème. Comme dans les exemples précédents, les chercheurs disposent également d'une

multitude de sensibilités (émotions, sens, attitudes et valeurs) pour faciliter l'étude et le repérage des émotions.

Enfin, les sensibilités identifiées dans les affiches publicitaires peuvent également être décrites et indexées, comme dans le cas de l'affiche suivante, datant de la Première Guerre mondiale et intitulée « Si vous ne pouvez pas combattre, vous pouvez payer.⁴⁸ » (P217/A4,2.1, trad.) :

Portée et contenu : Affiche de propagande créée par la branche montréalaise du Fonds patriotique canadien (FPC) pendant la Première Guerre mondiale. L'affiche, qui a vraisemblablement été diffusée à Montréal, annonce : « Si vous ne pouvez pas combattre, vous pouvez payer. Votre discours loyal ne vaincra pas l'Allemagne, des hommes et de l'argent le feront. Enrôlez-vous ou payez aujourd'hui. Souscrivez maintenant au Fonds patriotique canadien. » Elle affiche ce texte en bleu et rouge sur fond blanc, avec les injonctions à payer et à s'enrôler en rouge.

Sensitivity keywords : Emotions, guilt ; Attitudes, social values and ideologies, patriotism, morality

L'exemple ci-dessus illustre les valeurs associées au patriotisme à travers le message cité en faisant appel au sens du devoir et de la patrie des individus. De plus, le catalogueur a noté les couleurs utilisées dans l'affiche, attirant l'attention sur la couleur rouge choisie pour les appels à s'inscrire ou à payer.

4.3 Conclusion

En conclusion, ce chapitre visait à présenter des projets de descriptions archivistiques et d'indexation réalisés par le Musée Lac-Brome et le Musée McCord et à mettre en évidence les mots-clés liés aux émotions et aux sensibilités utilisées dans les portées et contenus ainsi que dans l'index des sensibilités. Il est intéressant de considérer comment les émotions sont référencées dans les descriptions et les termes d'indexation et comment cela peut être influencé par le type de support (par exemple, un document textuel vs une photographie). Ces projets illustrent la possibilité d'inclure les émotions dans les descriptions archivistiques et constituent la base sur laquelle d'autres projets et études pourront être réalisés.

De plus, outre les émotions directement évoquées dans ces descriptions, il est intéressant de considérer les expressions utilisées par les auteurs des documents pour souligner une idée ou un sentiment. Par exemple, dans les lettres de Harry Pibus, nous pouvons souvent sentir le

⁴⁸ « If you can't fight you can pay. »

sarcasme ou le caractère (« *wit* ») de Harry à travers les expressions qu’il utilise (par exemple, « *the invalid progresses famously* » en référence à sa maladie et à sa guérison).

Bien entendu, ces réflexions ne peuvent pas être généralisés à l’heure actuelle car l’échantillon de population (c’est-à-dire les descriptions archivistiques dans le cadre de ces projets) est trop petit et les conclusions tirées ne peuvent pas nécessairement être reproduites avec d’autres types de documents d’archives ou de contextes. Il est tout de même utile de noter que, quelle que soit la procédure utilisée pour décrire les émotions référencées dans un document d’archives, l’émotion doit être définie dans son contexte culturel et son époque. En effet, la façon dont nous considérons les émotions et les expressions, comment nous les définissons et comment elles sont utilisées, change au fil du temps⁴⁹. Il est crucial de tenir compte de ces changements et de créer une procédure permettant d’intégrer ou de référencer la définition utilisée pour une période et un contexte donné.

Dans le chapitre suivant, nous présenterons les résultats de notre analyse des descriptions et des termes d’indexation et présenterons nos recommandations pour les futurs projets de description archivistique ainsi que les opportunités pour la communauté archivistique de revoir les règles et procédures actuelles de description archivistique, notamment afin qu’elles permettent explicitement l’inclusion des émotions et des sensibilités directement dans les descriptions. Nous poursuivrons également notre réflexion sur le contexte des archives et sur l’influence que le contexte peut exercer sur les définitions des émotions et des expressions culturelles.

⁴⁹ Par exemple, dans la procédure d’indexation du Musée McCord, il y a une note indiquée à cet effet : « Il est d’ailleurs possible à ce stade de recourir également à un vocabulaire libre, de façon à pouvoir indexer précisément les termes qui sont utilisés dans les archives. L’usage d’un vocabulaire libre est particulièrement recommandé lorsque l’on rencontre dans les pièces des mots anciens ou peu usités (par exemple, *vergogne*). »

I can only note that the past is beautiful because one never realises an emotion at the time. It expands later, and thus we don't have complete emotions about the present, only about the past.
– Virginia Woolf⁵⁰

5. Les émotions dans les archives : réflexions et perspectives

L'analyse de notre revue de la littérature et des règles de description archivistique publiées à ce jour, ainsi que les exemples concrets de projets de description archivistique faisant référence aux émotions, tant au Musée McCord qu'au MLB, nous ont permis de confirmer la présence des émotions dans les archives elles-mêmes, ainsi que le potentiel d'inclure les émotions dans les descriptions archivistiques.

Dans ce chapitre, nous commencerons par analyser plus en profondeur les projets de ces deux organisations. Plus précisément, nous analyserons les termes d'indexation et les émotions référencées dans les descriptions archivistiques présentées au chapitre 4. Notre analyse sera guidée par les questions suivantes :

1. Les émotions sont-elles directement référencées dans les descriptions ? Si oui, où ? Si non, où sont-elles référencées ?
2. Quelles émotions sont les plus importantes, les moins importantes ? Cela diffère-t-il en fonction du thème ?
3. Comment les descriptions ont-elles été diffusées auprès du public ?
4. Quelles tendances peuvent ressortir de ces descriptions et des émotions référencées ? Y-a-t-il des thèmes qui font référence plus à des émotions positives, négatives ?

Nous comparerons ensuite les résultats avec ceux de notre revue de littérature afin de déterminer si les conclusions sont similaires ou si elles diffèrent. Enfin, nous réfléchirons aux différentes perspectives d'utilisation des émotions dans la description et la diffusion des archives ainsi qu'aux questions de recherche supplémentaires qui pourraient être explorées.

⁵⁰ <https://www.goodreads.com/work/quotes/2453694-the-diary-of-virginia-woolf-volume-iii-1925-1930>

5.1 Présentation des émotions référencées dans les descriptions au Musée McCord et au MLB et réflexions sur la présence des émotions dans les archives

Comme nous l'avons constaté dans la revue de littérature et dans l'étude exploratoire-descriptive des projets de description archivistique du Musée McCord et du MLB, les documents ont des niveaux variables de présence émotionnelle. Dans le cadre de notre étude exploratoire-descriptive, nous nous sommes concentrée presque exclusivement sur les émotions référencées directement dans les documents textuels ou exprimées par l'auteur du document textuel.

Notre recherche se veut complémentaire aux études antérieures menées sur la présence d'émotions dans les archives et qui se sont notamment concentrées sur les émotions ressenties par les archivistes ou d'autres participants (colloque du GIRA, 2010 ; Mas et al., 2011 ; Guilbert, 2013 ; Lemay et al., 2012-2013 ; Dufour et al., 2014 ; Min, 2020) lors de la consultation d'archives historiques. Par exemple, Mas et al. (2010-2011) ont regroupé les émotions ressenties par les archivistes participant à leur enquête selon les six émotions de base, soit la colère, la peur, le dégoût, la surprise, le rire et la tristesse ainsi que quelques émotions secondaires souvent associées aux six émotions de base.

Dans cette section, nous allons poursuivre nos réflexions sur la place des émotions dans les descriptions d'archives ainsi que confirmer si les résultats issus de l'analyse des descriptions du MLB et du Musée McCord sont similaires ou s'ils diffèrent des conclusions ressorties dans des études antérieures.

5.1.1 Les émotions sont-elles directement référencées dans les descriptions ? Si oui, où ? Si non, où sont-elles référencées ?

Dans le cas du MLB, les émotions évoquées dans les documents textuels, notamment dans les lettres écrites par les soldats du comté de Brome qui ont participé à la Première ou à la Deuxième Guerre mondiale, sont directement référencées dans la zone Portée et contenu de la description archivistique selon les RDDA. Dans le cas des descriptions du fonds Henry H. Pibus, la zone Portée et contenu contient notamment un mélange de citations directes de ses lettres et d'émotions qu'il a exprimées dans ses écrits. Cette décision a notamment été prise pour s'assurer que la zone Portée et contenu fournisse non seulement une description précise de la portée générale de la lettre, mais aussi une description des sentiments évoqués par les soldats et un aperçu de leur

personnalité. De plus, les descriptions de la collection de documents textuels des soldats du comté de Brome qui ont combattu pendant la Première Guerre mondiale s'appuient sur les méthodes utilisées dans le projet du fonds Henry H. Pibus pour mettre en évidence les émotions évoquées dans les lettres de ces soldats. Plus précisément, dans ces descriptions, on retrouve également l'utilisation des émotions évoquées ainsi que des citations directes. Cependant, ce deuxième ensemble de descriptions diffère légèrement du premier car nous avons décidé d'y prioriser l'utilisation d'un vocabulaire contrôlé des termes d'émotions comportant une liste de 30 termes représentant des émotions. Nous avons pris cette décision dans le but de favoriser l'uniformité des termes d'émotions référencés.

Il faut également noter que le MLB ne peut ajouter librement des termes d'indexation à son portail en ligne sans le consentement préalable de l'organisme qui gère ce portail. Ceci a également contribué à notre décision de ne pas créer de termes d'indexation distincts et de faire plutôt référence directement aux émotions évoquées dans la zone Portée et contenu.

Dans le cadre des descriptions du MLB, l'échantillon était de 85 descriptions à la pièce provenant de 3 fonds différents.

Dans le cas du Musée McCord, les émotions, mais aussi les sens, les sensations physiques, les attitudes, les idéologies et les valeurs sont notamment référencés dans l'index. La zone Portée et contenu de ces descriptions contiennent également des citations directes et évoquent certaines émotions, sens, attitudes, etc. Dans le cadre des descriptions⁵¹ du Musée McCord, l'échantillon total était de 134 descriptions à la pièce provenant de 29 fonds différents. Nous avons par la suite pris la décision d'analyser les thèmes en séparant les termes d'indexation⁵² en six catégories⁵³ : 1) correspondance, personnelle et professionnelle ; 2) art et culture, y compris la poésie, le théâtre, la musique et la mode ; 3) lettres d'amour ; 4) récits biographiques et spicilèges ; 5) affiches de guerre ; et 6) cuisine, nutrition et nourriture.

⁵¹ La référence aux « descriptions » pour le Musée McCord englobe également les mots-clés de sensibilité (*sensibility keywords*) utilisés dans l'index.

⁵² L'expression « termes d'indexation » englobe les deux réalités différentes du MLB et du Musée McCord, soit les termes insérés dans les descriptions dans la zone Portée et contenu du MLB et les mots-clés de sensibilité (*sensibility keywords*) référencés dans l'index du Musée McCord.

⁵³ Cette décision était fondée sur notre désir de déterminer si les émotions mentionnées dans les descriptions variaient en fonction du thème. Les catégories ont été choisies en fonction des termes de l'index des sujets du Musée McCord ainsi que des thèmes généraux des documents décrits.

5.1.2 Quelles émotions sont les plus référencées ? Les moins référencées ? Cela diffère-t-il en fonction du thème ?

Nous allons maintenant analyser les termes d'émotions qui sont référencés le plus souvent ainsi que ceux qui sont le moins référencés. Nous allons tout d'abord analyser les descriptions en lien avec le Musée McCord, en fonction des six thématiques que nous avons établies. Nous allons par la suite analyser les descriptions en lien avec le MLB. Enfin, nous allons comparer nos résultats pour déterminer si les termes d'émotions les plus ou les moins référencés diffèrent en fonction du thème.

L'analyse des descriptions du Musée McCord

Correspondance personnelle et professionnelle

En ce qui concerne la correspondance personnelle et professionnelle (108 descriptions à la pièce provenant de 28 fonds d'archives), **les émotions** (représentant un total de 242 occurrences) les plus fréquemment référencées dans les termes d'indexation sont : *affection* (28 occurrences ; 11,5 %) ; *friendship* (15 occurrences ; 6,1 %) ; et *hopefulness* (14 occurrences ; 5,7 %). Les émotions les moins référencées (1 seule occurrence) sont : *attitudes*, *bitterness*, *confusion*, *despondency*, *disappointment*, *discontent*, *disgust*, *distress*, *envy*, *fury*, *gratitude*, *guilt*, *haste*, *hatred*, *homesickness*, *melancholy*, *patience*, *repugnance*, *seduction*, *solitude*, *sorrow*, *sympathy*, *vanity*, et *wonder*. Il est intéressant à noter que les termes « *hate* » et « *hatred* » ont tous les deux été utilisés ; cependant, dans l'index global, le seul terme indiqué est « *hatred* ». (Annexe 8).⁵⁴

Pour ce qui est des termes en lien avec **les attitudes, les valeurs sociales et les idéologies** (représentant un total de 156 occurrences), les termes suivants ont été référencés le plus souvent : *humour* (11 occurrences ; 7 %) ; *piety* (10 occurrences ; 6,4 %) ; *beauty* et *benevolence* (8 occurrences chacun ou 5,1 %). À l'opposé, les termes suivants ont été référencés une seule fois : *aesthetics*, *ageism*, *antisemitism*, *authenticity*, *behaviour*, *boldness*, *character*, *communism*, *curiosity*, *cynicism*, *decency*, *democracy*, *diversity*, *duty*, *ethnicity*, *exoticism*, *feminism*, *freedom*, *frugality*, *idleness*, *immorality*, *independence*, *injustice*, *law-and-order*, *laziness*, *masculinity*,

⁵⁴ Certains tableaux se trouvent en annexe pour des raisons d'espace afin d'afficher l'intégralité des tableaux.

philanthropy, policing, purity, repression, secularism, self-control, sense of community, sense of duty, serenity, strength, success, traditionalism, ultramontanism. (Annexe 9)

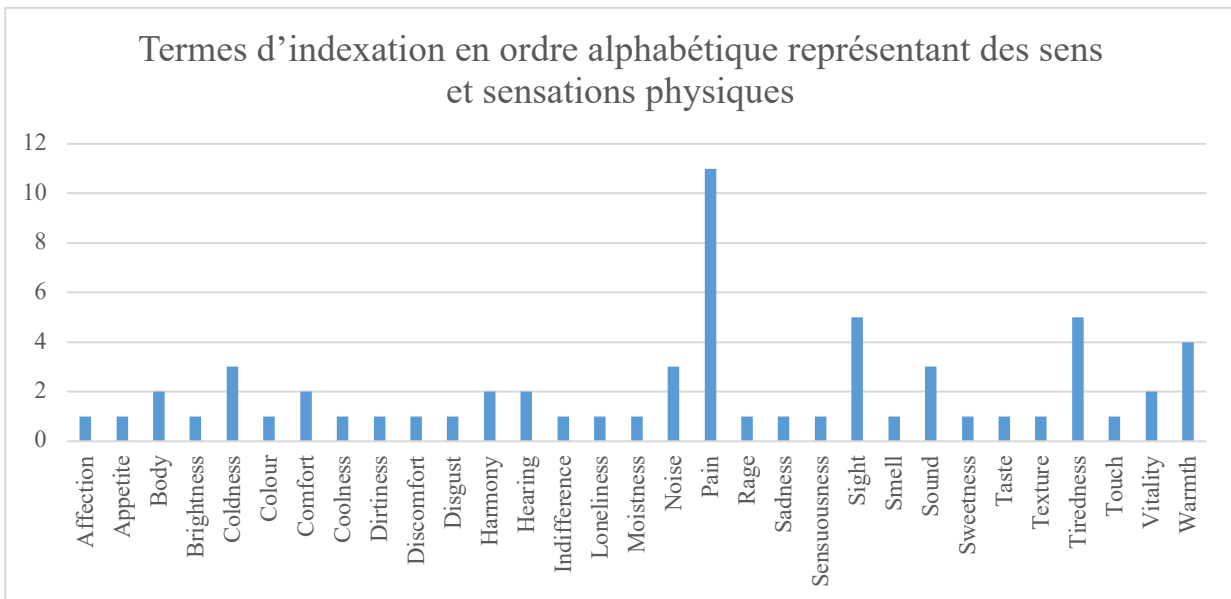


Figure 8. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des sens et sensations physiques utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des fonds de familles et d'individus (N=63 occurrences)

Les trois termes les plus souvent référencés pour **les sens et les sensations physiques** (représentant un total de 63 occurrences) sont : *pain* (11 occurrences ; 17,4 %) ; *sight* (5 occurrences ; 7,9 %) ; *tiredness* (5 occurrences ; 7,9 %). Les termes les moins référencés, soit ceux comportant une seule occurrence, sont : *affection, appetite, brightness, colour, coolness, dirtyness, discomfort, disgust, indifference, loneliness, moistness, rage, sadness, sensuousness, smell, sweetness, taste, texture, touch.* (Figure 8)

Art et culture

Pour la thématique des arts et la culture, y compris la poésie, le théâtre, la musique et la mode (34 descriptions provenant de 8 fonds), **les émotions** (représentant un total de 97 occurrences) les plus fréquemment référencées sont : *friendship* (7 occurrences ; 7,2 %) ; *dislike* (6 occurrences ; 6,1 %) ; *admiration* (5 occurrences ; 5,1 %). Ainsi, parmi les 50 termes utilisés, seulement 24 ont été référencés plus d'une fois. Les 26 autres termes sont : *anger, appetite, astonishment, boredom, desire, envy, fear, feeling, hate, heartache, indifference, indignation, jealousy, longing, melancholy, mistrust, moroseness, nostalgia, pity, regret, resentment, respect, serenity, tenderness, trust, et wonder.* (Annexe 10)

Les données sont également similaires concernant **les attitudes, les valeurs sociales et les idéologies** (représentant un total de 90 occurrences) ainsi que **les sens et sensations physiques** (représentant un total de 50 occurrences). Seulement 17 des 56 termes représentant des attitudes ont été référencés plus d'une fois⁵⁵. De ces 17 termes référencés plus d'une fois, les termes les plus référencés sont : *aesthetics* et *sense of community* (7 occurrences chacune ; 7,7 %) et *beauty* (4 occurrences ; 4,4 %). Il est également à préciser qu'il y avait une seule description pour la mode, et qu'il y avait donc une seule occurrence pour les termes suivants : *cleanliness*, *creativity* et *femininity*. (Annexe 11)

De plus, pour les termes d'indexation relatifs aux **sens et sensations physiques**, il y a 10 termes sur 25 qui ont été référencés plus d'une fois⁵⁶. De ces 17 termes référencés plus d'une fois, les termes les plus référencés sont : *colour* (9 occurrences ; 18 %) ; *sight* (5 occurrences ; 10%) ; et *comfort* et *light* (4 occurrences chacune ; 8 %). Pour ce qui est de la seule description à la pièce liée à la thématique de la mode, il y avait une seule occurrence pour les termes suivants : *colour*, *light*, *sight*, *texture* et *touch*. (Figure 9)

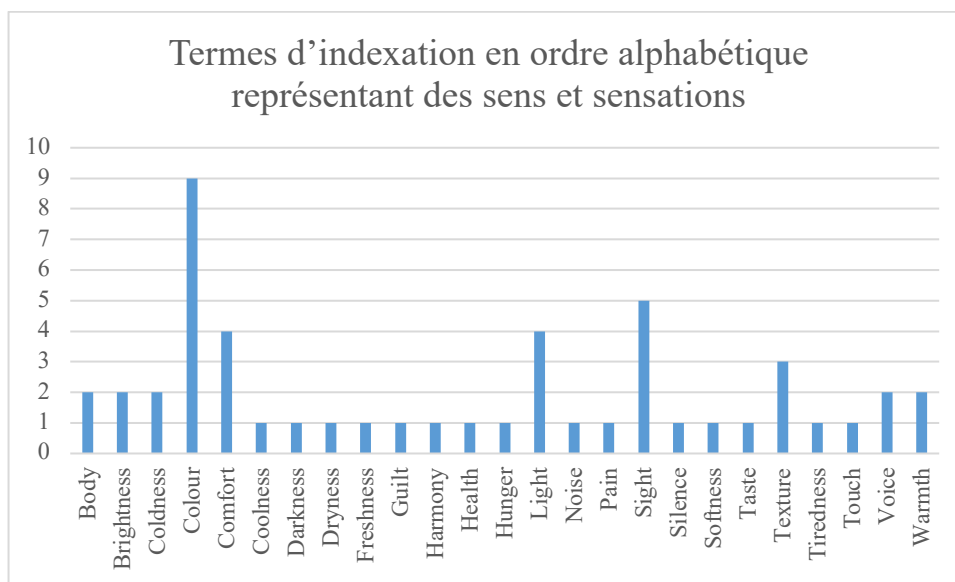


Figure 9. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des sens et sensations physiques utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème de la poésie, le théâtre et la mode (N=50 occurrences)

⁵⁵ Les autres termes sont : *conservatism*, *courage*, *craftmanship*, *cruelty*, *cultural relativism*, *discrimination*, *excess*, *femininity*, *heritage*, *human interest*, *humility*, *immorality*, *individualism*, *individuality*, *injustice*, *intimacy*, *irony*, *justice*, *lifestyle*, *masculinity*, *obtuseness*, *perversity*, *pessimism*, *politeness*, *protection*, *reason*, *refinement*, *sacrifice*, *satire*, *selfishness*, *sexism*, *simplicity*, *spontaneity*, *success*, *teamwork*, *temper*, *vice*, *waywardness*, *women*.

⁵⁶ Les autres termes sont : *coolness*, *darkness*, *dryness*, *freshness*, *guilt*, *harmony*, *health*, *hunger*, *noise*, *pain*, *silence*, *softness*, *taste*, *tiredness*, et *touch*.

Lettres d'amour

Pour la thématique des lettres d'amour (17 descriptions provenant de 6 fonds), **les émotions** (représentant un total de 83 occurrences) les plus fréquemment référencées sont : *longing* et *love* (11 occurrences chacune ; 13,2 % chacune); *hopefulness* (7 occurrences ; 8,4 %); et *affection* et *sadness* (6 occurrences chacune ; 7,2 % chacune). Ainsi, parmi les 25 termes utilisés, seulement 7 ont été référencés une seule fois, soit : *doubtfulness*, *enthusiasm*, *indifference*, *joy*, *liking*, *respect*, *restlessness*, *trust* et *wonder*. (Figure 10)

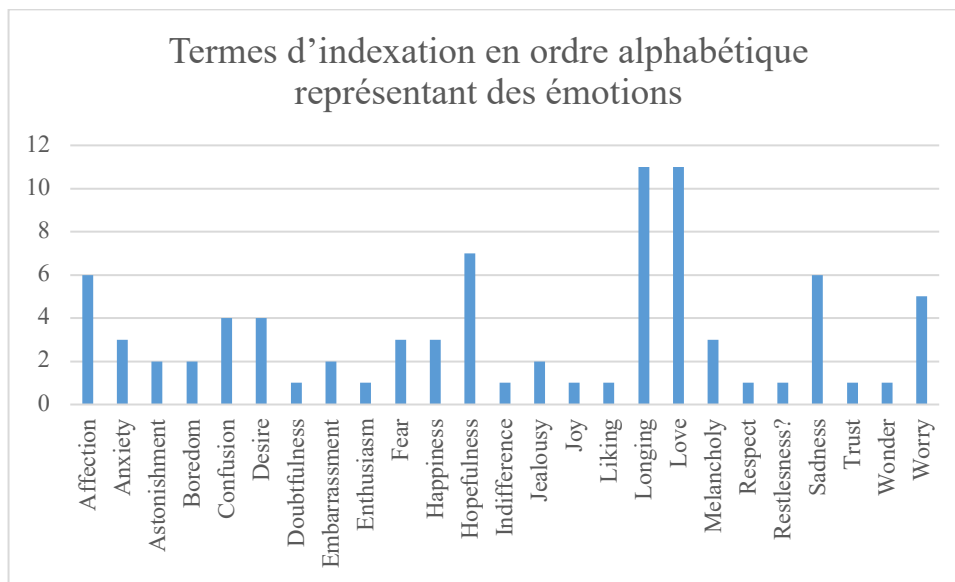


Figure 10. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des lettres d'amour (N=83 occurrences)

Pour ce qui est des termes en lien avec **les attitudes, les valeurs sociales et les idéologies** (représentant un total de 46 occurrences), les termes suivants ont été référencés le plus souvent : *piety* (9 occurrences ; 19,5 %), *pursuit of happiness* (7 occurrences ; 15,2 %) et *perseverance* (5 occurrences ; 10,8 %). À l'opposé, les termes suivants ont été référencés une seule fois : *courage*, *curiosity*, *guilt*, *humility*, *pride*, *prudence*, *purity*, *religious exclusivism*, *seduction*, *sexism*, *spontaneity*. (Figure 11)

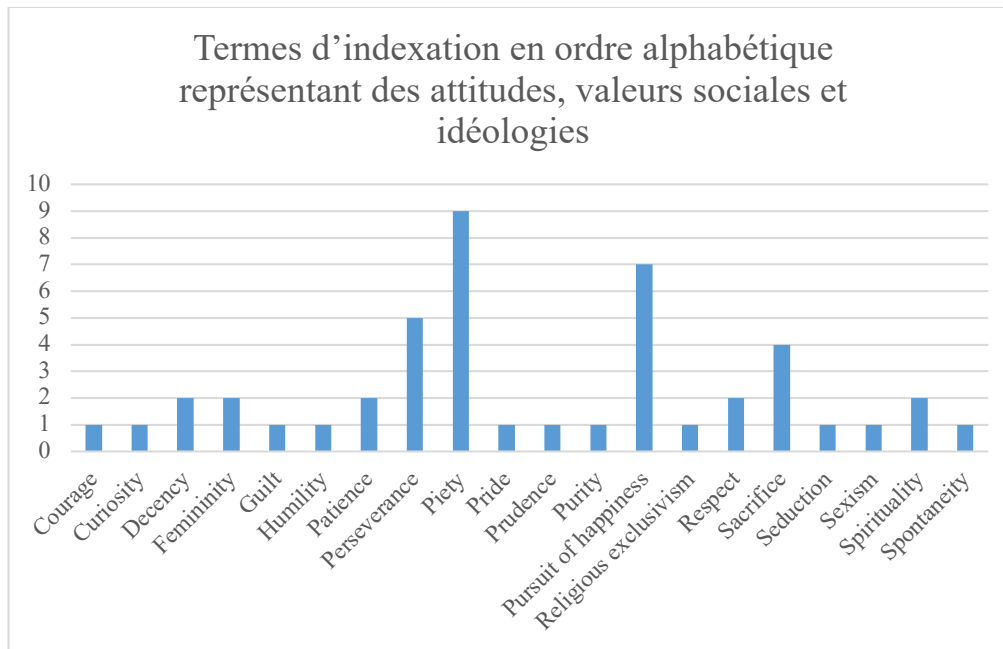


Figure 11. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des attitudes, valeurs sociales et idéologies utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des lettres d'amour (N=46 occurrences)

De plus, pour les termes d'indexation relatifs aux **sens et sensations physiques**, les 5 termes référencés ont tous une seule occurrence, soit : *pain*, *sensuousness*, *silence*, *sound*, et *touch*.

Affiches de guerre

Pour la thématique des affiches de guerre (2 descriptions provenant d'un seul fonds), il n'y avait qu'un terme référencé en lien avec **les émotions** (soit « *guilt* » à deux occurrences) ainsi que deux termes référencés en lien avec **les attitudes, valeurs sociales et idéologies** (soit « *patriotism* » et « *morality* » avec deux occurrences chacune).

Récits biographiques et spicilèges

Pour la thématique des récits biographiques et spicilèges (5 descriptions provenant de 4 fonds), les **émotions** les plus fréquemment référencées sont : *admiration* et *friendship* (2 occurrences chacune). Les 6 autres termes ont tous été référencés une seule fois (une seule occurrence) : *compassion*, *inspiration*, *joy*, *love*, *respect*, et *wonder*. (Figure 12)

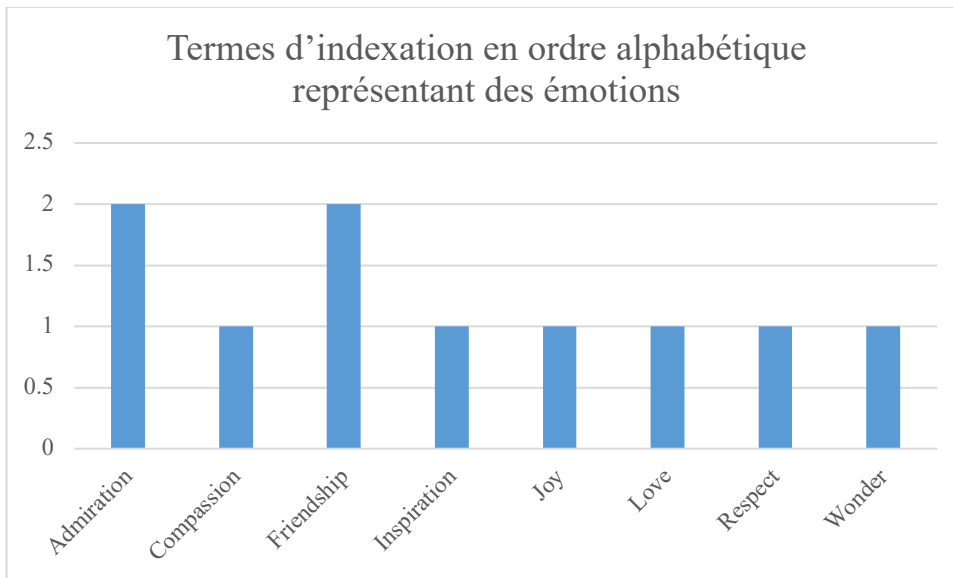


Figure 12. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des récits biographiques et spicilèges (N=10 occurrences)

Pour ce qui est des termes en lien avec **les attitudes, valeurs sociales et idéologies**, des 19 termes référencés, il n'y en a que 6 qui ont été référencés plus d'une fois, soit à deux occurrences chacun : *femininity, humour, lifestyle, perseverance, piety, wealth*. (Figure 13)

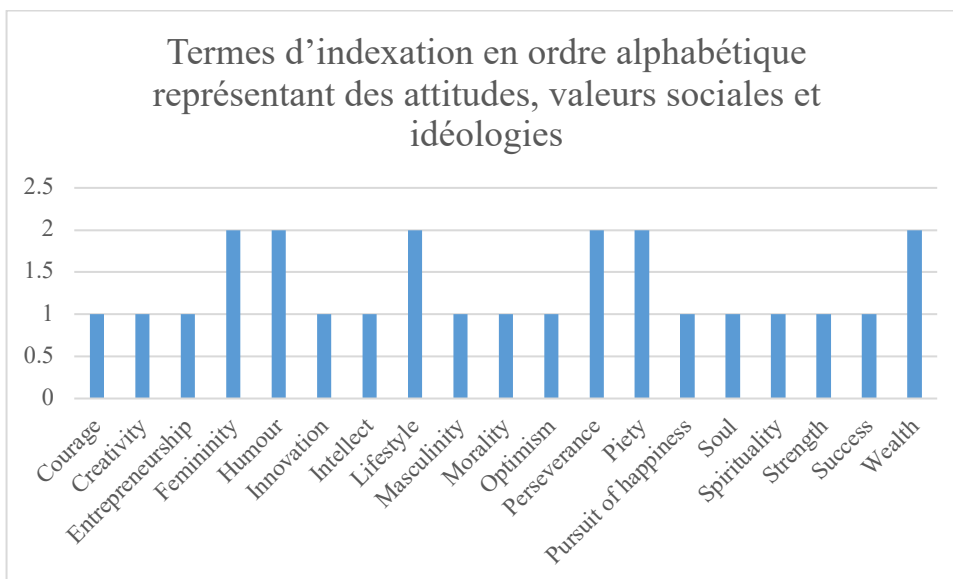


Figure 13. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des attitudes, valeurs sociales et idéologies utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème des récits biographiques et spicilèges (N=25 occurrences)

Il est également fort intéressant à noter qu'il n'y avait pas de termes liés aux **sens et sensations physiques** référencés dans cette thématique. Il serait intéressant de voir si ces résultats varieraient si la taille de l'échantillon augmentait.

Cuisine, nourriture et nutrition

Pour la thématique de la cuisine, nourriture et nutrition (16 descriptions provenant de 2 fonds), **les émotions** (représentant un total de 12 occurrences) les plus fréquemment référencées sont : *joy* (3 occurrences ; 25 %) et *happiness* (2 occurrences ; 16,6 %). Ainsi, les 7 autres termes ont tous été référencés une seule fois (une seule occurrence) : *affection*, *confusion*, *enthusiasm*, *fear*, *friendship*, *pleasure* et *restlessness*. (Figure 14)

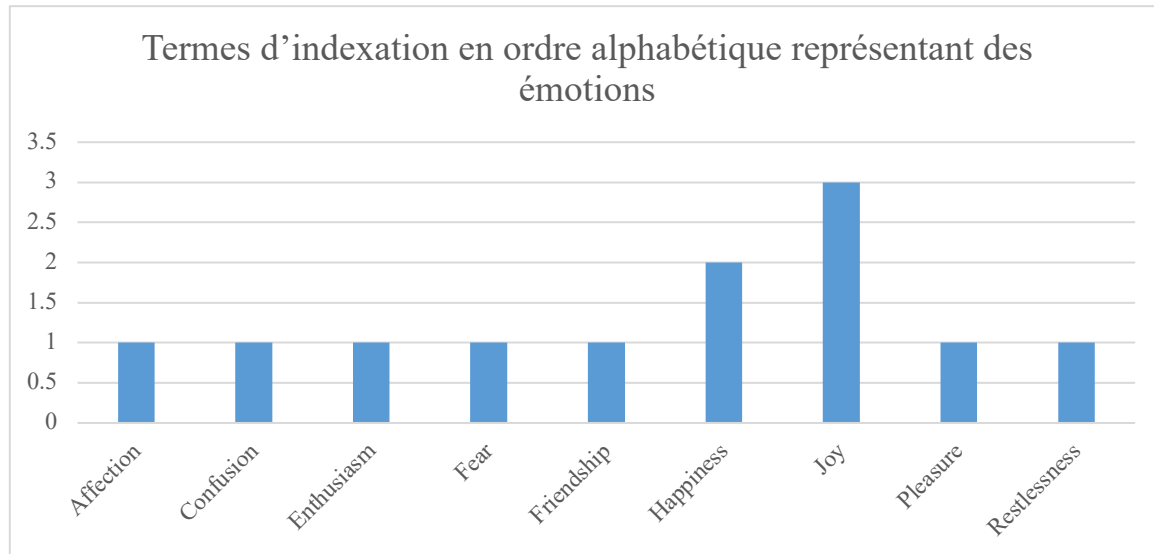


Figure 14. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème de la cuisine, la nourriture et la nutrition (N=12 occurrences)

Pour ce qui est des termes en lien avec **les attitudes, valeurs sociales et idéologies** (représentant un total de 26 occurrences), les termes suivants ont été référencés le plus souvent : *fitness* (4 occurrences ; 15,3 %), et *lifestyle* et *sense of duty* (3 occurrences chacune ; 11,5 % chacun). À l'opposé, il y a 4 termes sur 13 qui ont été référencés une seule fois (une seule occurrence) : *aesthetics*, *modernity*, *sense of community* et *temperance*. (Figure 15)

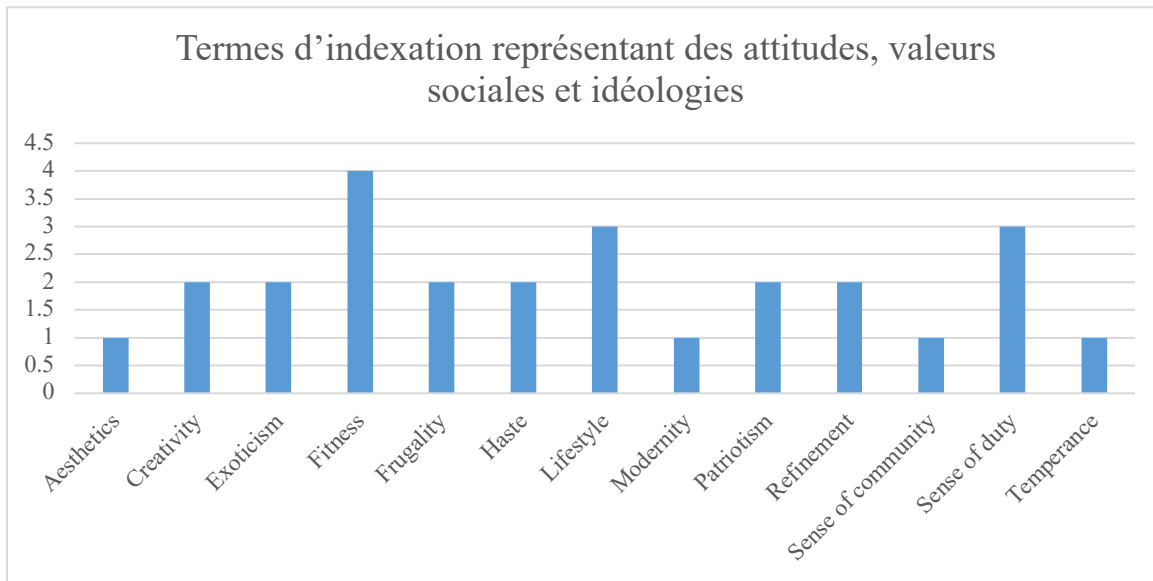


Figure 15. – Termes d'indexation représentant des attitudes, valeurs sociales et idéologies utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème de la cuisine, la nourriture et la nutrition (N=26 occurrences)

De plus, pour les termes d'indexation relatifs aux **sens et sensations physiques** (représentant un total de 41 occurrences), il y a 7 termes sur 14 qui ont été référencés plus d'une fois. De ces 7 termes référencés plus d'une fois, les termes les plus référencés sont : *taste* (14 occurrences ; 34,1 %), *appetite* (5 occurrences ; 12,1 %) et *colour* et *satiety* (4 occurrences chacune ou 9,7 % chacune). (Figure 16)

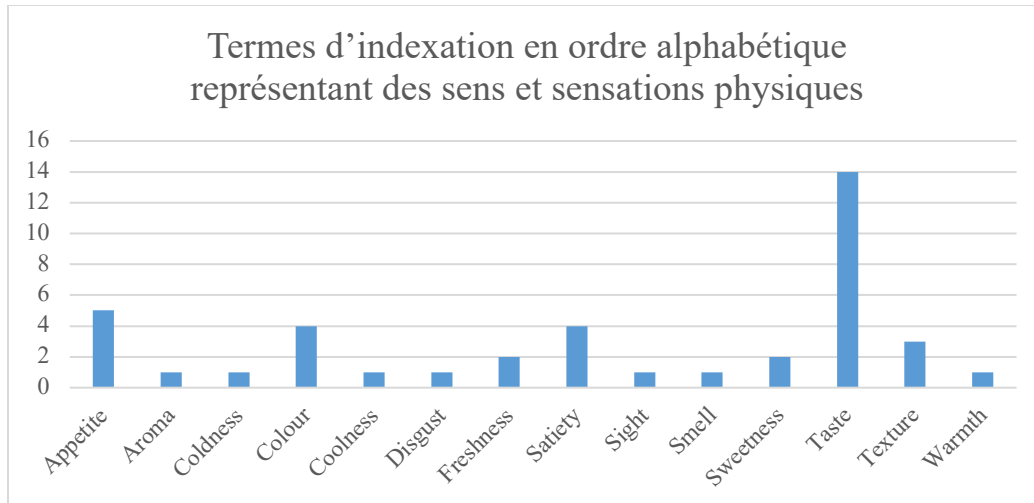


Figure 16. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des sens et sensations physiques utilisés dans les descriptions à la pièce du Musée McCord selon le thème de la cuisine, la nourriture et la nutrition (N=41 occurrences)

L'analyse des descriptions du MLB

Nous allons maintenant détailler les résultats de notre analyse des descriptions à la pièce des deux projets du MLB.

Pour les descriptions à la pièce provenant du fonds Henry H. Pibus (41 descriptions), les **émotions** (représentant un total de 203 occurrences) les plus fréquemment référencées sont : *affection* (45 occurrences ; 22 %), *contempt* et *gratitude* (23 occurrences ; 11,3 %), *sarcasm* (22 occurrences ; 10,8 %) et *joy* (20 occurrences ; 9,8 %). Ainsi, parmi les 29 termes utilisés, 13 ont été référencés une seule fois (une seule occurrence), soit : *amusement*, *anger*, *anxiety*, *despair*, *disbelief*, *disgust*, *disatisfaction*, *irritation*, *satisfaction*, *shame*, *unappreciation*, *weary*, *wonder*. (Figure 17)

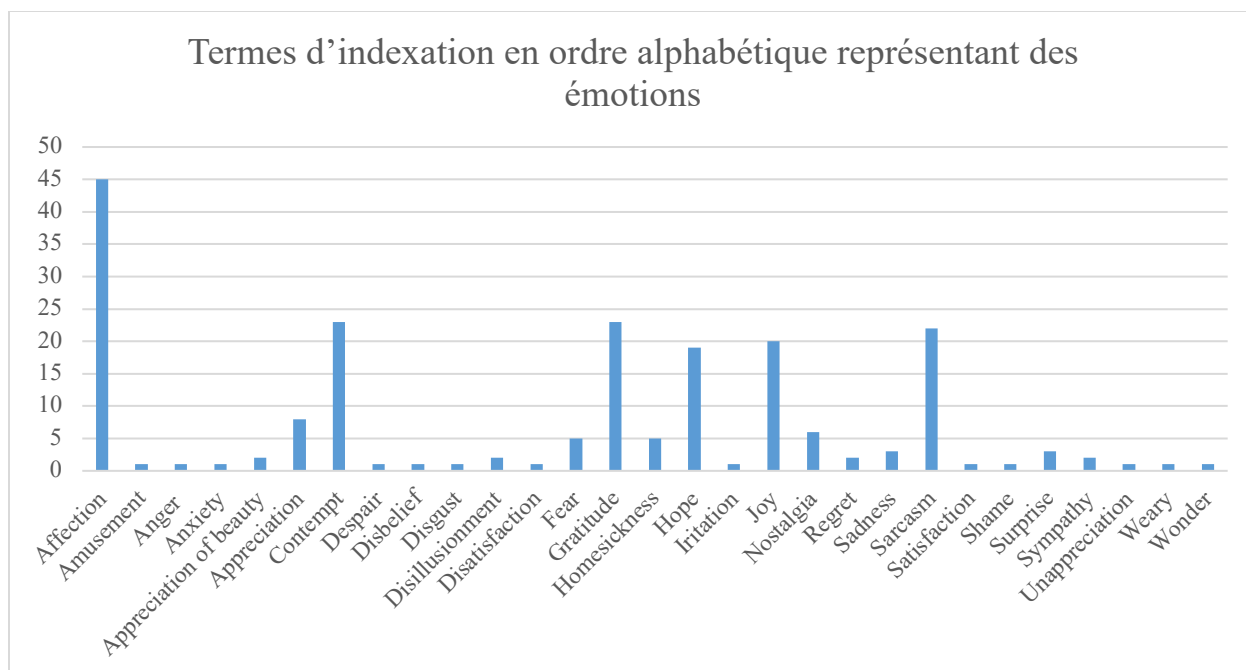


Figure 17. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du MLB selon le thème de la guerre du fonds Henry H. Pibus (N=203 occurrences)

Il apparaît opportun de rappeler que, contrairement aux descriptions dans le cadre du deuxième projet du MLB (voir ci-bas), nous avons utilisé un vocabulaire libre dans le cadre des descriptions à la pièce.

Concernant les descriptions à la pièce provenant de la collection de la Première Guerre mondiale du MLB (85 descriptions), les **émotions** (représentant un total de 297 occurrences) les plus fréquemment référencées sont : *appreciation* (121 occurrences ; 40,7 %), *joy* (44 occurrences ; 14,8 %), *hope* (43 occurrences ; 14,5 %), et *nostalgia* (21 occurrences ; 7,1 %). Ainsi, parmi les 20 termes utilisés, 6 ont été référencés une seule fois (une seule occurrence), soit : *anger*, *anxiety*, *awkwardness*, *craving*, *disgust*, et *relief*. (Figure 18)

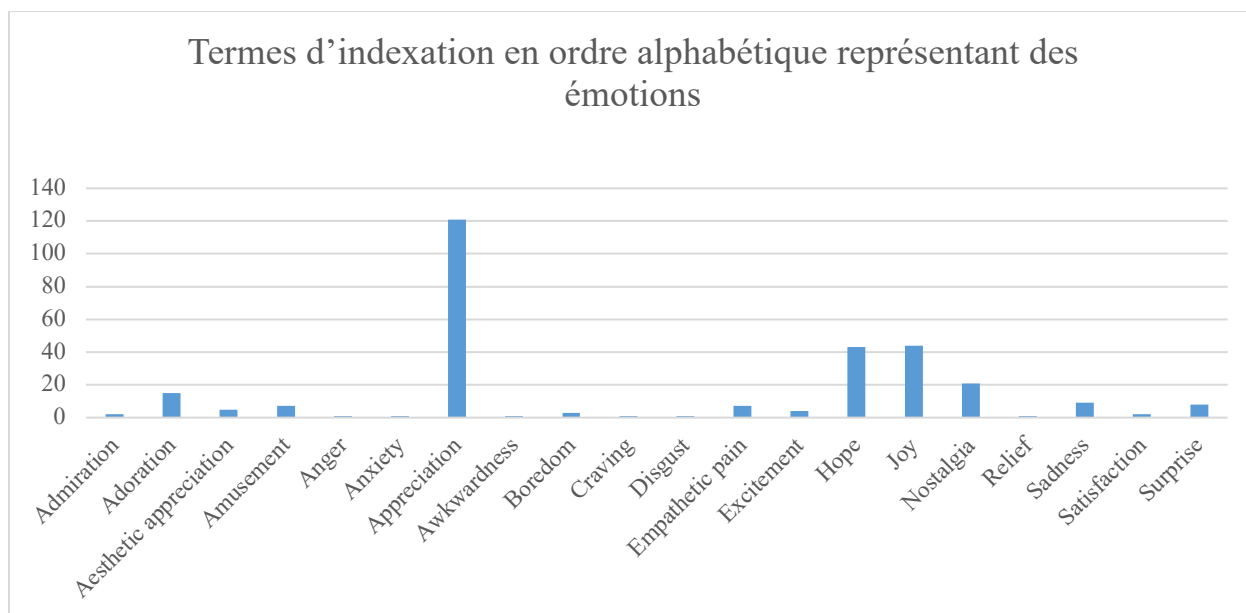


Figure 18. – Termes d'indexation en ordre alphabétique représentant des émotions utilisées dans les descriptions à la pièce du MLB selon le thème de la guerre (N=297 occurrences)

Le Tableau 1 met en relation les principaux termes d'indexation utilisés avec les émotions :

Tableau 1. – Tableau résumant les principaux termes d'indexation utilisés des projets du Musée McCord et du MLB, incluant les émotions, les attitudes, valeurs sociales et idéologies et les sens et sensations physiques

Musée	Catégorie	Émotions	Attitudes, valeurs sociales et idéologies	Sens et sensations physiques
Musée McCord	Correspondance (108 pièces)	Affection (28 ; 11,6 %) Friendship (15 ; 6,2 %) Hopefulness (14 ; 5,8 %) (242 occurrences)	Humour (11 ; 7,1 %) Piety (10 ; 6,4 %) Beauty (8 ; 5,1 %) Benevolence (8 ; 5,1 %) (156 occurrences)	Pain (11 ; 17,5 %) Sight (5 ; 7,9 %) Tiredness (5 ; 7,9 %) (63 occurrences)
	Arts et culture, y compris la poésie, le théâtre, la musique et la mode (34 pièces)	Friendship (7 ; 7,2 %) Dislike (6 ; 6,2 %) Admiration (5 ; 5,2 %) (97 occurrences)	Aesthetics (7 ; 7,8 %) Sense of community (7 ; 7,8 %) Beauty (4 ; 4,4 %) (90 occurrences)	Colour (9 ; 18 %) Sight (5 ; 10 %) Comfort (4 ; 8 %) Light (4 ; 8 %) (50 occurrences)

Musée	Catégorie	Émotions	Attitudes, valeurs sociales et idéologies	Sens et sensations physiques
	Lettres d'amour (17 pièces)	Longing (11 ; 13,3 %) Love (11; 13,3 %) Hopefulness (7 ; 8,4 %) Affection (6 ; 7,2 %) Sadness (6 ; 7,2 %) (83 occurrences)	Piety (9 ; 19,6 %) Pursuit of happiness (7 ; 15,2 %) Perseverance (5 ; 1,9 %) (46 occurrences)	N/A ⁵⁷
	Récits biographiques et spicilèges (5 pièces)	Admiration (2 ; 20 %) Friendship (2 ; 20 %) (10 occurrences)	Femininity (2 ; 8 %) Humour (2 ; 8 %) Lifestyle (2 ; 8 %) Perseverance (2 ; 8 %) Piety (2 ; 8 %) Wealth (2; 8 %) (25 occurrences)	N/A
	Affiches de guerre (2 pièces)	N/A ⁵⁸	N/A ⁵⁹	N/A
	Cuisine, nutrition et nourriture (16 pièces)	Joy (3 ; 25 %) Happiness (2 ; 16,7 %) (12 occurrences)	Fitness (4; 15,4 %) Lifestyle (3 ; 11,5 %) Sense of duty (3 ; 11,5 %) (26 occurrences)	Taste (14 ; 34,2 %) Appetite (5 ; 12,2 %) Colour (4 ; 9,8 %) Satiety (4 ; 9,8 %) (41 occurrences)
MLB	Fonds Harry H. Pibus (Correspondance)	Affection (45 ; 22,2 %) Contempt (23 ; 11,3 %)	N/A	N/A

⁵⁷ Il y avait 5 termes d'émotion référencés, soit « pain », « sensuousness », « silence », « sound » et « touch » à une occurrence chacun.

⁵⁸ Il y avait seulement un terme d'émotion référencé, soit « guilt » à deux occurrences.

⁵⁹ Il y avait seulement deux termes d'émotion référencés, soit « patriotism » et « morality » à deux occurrences chaque.

Musée	Catégorie	Émotions	Attitudes, valeurs sociales et idéologies	Sens et sensations physiques
	durant la Deuxième Guerre mondiale) (41 pièces)	Gratitude (23 ; 11,3 %) Sarcasm (22 ; 10,8 %) Joy (20 ; 9,9 %) (203 occurrences)		
	Guerre (Première Guerre mondiale) (85 pièces)	Appreciation (121 ; 40,7 %) Joy (44 ; 14,8 %) Hope (43 ; 14,5 %) Nostalgia (21 ; 7,1 %) (297 occurrences)	N/A	N/A

En regardant l'ensemble des résultats dans le cadre de ces trois projets, les émotions qui ressortent le plus souvent sont des émotions positives, telles qu' « *affection* » qui est présente dans 28 des termes d'émotions (représentant 11,6 %) en lien avec la correspondance personnelle et professionnelle et également dans la correspondance de Henry H. Pibus (représentant 22,2 %) ainsi que « *appreciation* » qui est présente dans 121 termes d'émotions (représentant 40,7 %).

De plus, les résultats illustrés dans le Tableau 1 nous ont permis d'entrevoir une prépondérance de termes d'émotions pour certaines thématiques, soit :

- 4 des termes d'émotions ne sont référencés que dans les lettres d'amour : *longing, love, pursuit of happiness, sadness*. (Musée McCord) ;
- 6 des termes d'émotions ne sont référencés que dans les arts et culture : *aesthetics, comfort, dislike, light, sense of community, worry*. (Musée McCord) ;
- *Appreciation, hope* and *nostalgia* sont mentionnés uniquement dans les lettres de la Première Guerre mondiale. (MLB) ;
- *Contempt, gratitude* and *sarcasm* ne sont mentionnés que dans les lettres de la Deuxième Guerre mondiale. (MLB) ;

- *Benevolence, pain and tiredness* ne sont mentionnés que dans la correspondance. (Musée McCord) ;
- *Appetite, fitness, happiness, satiety, sense of duty and taste* ne sont mentionnés que dans Cuisine, nutrition et nourriture. (Musée McCord) ;
- *Femininity and wealth* ne sont mentionnés que dans les récits biographiques et spicilèges. (Musée McCord).

Par ailleurs, seuls 13 des 39 termes d'émotions dans le tableau 1 sont référencés dans plus d'une catégorie (33,3 %). Il s'agit de : *admiration, affection, beauty, colour, friendship, hopefulness, humour, joy, lifestyle, perseverance, piety, sight*. Parmi ces 13, uniquement 4 sont référencés dans trois catégories distinctes (10,3 %) : *affection* (correspondance ; lettres d'amour ; Deuxième Guerre mondiale), *friendship* (arts et culture ; correspondance ; récits biographiques et spicilèges), *joy* (cuisine, nutrition et nourriture ; Première Guerre mondiale ; Deuxième Guerre mondiale), *piety* (correspondance ; lettres d'amour ; récits biographiques et spicilèges). Ces termes d'émotions peuvent être considérés comme des émotions plus universelles.

Enfin, sur les 39 principaux termes d'émotions référencés dans le tableau 1, 86,7 % des occurrences totales correspondent à des termes d'émotions qui peuvent être considérés comme positifs ou neutres de base⁶⁰. De plus, parmi les principales émotions référencées dans les lettres de guerre du MLB (Première et Deuxième Guerre mondiale), 2 étaient considérées comme des émotions négatives (« *sarcasm* » and « *contempt* » – toutes deux dans le cas de la Deuxième Guerre mondiale) tandis que 6 étaient considérées comme des émotions positives (« *affection* », « *appreciation* », « *gratitude* », « *hope* », « *joy* » et « *nostalgia* »). Ce résultat nous a paru particulièrement intéressant, car notre première impression était que les lettres de guerre feraient référence à davantage d'émotions négatives que positives. Cela pourrait peut-être s'expliquer par le fait que les auteurs des lettres de guerre ne voulaient pas inquiéter leur famille. Les auteurs semblent avoir préféré écrire sur les sentiments et les aspects positifs de leur vie à l'étranger plutôt

⁶⁰ Ces termes d'émotions, représentant 31 des 39 termes, sont : *admiration, aesthetics, affection, appetite, appreciation, beauty, benevolence, colour, comfort, femininity, fitness, friendship, gratitude, happiness, hope, hopefulness, humour, joy, lifestyle, light, love, nostalgia, perseverance, piety, pursuit of happiness, satiety, sense of community, sense of duty, sight, taste, wealth*.

que sur les aspects négatifs, afin de protéger leur famille des réalités difficiles auxquelles ils étaient confrontés.

Il est important de noter que l'analyse comparative que nous avons faite n'est pas une comparaison identique. En effet, les trois projets décrits ont été réalisés dans des contextes et contraintes différents, avec des objectifs, des collections, des thèmes et des procédures variés. L'analyse comparative de ces projets génère néanmoins certaines réflexions, tant en ce qui concerne l'inclusion des émotions dans les descriptions d'archives en général que sur ce que nous aurions aimé faire différemment pour les deux projets du MLB.

En réfléchissant aux deux projets du MLB, nous pensons qu'il aurait été intéressant d'obtenir certaines statistiques, à savoir : le nombre de demandes de recherche avant et à la suite de ces projets ; le nombre de fréquentation sur le portail en ligne du MLB ainsi que sur le site Web du MLB avant et après ces projets ; et les différents types de publics rejoints par ces projets. Ces données et informations nous auraient permis de mieux comprendre l'impact de l'inclusion des termes d'émotions directement dans les descriptions des archives (zone Portée et contenu) ainsi que les différents publics intéressés par ces collections. Par conséquent, nous suggérons fortement aux autres centres d'archives d'envisager le suivi de ces statistiques, si cela est possible, avant de lancer un tel projet.

Par ailleurs, comme nous n'avons pas prévu *a priori* d'inclure les émotions directement dans les descriptions des archives, nous n'avons pas pu consacrer tout le temps voulu pendant ces projets pour rechercher les différents termes d'émotions de manière très détaillée avant de commencer à rédiger les descriptions. De plus, dans le cas du second projet du MLB, la description des documents ne représentait qu'une partie de notre projet subventionné. En raison des contraintes de temps pour réaliser l'ensemble du projet, nous n'avons pas été en mesure de réaliser toutes les descriptions où nous aurions pu faire en référence aux émotions. Dans le cadre des deux projets, l'inclusion des émotions référencées dans les documents s'est construite au moment de la description (contrairement au Musée McCord qui avait planifié un projet d'indexation de termes d'émotions). Nous aurions aimé élargir notre corpus pour pouvoir vérifier si les émotions référencées dans les descriptions prennent plus d'importance sur le plan statistique ou bien s'il y aurait eu un éparpillement (c'est-à-dire une plus grande variété) des termes d'émotions référencés.

Enfin, en guise de remarque générale, les centres d'archives devraient noter que ces projets nécessitent un temps de réflexion important sur les meilleurs procédés et termes à utiliser pour inclure les émotions dans les descriptions archivistiques, et que ces réflexions varient selon le type de supports décrits ainsi que les thèmes abordés dans les documents. Le temps nécessaire à la réflexion ne doit pas être sous-estimé.

Maintenant que nous avons comparé les résultats de ces trois projets et que nous avons identifié les termes relatifs aux émotions référencés dans chaque projet, nous allons maintenant nous intéresser à la manière dont ces descriptions ont été diffusées auprès du public.

5.1.3 Comment les descriptions ont-elles été diffusées auprès du public ?

Lors du premier projet du MLB, les émotions exprimées dans les lettres de Henry H. Pibus ont été diffusées et mises en valeur dans l'exposition en ligne « Letters from the Front : Henry H. Pibus⁶¹ », chaque lettre et sa transcription ayant été publiées à la date anniversaire de la rédaction de la lettre par Harry, permettant ainsi au public de le suivre dans son périple et de ressentir plus étroitement l'expérience de recevoir les lettres et de se demander comment il allait.

De plus, les lettres des collections de la Première Guerre mondiale du MLB (soit le deuxième projet) ont notamment été diffusées et mis en valeur au MLB lors d'une conférence donnée conjointement par le conservateur Jeremy Reeves et l'auteure le 9 mars 2019 et présentée par le *Quebec Anglophone Heritage Network*⁶² et lors d'une exposition temporaire du MLB intitulée *Une route sans fin (2019-2020)*⁶³. Comme ces activités de diffusion se déroulaient parallèlement à la rédaction des descriptions archivistiques, elles ont exercé une influence sur ces dernières, notamment en permettant une compréhension plus complète du lien et de la liaison entre les soldats originaires du comté historique de Brome et en permettant de mieux comprendre les symptômes du syndrome de stress post-traumatique en lisant les lettres de médecins concernant Pettes, Mizener et les frères Dryburgh.

⁶¹ En raison de mises à jour du site web du MLB, l'exposition en ligne n'est pas accessible au moment de la publication de la présente recherche.

⁶² Voir le résumé de la conférence du 9 mars 2019 que nous avons donné avec Jeremy Reeves et présentée par le Quebec Anglophone Heritage Network : <http://montrealmosaic.com/files/quebecanglophoneheritagenetwork/article-images/heritagetalks2019program2.pdf>

⁶³ En raison de mises à jour du site web du MLB, les détails de l'exposition ne sont pas disponibles au moment de la publication de la présente recherche.

Enfin, dans le cadre du projet Sensibilités partagées, les archivistes du Musée McCord ont préparé une série de douze articles, disponibles sur le site Web du musée.⁶⁴, lesquels montrent comment les émotions, les sens, les sensations physiques, les attitudes, les valeurs sociales et les idéologies peuvent faire et font souvent partie intégrante des documents d'archives. Ces articles de blogue portent sur des fonds et des sujets allant de la cuisine à la mode, en passant par la poésie et la correspondance personnelle, et permettent au public de découvrir le côté émotionnel, personnel et affectif ainsi que les valeurs sociales véhiculées par des documents d'archives.

Nous tenons à mentionner que, dans le cadre de notre étude, nous n'avons pas eu accès aux données ni aux commentaires des individus qui ont visité les expositions virtuelles ou physiques. Nous n'avons pas pu juger comment ces documents porteurs d'émotions, parfois très fortes, peuvent avoir un impact ou peuvent enrichir leur expérience. Nous suggérons aux centres d'archives de juger de la pertinence de telles données dans le cadre d'activités similaires. Nous pouvons tout de même conclure que, dans nos propres expériences, la découverte de ces lettres de la Première et de la Deuxième Guerre mondiale qui évoquent des émotions nous ont aidée à les mettre en valeur à travers les exemples ci-haut mentionnés.

5.1.4 Quelles tendances peuvent ressortir de ces descriptions et des émotions référencées ? Y-a-t-il des thèmes qui font référence plus à des émotions positives, négatives ?

Il est intéressant de noter que dans l'ensemble des termes en lien avec les émotions référencées dans l'index du Musée McCord, il y a un total de 76 émotions distinctes référencées (sur 62 termes), 117 attitudes, valeurs sociales et idéologies distinctes (sur 156 termes) et 43 sens et sensations physiques distincts référencés (sur 48 termes). Ces données confirment que la majorité des termes indiqués dans l'index global des émotions du Musée McCord est référencée minimalement une fois dans les descriptions faisant partie de notre échantillon⁶⁵.

Concernant les descriptions du MLB, il y a 29 émotions distinctes référencées dans les descriptions du fonds Henry H. Pibus (soit avec un vocabulaire libre) et 20 dans les descriptions de la Première Guerre mondiale. Il pourrait être intéressant d'envisager dans de futures études l'utilisation de la fierté (« *pride* ») comme terme d'émotion. Comme les 27 émotions utilisées comme référence pour ces descriptions n'incluaient pas la « fierté », nous avons décidé de ne pas

⁶⁴ <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/collections/archives/sensibilites-partagees/>

⁶⁵ Veuillez noter qu'il y a également des termes ajoutés en vocabulaire libre.

l'ajouter à la liste. Cependant, à la suite de la réalisation des descriptions, nous nous sommes rendue compte que la fierté est parfois associée aux lettres des soldats, notamment lorsqu'ils y mentionnent leurs amis.

En outre, lorsque nous comparons les 29 émotions référencées dans le vocabulaire libre (fonds Harry H. Pibus) à celles des vocabulaires contrôlés du MLB (soit une liste de 30 émotions) et du Musée McCord (soit une liste de 62 émotions), nous constatons tout d'abord que 13 des termes d'émotions sont inclus dans les deux vocabulaires du MLB. (Voir Annexe 12) Parmi ces 13 termes, 3 d'entre eux sont les termes d'émotions que nous avons ajoutés à la liste des 27 émotions. De plus, il n'y a que 7 termes d'émotions qui sont présents dans les trois vocabulaires, soit : *anger, fear, hope, joy, nostalgia, sadness* et *satisfaction*. Parmi ces 7 émotions, 4 figuraient parmi les principales émotions référencées. (Voir Tableau 1)

Il est intéressant de comparer ces résultats avec notre revue de la littérature afin de déterminer les tendances ou d'illustrer l'éparpillement entre ces trois projets et les études antérieures. Tout d'abord, il est intéressant à noter que Mas et al. (2010-2011) ont d'abord regroupé les réponses des participants lors de leur étude : « selon les six émotions de base (colère, peur, dégoût, surprise, rire, tristesse) tout en y ajoutant les émotions secondaires associées aux émotions de base ». (p. 58-59) De plus, Guilbert fait également référence aux émotions de base, mais en les regroupant en trois grandes catégories d'émotions :

1. Utilitaire : la peur, le dégoût, la colère, la tristesse, la joie ;
2. Morale : la honte, la culpabilité, la fierté ;
3. Épistémiques : l'intérêt, la connaissance, l'apprentissage, l'exploration. (Guilbert, 2013, p. 14)

Il serait pertinent de confirmer dans des études futures si un vocabulaire contrôlé est souhaitable et, dans l'affirmative, si un vocabulaire plutôt restreint tel que le vocabulaire du MLB ou plus développé tel que celui du Musée McCord est préférable pour la recherche et la diffusion des archives.⁶⁶

⁶⁶ Dans « From Primary Emotions to the Spectrum of Affect: An Evolutionary Neurosociology of the Emotions », TenHouten (2017) discute des émotions de base ainsi que de 26 émotions de deuxième niveau et 56 émotions de troisième niveau. Il serait intéressant de voir si ces émotions de deuxième et troisième niveau peuvent s'intégrer dans un tel vocabulaire contrôlé, voir un thésaurus.

Notre étude exploratoire-descriptive ainsi que nos réflexions sur les émotions dans les archives nous ont amenée à formuler des perspectives pour la communauté archivistique à considérer, analyser et, nous espérons, entreprendre dans les années à venir.

5.2 Perspectives selon lesquelles est envisagée l'émotion

5.2.1 L'émotion exprimée par les sujets représentés dans le document ou l'auteur du document

La description des documents

À la suite de notre étude exploratoire et descriptive actuelle, il est possible d'envisager différentes stratégies pour inclure les émotions et les termes d'indexation dans les descriptions archivistiques à plus grande échelle. Cela aurait non seulement le potentiel d'augmenter et de faciliter de manière significative les recherches des historiens des émotions et de permettre l'écriture d'histoires plus poussées et plus précises, mais cela permettrait également aux archivistes de mieux faire connaître ces documents auprès du public.

En effet, il y a place pour des améliorations en vue d'inclure et de permettre que les émotions, les sensations, les attitudes, les valeurs et les idéologies soient mentionnées à la fois dans les descriptions archivistiques – notamment dans la portée et le contenu – et dans les index. Comme nous l'avons démontré tout au long de notre recherche, les documents d'archives – notamment les documents textuels – ne sont pas objectifs en soi, et sont souvent porteurs d'émotions et de valeurs fortes exprimées par les sujets représentés dans le document ou par l'auteur du document. Ce sont ces émotions qui sont exprimées, illustrées et évoquées dans les documents qui permettent d'établir un lien humain plus profond entre les générations passées et présentes. Nous soutenons que ce lien humain devrait être mis en valeur dans les descriptions archivistiques au lieu d'être ignoré ou rendu insignifiant.

Un examen et une révision des normes de description archivistique, tant au niveau national qu'international, permettraient de mieux réfléchir aux pratiques institutionnelles actuelles et de reconnaître les progrès réalisés dans les réflexions archivistiques post-modernes. En effet, si de nombreux progrès ont été réalisés au cours des dernières décennies, on peut conclure à la nature

« inflexible » et « bibliographique » de nos descriptions archivistiques actuelles et des exemples fournis dans les règles de description. Une proposition visant à enrichir les règles de description actuelles serait d'inclure un plus large éventail d'exemples de descriptions et d'inclure directement dans ces exemples les émotions et les valeurs référencées ou évoquées dans le document. De plus, l'expression « troisième dimension des archives » (voire une valeur émotive) a été suggérée lors du colloque du GIRA. (Mas et Klein, 2010-2011) Suite à notre revue de la littérature et notre étude exploratoire-descriptive, nous pouvons proposer trois niveaux d'émotions dans la description qui découlent de cette troisième dimension, soit (1) l'émotion évoquée dans un document d'archives et référencée dans la zone « Portée et contenu » ; (2) l'émotion indiquée au moment de l'indexation ; et (3) l'émotion ressentie par l'archiviste.

Tableau 2. – Tableau résumant les trois niveaux d'émotions dans la description des archives historiques

Niveau	Émotion évoquée vs ressentie	Zone de description (RDDA)	Niveau de description
Niveau 1	Émotion évoquée dans le document d'archives	Portée et contenu	Pièce
Niveau 2	Émotion évoquée dans le document d'archives	Indexation	Pièce
Niveau 3	Émotion ressentie par l'archiviste	Historique de la conservation <i>OU</i> Notes générales ⁶⁷	Pièce

Dans le cadre de notre travail, nous nous sommes positionnée sur les deux premiers niveaux. La question à savoir ce que l'archiviste vit en tant que lecteur-utilisateur, soit le troisième niveau a récemment été exploré par Min (2020) dans son mémoire. De plus, Dufour et al. (2014) ont mentionné que, dans le cadre de leur enquête face à la question de la place des émotions dans les archives, pour certains répondants, « la scientificité, l'impartialité et la neutralité » est importante :

[...] on ne peut pas s'empêcher de ressentir des émotions face à certains documents mais cela doit rester personnel et non pas professionnel. Les émotions peuvent altérer le caractère scientifique de notre métier et également la neutralité dont on doit faire preuve ; un archiviste n'est pas là pour juger du contenu mais doit toujours se poser la question de l'intérêt historique du document. Il faut rester aussi neutre que possible. (p. 84)

À la suite de nos expériences en tant qu'archiviste-lecteur lors des deux projets du MLB, nous croyons qu'il serait pertinent d'explorer ce troisième niveau suggéré par Min (2020), car ce

⁶⁷ Min (2020) parle de l'ajout d'une zone pour détailler l'« emotions provenance ».

que l'archiviste a ressenti pourrait être utile comme outil interne de repérage, par exemple, pour aider les conservateurs à sélectionner des archives dans le cadre d'activités de diffusion telles que des expositions ou de lectures d'archives à voix haute (Ursch, 2006). Mais, à ce stade, nous ne croyons pas que les résultats de cette démarche devraient être rendus publics, car d'après les écrits, il reste toujours important de séparer ce qu'on ressent (ce qui est subjectif) avec ce qui est évoqué dans les documents (ce qui est objectif), tout comme cela a été soulevé par Dufour et al. (2014).

Les particularités concernant les types de supports

Notre étude exploratoire-descriptive nous a amené à nous questionner sur comment les émotions peuvent être évoquées dans différents types de supports, et s'il y a des types de supports qui sont plus souvent porteurs d'émotions.

Dans le cadre des deux projets du MLB ainsi que du projet du Musée McCord, la description s'est principalement concentrée sur des documents textuels. Dans le cadre des projets du MLB, nous avons pris la décision de nous concentrer sur les documents textuels afin de rester objective dans notre analyse des émotions référencées et dans l'inclusion des termes lors de la description, décrivant seulement les émotions évoquées dans les documents. Pour le projet Sensibilités partagées du Musée McCord, Marcil et Prost ont précisé que les poèmes et la prose sont notamment des exemples de documents qui permettent à l'auteur du document d'évoquer certaines émotions, certaines sensations physiques, certaines attitudes et valeurs⁶⁸.

De plus, tel que démontré dans notre revue de la littérature, tous les documents ne sont pas porteurs d'émotion. Mas et al. (2010-2011) ont examiné quels types de documents étaient les plus porteurs d'émotions dans le cadre d'une enquête menée auprès d'archivistes principalement francophones. Les documents textuels et les documents iconographiques étaient des types de documents considérés à 82 % comme les plus porteurs d'émotions, 23 % des répondants déclarant avoir été « touchés » par de la correspondance et 13 % par des photographies.

L'étude de Dufour et al. (2014) a également confirmé que le document textuel a suscité le plus d'émotions auprès des répondants français : « Le type documentaire associé à l'éventail d'émotions le plus large par les répondants travaillant en France est le document textuel qui est lié à six émotions par plus de 25 % mais moins de 50 % des répondants. » (p. 81) Cette étude a

⁶⁸ Voir également à ce sujet l'article « Feelings in Literature » de Johansen (2010).

également permis d'illustrer que, d'après les répondants français, la joie et la surprise sont les émotions les plus citées, dans : « quatre types documentaires par plus de 25 % mais moins de 50% des répondants : audio, iconographique, plans, textuels ». (Dufour et al., 2014, p. 81) Parmi ces quatre catégories de documents, les documents textuels et iconographiques ont été les plus cités par les répondants. Cette étude nous démontre aussi que les répondants français ont privilégié : « la mention "non applicable" en regard des objets (30 %) et des documents numériques (29 %) ». (p. 81)

Guibert (2013, p.9), en se questionnant sur le rôle que jouent les émotions dans les archives, définit leur objectif en le comparant à celui des œuvres d'art :

Contrairement aux œuvres d'art, conçues dans le but de représenter des émotions ou d'émuvoir, les archives sont définies par le droit français comme « l'ensemble des documents, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité. »

Guibert explique que les œuvres d'art, à la différence d'avec les expositions de nature historique ou scientifique qui évoquent les connaissances, ont une valeur « esthétique » qui provoque des émotions. (2013, p. 13-14) Les écrits que nous avons cités à travers ce travail nous donne un aperçu des émotions ressenties par les archivistes ou le lecteur-utilisateur. En tenant compte des résultats de notre étude exploratoire-descriptive, nous pensons qu'il serait pertinent d'explorer les types d'émotions évoquées dans différents types de documents et de déterminer comment ces émotions peuvent être référencées dans la description et la diffusion des archives. Il serait également intéressant de comparer et de contraster ces résultats avec ceux d'études antérieures portant sur les émotions ressenties par l'archiviste ou le lecteur-utilisateur afin de déterminer si les mêmes types de supports d'archives évoquent des émotions et incitent l'archiviste à les ressentir.

Index et nomenclature communs

Parallèlement à une revue des règles de description archivistique, nous recommandons de passer en revue les principaux termes d'indexation qui pourraient être inclus dans un vocabulaire contrôlé, voire un thésaurus, pour les archivistes. La pertinence d'inclure les émotions dans

l'indexation a également été soulevée par Laure Guitard (Guitard, citée dans Lemay et al., 2012-2013, p. 102) :

L'indexation est une forme d'information qui est modulable à la lecture : on ne fait ressortir seulement que les éléments pertinents par rapport à la recherche. Si on ne demande pas d'émotion, les émotions ne sortiront pas. Mais si on demande la tristesse, alors cette émotion ressortira dans la sélection indexée avec cette émotion. Les émotions dans l'indexation peuvent constituer un filtre de plus pour affiner une recherche, de la même manière qu'on inclut les supports, le genre de document, ou d'autres éléments d'information (limite à la consultation, à la reproduction, etc.).

L'utilisation de l'une ou l'autre méthode (vocabulaire libre/contrôlé restreint vs vocabulaire contrôlé et libre) présente des aspects positifs et négatifs. Pour le Musée McCord, une liste importante d'émotions potentielles permet à l'indexeur d'entrer dans les détails et d'être plus précis dans le choix du terme approprié. La possibilité d'utiliser un vocabulaire libre permet à l'indexeur d'ajouter des termes d'émotions référencés dans les textes, et qui ne se trouvent pas dans le vocabulaire contrôlé. Cependant, dans le projet du Musée McCord, nous observons une forme d'éparpillement entre le nombre de termes d'émotions référencés et la spécificité des termes d'émotions. En effet, la plupart des termes d'émotions inclus dans le vocabulaire contrôlé sont référencés au moins une fois (au moins une occurrence) dans l'index des descriptions. Cela signifie que les termes référencés sont très précis, mais qu'il y a aussi moins de termes qui ont des occurrences multiples, ce qui rend plus difficile de constater des tendances. Il pourrait être intéressant de déterminer la pertinence de créer des termes d'émotions plus généraux et d'associer les termes plus spécifiques à ces termes généraux ainsi que leurs synonymes, telles que le font les relations hiérarchiques et les relations d'équivalence au sein d'un thésaurus.

Pour le MLB, l'utilisation d'émotions plus larges (ou génériques) qui englobent plusieurs émotions secondaires (ou spécifiques) permet de simplifier l'indexation et de déterminer uniquement les émotions de haut niveau référencées. Par exemple, dans les deux projets MLB, nous avons décidé de regrouper certains termes, tels que « *glad* » et « *happy* », sous le terme d'émotion plus général de « *joy* »⁶⁹. De plus, dans le fonds Henry H. Pibus, nous avons décidé

⁶⁹ Voir aussi le texte de Dufour et al. (2014, p. 80) au sujet des termes d'émotions qui peuvent être regroupés sous un terme d'émotion plus général :

« Les émotions que nous avons finalement retenues sont la colère, l'empathie, la joie, le malaise, la nostalgie, la peur, la surprise et la tristesse. Nous précisons que la colère peut être associée au dégoût, à l'injustice, à l'horreur ; l'empathie au sentiment d'identité, au souvenir, à l'appartenance ; la joie à l'amusement, à la gaieté ; la surprise à la découverte, l'étonnement, l'émerveillement. »

d'inclure le terme d'émotion « affection » dans chacune des 43 lettres car Harry termine chacune de ses lettres « *with much love* ». Ce choix nous a paru justifié car les lettres de Harry illustrent clairement l'affection qu'il portait à sa mère.

Ces études nous ont permis d'entrevoir une prépondérance de termes d'émotions pour certaines thématiques. Une piste de recherche possible serait de confirmer si cette prépondérance reste identique ou est différente avec un plus grand échantillon de descriptions. De plus, la différence dans la précision des termes d'émotions utilisés dans les projets de la MLB et du Musée McCord nous laisse avec la question suivante : les termes d'émotions aussi spécifiques sont-ils plus utilisés par les chercheurs et le public ? Il serait opportun de poursuivre cette recherche et de déterminer quel niveau d'indexation des émotions est idéal pour les chercheurs et le public.⁷⁰ Une piste de recherche possible sera d'évaluer la pertinence d'un thésaurus, en plus d'un vocabulaire contrôlé, pour référer l'utilisateur vers les émotions qu'ils recherchent. Enfin, à partir de l'index des termes d'émotions créé par le Musée McCord ou à partir des 27 émotions issues de la psychologie utilisées par le MLB lors de leur deuxième projet, il serait intéressant d'adapter et d'appliquer un tel index à d'autres types de documents d'archives, notamment les photographies, les documents sonores et audiovisuels, les peintures et même les artefacts. Avec chaque support, l'index et le vocabulaire s'enrichiraient certainement et permettraient aux archivistes d'adapter les descriptions en conséquence.

5.2.2 La place de l'empathie et des émotions dans la diffusion des archives

Enfin, notre étude a illustré que les émotions peuvent jouer un rôle clé dans l'établissement d'un lien humain avec divers publics – autant avec les chercheurs qu'avec le grand public.

En tant qu'archivistes, notre mission est d'enregistrer, de préserver et de valoriser les documents qui constituent notre histoire collective. Nous sommes responsables de veiller à ce que les documents conservés, quel que soit le support sur lequel ils se trouvent, représentent une image authentique des événements racontés, des émotions évoquées (le cas échéant), et de l'intention de l'auteur. Ces documents représentent les histoires, les épreuves et les hommages d'individus et de familles de tous horizons, des immigrants aux travailleurs de la classe moyenne, des mères, des

⁷⁰ Voir la recherche doctorale de Laure Guitard (2018) intitulée *Vocabulaire employé pour l'accès thématique aux documents d'archives patrimoniaux : étude linguistique exploratoire de termes de recherche, de description, d'indexation* à ce sujet.

enfants, des soldats, des fermiers, etc. Ces documents représentent leurs vérités et permettent de se souvenir de leur histoire et de la raconter sous différents angles.

Mas et al. ont soulevé que le public est touché par les archives : « Les clientèles sont aussi sensibles à la dimension émotive des documents d'archives. C'est le grand public qui est le plus rejoint par la valeur émotive des documents d'archives (69,2 %). (2010-2011, p. 62-62) De plus, Lemay et al. constate qu' : « il est clair pour tous, comme le disait si bien l'un des participants, que « la diffusion, c'est la transmission de l'émotion ». (2012-2013, p. 104) Enfin, Dufour et al. (2014) ont indiqué qu' :

il ressort que l'émotion générée par les documents est perçue par certains comme :

un élément important de la communication et de la mise en valeur : « elle permet de traiter, de communiquer, d'exploiter les documents en fonction de leur impact sur le public visé » ou encore « les archives ont une dimension patrimoniale. Cette dimension n'existe que par l'émotion qu'elle provoque. Pourquoi conserver si aucune émotion n'est vécue par la suite ? [...] ». (Dufour et al., 2014, p. 84)

De plus, dans la théorie archivistique, il est précisé que l'une des principales tâches d'un archiviste est de promouvoir, de diffuser et de rendre accessibles les documents d'archives au public ainsi qu'aux chercheurs et aux historiens. Afin d'atteindre le grand public et de s'assurer que ces matériaux fondamentaux sont présentés et offerts dans un langage compris par tous, il est essentiel d'être d'abord conscient et de faire preuve d'empathie envers chacun de ces individus. Dans Lemay et al. (2012-2013) l'une des participants, Nancy Lavoie, a déclaré que c'est le rôle des archivistes de mettre de l'avant la diffusion des archives en incluant la dimension émotive :

Dans cette approche où un humain parle à un autre humain, intelligence et cœur se conjuguent assurant ainsi la pérennité d'un patrimoine qui a nourri nos racines et contribuera à construire un aujourd'hui et un demain adaptés à ce moment de notre histoire. (Lavoie, citée dans Lemay et al., 2012-2013, p. 102)

À l'inverse, les règles de description archivistique ne permettent pas spécifiquement de présenter les descriptions d'une manière qui attire le public. Elle ne permet pas (mais ne nie pas non plus) l'utilisation de l'empathie et des émotions dans la présentation et la description des documents historiques. Comme notre revue de littérature l'a révélé, les professionnels et les chercheurs commencent à reconnaître le pouvoir et la force de la mise en valeur et de la description des documents historiques par le biais de l'empathie, de l'affect et de l'émotion. Cela ne veut pas dire que les archivistes doivent éliminer la structure et les règles de la description archivistique, ni que les descriptions doivent être purement basées sur l'émotion, mais que ces règles et structures

doivent être modifiées pour s'adapter aux pratiques professionnelles contemporaines et émergentes

De nos jours, le public peut comprendre et ressentir, plus que jamais, la vérité et le pouvoir des histoires racontées et préservées dans les documents historiques. À travers notre étude des projets dirigés par le MLB et le Musée McCord, nous avons remarqué que certaines institutions de mémoire apparaissent ouvertes à l'exploration et à la compréhension de la vie de tous les individus, à l'immersion dans leurs mondes et à la compréhension de leurs réalités, de leurs espoirs, de leurs rêves et de leurs craintes. En tant que gardiens de l'histoire, il nous incombe, en tant qu'archivistes, d'adapter nos méthodes et notre théorie pour représenter les pratiques actuelles afin de susciter l'intérêt du public pour l'histoire, l'histoire qui a contribué à nous amener là où nous sommes aujourd'hui en tant que communauté.

5.3 Conclusion

L'étude des projets du MLB et du Musée McCord nous a permis d'illustrer l'écart entre le cadre conceptuel et la pratique archivistique en ce qui concerne l'inclusion des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques. D'après les résultats obtenus lors de notre étude exploratoire-descriptive sur les documents textuels, nous avons tiré comme conclusion que les termes d'émotions les plus référencés semblent varier par thème.

Nous avons également tiré comme conclusion qu'il existe une « troisième dimension des archives » (voire une valeur émotive), terme qui a été suggéré lors du colloque du GIRA en 2010. (Mas et Klein, 2010-2011) Suite à notre revue de la littérature et à notre étude exploratoire-descriptive, nous pouvons proposer trois niveaux d'émotions dans la description qui découlent de cette troisième dimension, soit (1) l'émotion évoquée dans un document d'archives et référencée dans la zone « Portée et contenu » ; (2) l'émotion indiquée dans l'indexation ; et (3) l'émotion ressentie par l'archiviste. Nous proposons quelques recommandations et stratégies pour réduire cet écart. Tout d'abord, nous recommandons un examen et une révision des normes de description archivistique, tant au niveau national qu'international, qui permettraient de mieux réfléchir aux pratiques institutionnelles actuelles et de reconnaître les progrès réalisés dans les réflexions archivistiques post-modernes. En tenant compte de cette « troisième dimension des archives », une proposition visant à enrichir les règles de description actuelles serait d'inclure un plus large

éventail d'exemples de descriptions et d'inclure directement dans ces exemples les émotions et les sentiments évoqués dans les documents.

Parallèlement à une revue des règles de description archivistique, nous recommandons de passer en revue les principaux termes d'indexation (les mots clés) en lien avec les émotions qui pourraient faire partie d'un vocabulaire contrôlé commun, voire d'un thésaurus, à l'usage des institutions de mémoire telles que les musées et centres d'archives.

Nous recommandons de prendre connaissance des particularités concernant les différents types de documents (par exemple, les photographies) et voir comment (et si) les descriptions de ces documents peuvent inclure des émotions évoquées par l'utilisation d'un vocabulaire contrôlé.

Enfin, notre étude exploratoire-descriptive nous a permis de confirmer qu'il y a une place pour les émotions dans la description et la diffusion des archives. Maintenant, quels en sont les usages ? Comment doit-on utiliser et mettre en valeur la valeur émotive de certains documents historiques ? Ces questions ouvrent le potentiel d'explorer dans des études futures le rôle des émotions dans la diffusion.

“Oh, I’ve had such a curious dream!” said Alice, and she told her sister, as well as she could remember them, all these strange Adventures of hers that you have just been reading about...”
- Lewis Carroll (1897, p.146-147)

Conclusion

En conclusion, tout comme l’aventure d’Alice au fond du terrier du lapin a été remplie de rebondissements inattendus au fur et à mesure qu’elle avançait dans son voyage, il en a été de même pour notre étude exploratoire-descriptive. En effet, nous sommes, au sens figuré, « descendue dans le terrier du lapin » pour tenter de répondre à notre question principale : « Quelle place occupent les émotions dans le cadre de la description et de la diffusion des archives historiques ? ». Bien que nous n’ayons pas trouvé de « chat du Cheshire » ou de « Chapelier fou » dans le processus, nous espérons avoir satisfait les lecteurs avec une analyse et des exemples suffisants pour démontrer concrètement qu’il y a effectivement une place pour les émotions dans les pratiques actuelles et, plus important encore, qu’elles méritent d’être mentionnées dans les descriptions et lors de la diffusion des archives. Et, à la manière d’*Alice au Pays des Merveilles*, nous avons voulu mettre la découverte et les émotions au centre de notre recherche.

Par cette étude exploratoire-descriptive, nous avons voulu dresser un aperçu et un portrait général de l’évolution du cadre conceptuel archivistique en ce qui a trait à la description et à la diffusion des archives, tant du point de vue québécois, canadien, nord-américain qu’international, et de la pertinence d’intégrer l’émotion exprimée par les sujets représentés dans un document ou par l’auteur du document. En effet, notre étude nous a permis d’illustrer que ces descriptions peuvent permettre de diffuser des documents sous un nouvel éclairage, et en conséquence, d’augmenter l’utilisation des documents disponibles dans les centres d’archives et, finalement, d’attirer et de toucher un public plus vaste et plus varié. Nous nous en voudrions de ne pas rappeler au lecteur que ces projets, et notre recherche en général, étaient non conventionnels, et que notre réflexion sur les émotions dans les descriptions et la diffusion des archives s’est construite sur plusieurs années. En effet, la présente recherche a débuté après la réalisation des projets du MLB et du Musée McCord, ce qui rend notre approche moins conventionnelle puisque nous n’avons pas réalisé ces projets dans l’optique de cette étude exploratoire-descriptive. Malgré la nature non

conventionnelle de notre recherche, nous avons jugé que c'était une occasion à ne pas manquer d'explorer le rôle des émotions dans les descriptions archivistiques historiques.

Le fil conducteur de notre revue de la littérature (chapitre 2) était que les archives sont notre mémoire mais notre mémoire ne peut se construire sans les émotions. Cependant, il existe un écart entre cette affirmation et le cadre conceptuel en archivistique, car, les émotions dans les archives sont longtemps restées taboues tant dans la discipline historique que la discipline archivistique. Notre recension de la littérature entre 2008 et 2020 nous a permis de confirmer que les historiens, les archivistes, tout comme le grand public, ressentent des émotions lorsqu'ils se retrouvent en présence de certains types de documents historiques. Et, tout comme il a été suggéré lors du colloque du GIRA de 2010, nous confirmons qu'il existe une troisième dimension des archives qui relie les émotions (la dimension émotive) aux archives. Les auteurs cités dans notre revue de la littérature ouvrent la discussion sur la nécessité d'inclure les émotions dans le processus de la description des archives afin de mieux les exploiter.

Par la suite, nous avons procédé à une analyse comparative des règles de description des archives (chapitre 3). Malgré les nombreuses avancées de ces normes de description, des critiques subsistent au sein de la profession archivistique, à savoir que l'accent est trop mis sur l'importance de la conservation (« *custodial history* ») (MacNeil 2009, p. 95-99) et trop peu sur la signification et le contexte des documents. (Bunn, 2014, p. 243-44 ; Yeo, 2010, p. 170)

À la suite de ce survol des règles de description, nous constatons qu'elles n'imposent pas l'obligation de décrire une unité archivistique en utilisant des émotions, mais qu'elles ne l'excluent pas expressément non plus. Les règles sont plutôt silencieuses sur le sujet des émotions, et ne semblent pas préciser grand-chose en lien avec les émotions dans les descriptions. À la suite de notre analyse, les règles définies dans les zones « Notes générales » et « Portée et contenu » semblent laisser plus de latitude aux archivistes pour inclure des émotions ou des sentiments exprimés.

Nous avons poursuivi notre étude sur des projets québécois de descriptions archivistiques et d'indexation réalisés par le MLB et le Musée McCord (chapitre 4). Cette étude nous a permis d'explorer et de décrire la mise en évidence des émotions évoquées dans les documents textuels, et de donner des exemples sur la manière d'ajouter des mots clés liées aux émotions dans la zone « Portée et contenu » des descriptions ainsi que dans les termes d'indexation. Les archives décrites

dans ces trois projets ont été diffusées par différents moyens, dont : des articles de blogue et des expositions physiques et virtuelles. Même si nous n'avons pas été en mesure d'explorer l'impact de l'inclusion de termes d'émotions dans les descriptions sur la diffusion des archives, nous pensons que ces exemples fournissent une base pour des études ultérieures.

À la suite de notre étude exploratoire-descriptive des projets du Musée McCord et du MLB, nous avons poursuivi notre travail en présentant les résultats de ces trois projets ainsi que des pistes de recherche possibles pour d'autres centres d'archives ou chercheurs en archivistique afin de démontrer l'importance de ces questions concernant le rôle des émotions dans le cadre de la théorie et de la pratique archivistiques. (Chapitre 5)

Alors que les chercheurs continuent de découvrir et d'explorer l'histoire encore émergente des émotions à partir de divers domaines et perspectives, nous nous en voudrions de ne pas terminer notre discussion en faisant référence à d'autres sujets d'étude potentiels qui méritent d'être pris en considération. Ce mémoire ouvre la porte à d'autres recherches, notamment à des études sur le rôle des émotions dans les pratiques actuelles non seulement en lien avec les documents textuels, mais également les autres types de supports d'archives ainsi que les artefacts.

En s'inspirant des études réalisées par Mas et al. (2010-2011), Guilbert (2013), Lemay et al. (2012-2013), Dufour et al. (2014), Min (2020) et lors du colloque du GIRA (2010) il serait intéressant de réaliser, dans un premier temps, un tel exercice pour les artefacts et archives dans des musées et des institutions d'archives, en français et en anglais, à travers le Canada et, dans un deuxième temps, en comparaison avec les institutions aux États-Unis ou à l'étranger. Des recherches supplémentaires pourraient également être effectuées sur les tendances actuelles en matière de diffusion des archives, y compris la nécessité de diffuser les documents d'archives sur de multiples plateformes et de démontrer l'intérêt pour ces documents, afin d'assurer le financement des projets et des opérations.

En outre, il serait intéressant d'explorer comment un professionnel devrait décrire – et déterminer s'il faut effectivement décrire – des archives qui ne font pas explicitement référence à une émotion (c'est-à-dire des photographies, des objets, etc.). Lors de l'entrevue avec Marcil et Prost⁷¹, Bellot s'est notamment enquis de la possibilité d'utiliser un index tel que celui préparé par

⁷¹ Entrevue avec Eugénie Marcil et Patricia Prost concernant le projet « Sensibilités partagées » réalisée lors du congrès annuel de l'AAQ <https://baladoquebec.ca/archivistesqc/sensibilites-partagees-au-musee-mccord>

le Musée McCord avec d'autres types de supports de documents ainsi que de la possibilité que d'autres centres d'archives utilisent une indexation sensible similaire. Marcil et Prost ont répondu qu'ils seraient ouverts et effectivement heureux de développer un tel outil en partenariat avec d'autres centres d'archives, rendant donc la recherche par thématique en lien avec les émotions plus efficace. Cependant, elles ont noté qu'un tel partenariat varierait en fonction des collections d'archives conservées dans chaque établissement puisque la même méthodologie ne peut être utilisée pour tous les types de supports comme c'est le cas pour les documents textuels. En effet, tel que mentionné à la section précédente portant sur les expériences personnelles de l'auteure, les documents textuels permettent de faciliter l'identification et la description des émotions auxquelles les documents font référence. Cela est dû notamment à la référence souvent directe de l'auteur de tels documents aux émotions, sens, sensations physiques, attitudes, valeurs sociales ou idéologies. Par exemple, l'auteur d'une lettre peut exprimer sa grande joie, sa tristesse ou sa peur directement dans sa lettre, facilitant ainsi le processus d'identification, d'indexation et de description de l'émotion. Les textes permettent au lecteur de comprendre le contexte de la lettre et de se faire une meilleure idée de l'ensemble des émotions exprimées directement ou indirectement par l'auteur. On peut penser à une lettre remplie de détails sur un événement passé, mais sans mention directe aux émotions réelles de l'auteur envers cet événement. En lisant la lettre, il pourrait devenir clair, notamment grâce à l'utilisation d'adjectifs, que l'auteur exprime sa joie et son amusement face à cet événement. De plus, cela permet à l'archiviste de rester objectif, c'est-à-dire de ne pas laisser ses propres émotions et sensations influencer la description, car il ne fait qu'indexer et décrire les émotions directement référencées, ou, comme dans l'exemple ci-dessus, indirectement référencées dans le texte. On pourrait aussi imaginer que les enregistrements sonores, y compris les enregistrements audiovisuels, pourraient être indexés et décrits d'une manière similaire, car la personne qui écoute l'enregistrement pourrait également indexer et décrire l'enregistrement sur la base des émotions directement référencées (notamment quand le ou la personne enregistrée décrit directement son émotion) ou indirectement référencées (l'émotion peut être déduite selon les propos tenus et le ton employé par la personne enregistrée). D'autres types de documents et supports, tels que les photographies, les croquis, les cartes, les plans et les objets, peuvent s'avérer plus difficiles à indexer et à décrire objectivement quant aux émotions, car ils ne font pas toujours une référence directe à une émotion, laissant souvent place à l'interprétation. Marcil et Prost ont notamment donné l'exemple des archives iconographiques en déclarant : « Au niveau des archives

iconographiques, s'il y a d'autres problématiques qui sont amenées, on ne peut pas tout à fait saisir le contexte d'une photo, on ne sait pas dans quel contexte elle a été produite (très subjectif) ». L'historien Jacques Lacoursière confirme également la complexité liée à la description et à l'analyse des photographies et gravures en racontant une de ses propres expériences :

Il y a un dicton chinois qui dit qu'une image vaut mille mots. Malheureusement, très souvent, on est incapable de décoder une illustration. [...] Pour une gravure, nous avons trouvé une centaine d'utilisations possibles, aussi bien au niveau du personnage, au niveau du costume, au niveau des objets. Souvent, l'on ne s'arrête pas à voir la richesse que constitue telle ou telle photo, ou telle ou telle gravure. C'est pour cela qu'il faut utiliser l'illustration avec parcimonie. (Lacoursière, 2010-2011, p. 67)

Les photographies, comme les autres types de supports mentionnés ci-dessus, ne permettent pas nécessairement de laisser ressortir les émotions d'une personne. Par exemple, la norme au 19^e et au début du 20^e siècle était de prendre des portraits sans sourire. Comment pouvons-nous alors, en tant que spectateurs, identifier ou interpréter avec certitude l'émotion exprimée dans la photographie ? S'il est possible de tirer des conclusions logiques et assez objectives sur les sens, les attitudes, les valeurs sociales et les idéologies en se basant sur les éléments de la photographie (par exemple, si une photographie représente des femmes en train de faire la cuisine ou un enfant en train d'être baptisé), il est difficile d'appliquer la méthodologie utilisée pour les documents textuels, car, dans de nombreux cas, le portrait ne permet pas de saisir l'émotion candide de l'individu ou des individus. Cependant, les notes prises au verso de la photographie ou mentionnées dans une lettre peuvent aider à identifier l'émotion exprimée.

Enfin, il serait intéressant de rechercher comment les différents publics consultent les documents d'archives, quels termes ils utilisent et quels sont leurs objectifs, afin de mieux aligner la terminologie des émotions sur les besoins et le vocabulaire des cibles publiques. Par exemple, on peut penser à la façon dont les termes qu'un historien utilisera pour rechercher des documents pour une étude sur l'histoire des émotions peuvent différer des termes qu'un conservateur utilisera pour trouver un document pour évoquer une émotion ou une sensation spécifique dans une exposition.

Nous aimerions terminer notre mémoire comme nous l'avons commencé, avec les mots de Lewis Carroll : « *It takes all the running you can do, to keep in the same place. If you want to get somewhere else, you must run at least twice as fast as that!* ». (1897, p. 50) Appliquée à notre

recherche, cette citation nous paraît témoigner de la nécessité de poursuivre ces réflexions et pistes de recherche dans les études futures.

BIBLIOGRAPHIE

Sources primaires

Pour le Musée McCord :

P010 Fonds des familles Dessaulles, Papineau, Leman et Béique

P057 Fonds de la famille Racey

P105 Fonds de la famille Cuthbert

P116 Fonds Clarence A. Gagnon

P132 Fonds Hélène Baillargeon-Côté

P139 Pen and Pencil Club of Montreal

P217 Fonds John Wardrop Ross

P573 Fonds Gilberte Christin de Cardaillac

P632 Fonds Louis-Alexandre Taschereau

P645 Fonds de la famille Caverhill

P660 Fonds de la famille Louis-Joseph Cartier

P675 Fonds Honoré Beaugrand

P683 Fonds des familles Casgrain, Forget et Berthelot

P689 Fonds Jean-Claude Poitras

P687 Fonds Murielle Mailloux

P731 Fonds Famille Leclère (Leclerc)

P748 Fonds Léontine Poutré et Hercule Martin

P751 Fonds The Westmount Thespians

P757 Fonds Jérémie Tremblay et Mariette Bergeron

C265 Collection Recettes et alimentation

C609 Collection Mode, textiles et vêtements

Pour le MLB :

BCHS180, fonds Karl Mizener

BCHS290, fonds de la famille Pettes

BCHS356, collection de la Première Guerre mondiale

BCHS358, fonds Henry H. Pibus

BCHS790, fonds de la famille Mizener

BCHS1066, collection du Knowlton Overseas Club

Documents internes du Musée McCord et du MLB

Pour le Musée McCord :

- « Indexation des thèmes liés aux sensibilités » (document interne)
- « Index thématique des sensibilités » (document interne)
- Échantillon des descriptions à la pièce pour le projet « Sensibilités partagées » (document interne)
- Résumé du projet « Sensibilités partagées » disponible sur le site Web du Musée McCord⁷²
- Articles de blogue du projet « Sensibilités partagées » disponibles sur le site Web du Musée McCord⁷³
- Entrevue avec Eugénie Marcil et Patricia Prost concernant le projet « Sensibilités partagées » réalisée lors du congrès annuel de l'AAQ⁷⁴

Pour le MLB :

⁷² <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/collections/archives/sensibilites-partagees/>

⁷³ <https://www.musee-mccord.qc.ca/fr/blogue/sensibilites-partagees-emotions/>

⁷⁴ <https://baladoquebec.ca/archivistesqc/sensibilites-partagees-au-musee-mccord>

- Échantillon des descriptions à la pièce pour le projet portant sur le fonds Henry H. Pibus (document interne)
- Échantillon des descriptions à la pièce pour le projet sur la collection des documents de la Première Guerre mondiale (document interne)
- Exposition virtuelle « Letters from the Front : Henry H. Pibus » du MLB.⁷⁵
- Résumé du projet sur le « Documentary Heritage Communities Program 2018-2019 » disponible sur le site Web du MLB.⁷⁶
- Document de travail du MLB pour l'utilisation des émotions et des citations pour les descriptions archivistiques dans le cadre du projet sur la collection des documents de la Première Guerre mondiale
- Résumé des projets disponibles sur le site Web du Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire (PCPD) de Bibliothèque et Archives Canada (BAC).⁷⁷

Règles de description

BCA (Bureau Canadien des archivistes). (2004). *Règles pour la description des documents d'archives* (Deuxième édition).⁷⁸

BCA. (2008). *Règles pour la description des documents d'archives*.

http://archivescanada.ca/uploads/files/Publications/RDDA_July2008.pdf

ICA (Conseil International des Archives). (2000). *ISAD(G) : Norme générale et internationale de description archivistique* (Deuxième édition).

https://www.ica.org/sites/default/files/CBPS_2000_Guidelines_ISAD%28G%29_Second-edition_FR.pdf

⁷⁵ En raison de mises à jour du site web du MLB, l'exposition en ligne n'est pas accessible au moment de la publication de la présente recherche.

⁷⁶ <https://www.lacbromemuseum.ca/documentary-heritage-communities-pr?lang=fr>

⁷⁷ Les résumés ne sont plus disponibles sur le site Web du Programme, par contre, une liste générale des projets peut être consultée : <https://www.bac-lac.gc.ca/eng/services/documentary-heritage-communities-program/Pages/funding-history-2018-2019.aspx>

⁷⁸ Pour obtenir la documentation concernant le RAD2 proposée en 2004 par CCAD, veuillez contacter Richard Dancy.

ICA. (2021). *Records in Contexts-Conceptual Model (RiC-CM 0.2)*.

https://www.ica.org/sites/default/files/ric-cm-02_july2021_0.pdf

Procter, M. et Cook, M. (2016). *Manual of Archival Description* (Troisième édition). Routledge.

SAA (Society of American Archivists). (2004). *Describing archives : a content standard (DACS)*. <https://saa-ts-dacs.github.io/>

Sources secondaires⁷⁹

AAQ (Association des archivistes du Québec). (2020). *Code de déontologie*.

<https://archivistes.qc.ca/2020/12/02/code-de-deontologie/>

Anwar. (2017). Emoji fans take heart: Scientists pinpoint 27 states of emotion. *Berkeley News*.

<https://news.berkeley.edu/2017/09/06/27-emotions/>

Barclay, K., Crozier-De Rosa, S. et Stearns, P.N. (2020). *Sources for the History of Emotions: A Guide*. Routledge.

Barr, A. H. (1946). *Picasso: fifty years of his art*. Museum of Modern Art.

Barthes, R. (1987). *Michelet*. Hill & Wang.

Berthiaume, G. (2016, 6 septembre). *Speech: Witness to the Truth: Managing the Records of Difficult Times* (discours). International Council on Archives Conference, Seoul, Korea.

<https://www.canada.ca/en/library-archives/news/2016/10/witnesses-truth-managing-records-difficult-times.html>

Blouin, F.X. et Rosenberg, W.G. (2011). *Processing the Past: Contesting Authorities in History and the Archives*. Oxford University Press.

<https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199740543.001.0001>

Bourke, J. (2003). Fear and Anxiety: Writing about Emotion in Modern History. *History Workshop Journal*, 55, 111–133. <http://www.jstor.org/stable/4289830>

<http://www.jstor.org/stable/4289830>

⁷⁹ Veuillez noter que les sources mentionnées dans le cadre de notre travail représentent les textes cités que nous avons jugés les plus pertinents pour répondre à notre question et nos objectifs de recherche. Cette liste n'est pas une représentation des textes lus mais non cités.

- Bunn, J. (2014). Questioning Autonomy: an Alternative Perspective on the Principles which Govern Archival Description. *Archival Science*, 14(1), 3-15.
<https://doi.org/10.1007/s10502-013-9200-2>
- Carroll, L. (1897). *Alice in Wonderland*. Altemus.
- Charbonneau, N. (1999). La diffusion. Dans C. Couture (dir.). *Les fonctions de l'archivistique contemporaine* (p. 373-428). Presses de l'Université du Québec.
- Chouinard, D. (2010-2011). Archives et émotion (6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique). *Archives*, 42(2), 17-25.
https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_chouinard.pdf
- Cifor, M. (2016). Affecting Relations: Introducing Affect Theory to Archival Discourse. *Archival Science*, 16(1), 7-31. <https://doi.org/10.1007/s10502-015-9261-5>
- Cook, T. (2001). Fashionable Nonsense or Professional Rebirth: Postmodernism and the Practice of Archives. *Archivaria*, 51, 14-35.
<https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/12792>
- Cook, T. (2010, août-septembre). Standing on the Shoulders of Giants: The Next Generation of Canadian Archivists. Reflections and Prospects. *The Bulletin*, 8-15.
https://archivists.ca/resources/Documents/ACA-Publications/ACA-Bulletins-and-Annual-Reports/2010_06_ACA_Bulletin_Summer.pdf
- Cook, T. (2011). The Archive(s) is a Foreign Country: Historians, Archivists, and the Changing Archival Landscape. *The American Archivist*, 74(2), 600-632.
<http://www.jstor.org/stable/23079052>
- Couture, C. (2010-2011). Mot de bienvenue, Colloque du GIRA, 3 novembre 2010 (6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique). *Archives*, 42(2), 9-10. https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_couture.pdf
- Cowan, L. (2018). *Decolonizing Provenance: An examination of types of Provenance and their role in archiving Indigenous records in Canada* (Mémoire de maîtrise, University of Manitoba). DSpace. <http://hdl.handle.net/1993/33429>

- Cowen, A. S. et Kelter, D. (2017). Self-report captures 27 distinct categories of emotion bridged by continuous gradients. Dans *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 114(38), E7900–E7909.
<https://doi.org/10.1073/pnas.1702247114>
- Craig, B. L. (2002). Selected Themes I the Literature on Memory and Their Pertinence to Archives. *The American Archivist*, 65(2), 276-289.
<https://doi.org/10.17723/aarc.65.2.362773030n128265>
- Dancy, R. (2012). RAD Past, Present, and Future. *Archivaria*, 74, 7-41.
<https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/13406>
- Dancy, R. (2014). Developing Archival Standards. *Archivaria*, 78, 171-174.
<https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/13503>
- Downes, S., Holloway, S. et Randles, S. (2018). *Feeling Things: Objects and Emotions throughout history*. Oxford University Press.
<https://doi.org/10.1093/oso/9780198802648.001.0001>
- Dufour, C. (s. d.) *SCI6060 – Méthodes de recherche en sciences de l'information : Carte de la matière pour la session* [notes de cours]. Sciences de l'information, Université de Montréal. https://reseauconceptuel.umontreal.ca/rid=1HZKGLHZ9-R7ZQMG-82Q/sci6060a_carte.cmap
- Dufour, C., Klein, A. et Mas, S. (2014). Émouvantes, les archives ? Le point de vue des archivistes français. *La Gazette des archives*, 233, 75-90.
<https://doi.org/10.3406/gazar.2014.5126>
- Duranti, L. et Franks, P. C. (2015). *Encyclopedia of Archival Science*. Rowman & Littlefield.
- Eastwood, T. (1983). The Origins and Aims of the Master of Archival Studies Programme at the University of British Columbia. *Archivaria*, 16, 35-52.
<https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/12644>
- Emotions. (s. d.). Dans *APA Dictionary of Psychology online*. <https://dictionary.apa.org/emotion>
- Émotions. (s. d.). Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/émotion/28829>

- Fortin, M.-F. et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche, Méthodes quantitatives et qualitatives*. Chenelière Éducation.
- Glandt, L. et Dancy, R. (2015). *Roundtable on the « Future of RAD (Rules of Archival Description)*. University of British Columbia Library.
<https://open.library.ubc.ca/cIRcle/collections/ubclibraryandarchives/67657/items/1.0348266>
- Guibert, S. (2013). *Les archives, support d'émotions ? Le point de vue des archivistes de l'ère du numérique* (Mémoire de master, Université d'Angers). Dune. <http://dune.univ-angers.fr/fichiers/20092446/20132MHGD1121/fichier/1121F.pdf>
- Guitard, L. (2018). *Vocabulaire employé pour l'accès thématique aux documents d'archives patrimoniaux : étude linguistique exploratoire de termes de recherche, de description, d'indexation* (Thèse de doctorat, Université de Montréal). Papyrus.
<http://hdl.handle.net/1866/21122>
- Harris, C. (2012). Paper Memories, Presented Selves: Original Order and the Arrangement of the Donald G. Simpson Fonds at York University. *Archivaria*, 74, 195-217.
<https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/13411>
- Hume, D. (2020). *The Philosophical Works of David Hume: Volume 1*. Outlook Verlag GmbH.
- ICA (Conseil international des archives). (1992). Statement of Principles Regarding Archival Description. *Archivaria*, 34, 8-16.
<https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/11837/12789>
- ICA. (1996). *Code de déontologie*. https://www.ica.org/sites/default/files/ICA_1996-09-06_code_of_ethics_FR.pdf
- ICA. (2016, septembre). *Records in Contexts Conceptual Model* (RIC-CM, version 0.1).
<https://www.ica.org/sites/default/files/RiC-CM-0.1.pdf>
- Jimerson, R. C. (2003). Archives and memory. *OCLC Systems & Services*, 19(3), 89-95.
<https://doi.org/10.1108/10650750310490289>
- Johansen J. D. (2010). Feelings in literature. *Integrative psychological & behavioral science*, 44(3), 185-196. <https://doi.org/10.1007/s12124-009-9112-0>

- Jung, C. G. (1966). *L'homme à la découverte de son âme*. Albin Michel.
- Klein, A. (2015). *Archive(s) : approche dialectique et exploitation artistique* (Thèse de doctorat, Université de Montréal). Papyrus. <http://hdl.handle.net/1866/11648>
- Kwint, M., Breward, C. et Aynsle, J. (dir.). (1999). *Material Memories: Design and Evocation*. Bloomsbury Academic.
- Lacoursière, J. (2010-2011). « Les archives, de l'émotion à l'information ». Conférence de clôture (6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique). *Archives*, 42(2), 65-68.
https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_lacoursiere.pdf
- Lamonde, Y. (2010-2011). L'émotion comme information : la subjectivité de l'historien devant le document émouvant (6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique). *Archives*, 42(2), 11-15.
https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_lamonde.pdf
- Lemay, Y. et Boucher, M.-P. (2010-2011). L'émotion ou la face cachée de l'archive (6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique). *Archives*, 42(2), 39-52. https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_lemay_boucher.pdf
- Lemay, Y. et Klein, A. (2012). Archives et émotions. *Documentation et bibliothèques*, 58(1), 5-16. <https://doi.org/10.7202/1028930ar>
- Lemay, Y. et Klein, A. (2014). Les archives définitives : un début de parcours. Revisiter le cycle de vie et le Records continuum. *Archivaria*, 77, 73-102.
<https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/download/13484/14806>
- Lemay, Y. et Klein, A. (dir.). (2014). *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 1*. Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). <http://hdl.handle.net/1866/11324>
- Lemay, Y. et Klein, A. (dir.). (2015). *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 2*. Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). <http://hdl.handle.net/1866/12267>

- Lemay, Y. et Klein, A. (dir.). (2016). *Archives et création : nouvelles perspectives sur l'archivistique. Cahier 3*. Université de Montréal, École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). <http://hdl.handle.net/1866/16353>
- Lemay, Y, Klein, A, Brousseau, H., Dumas, O., Guitard, L., Lavoie, N. et Lecompte-Chauvin, A. (2012-2013). Les archives et l'émotion : un atelier d'exploration et d'échanges. *Archives*, 44(2), 91-109.
https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol44_2/44_2_lemay_klein.pdf
- MacNeil, H. (2009). Trusting Description: Authenticity, Accountability, and Archival Description Standards. *Journal of Archival Organization*, 7(3), 89-107.
<https://doi.org/10.1080/15332740903117693>
- Mas, S. et Klein, A. (2010-2011). L'émotion : une nouvelle dimension des archives (6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique). *Archives*, 42(2), 5-8. https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_mas_klein.pdf
- Mas, S., Gagnon-Arguin, L., Chebbi, A. et Klein, A. (2010-2011). Considérations sur la dimension émotive des documents d'archives dans la pratique archivistique : la perception des archivistes. (6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique). *Archives*, 42(2), 53-64.
https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_mas_gagnon-arguin.pdf
- Min, S. Y. (2020). *Permission to Feel: Refocusing Provenance on Emotions Using the Photographs of the Dave White Family Fonds* (Mémoire de maîtrise, University of Manitoba/University of Winnipeg). DSpace. <http://hdl.handle.net/1993/34947>
- Mossallam, A. (2017). History Workshops in Egypt: an Experiment in History Telling. *History Workshop Journal*, 83(1), 241–251, <https://doi.org/10.1093/hwj/dbx027>
- Preud'Homme, J. P. (2007). Archives et transdisciplinarité. Dans *L'action éducative et culturelle des archives : Actes du colloque Quelle politique culturelle pour les services éducatifs des Archives ?* Hôtel de Ville de Lyon, 1^{er} et 3 juin 2005 (p. 146-150). La documentation française.
- Robichaud, D. (2016). *Rules for Archival Description (RAD) Survey Results*. Archives Association of Ontario. <https://aao-archivists.ca/News/4074646>

- Rowat, T. (1993). The Record and Repository as a Cultural Form of Expression. *Archivaria*, 36, 198-204. <https://archivaria.ca/index.php/archivaria/article/view/1194>
- Rowat, T. (2010-2011). Frissons archivistiques : de l'information à l'émotion (6^e symposium du Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique). *Archives*, 42(2), 27-37. https://www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol42_2/42_2_rowat.pdf
- Schwarz, B. (2011). "Our Unadmitted Sorrow": the Rhetorics of Civil Rights Photography, *History Workshop Journal*, 72(1), 138–155. <https://doi.org/10.1093/hwj/dbr018>
- Sentiment. (s. d.). Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sentiment/72138>
- Sensation. (s. d.). Dans *Dictionnaire Larousse en ligne*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sensation/72091>
- Smith, B. G. (1998). *The Gender of History: Men, Women, and Historical Practice*. Harvard University Press.
- TenHouten, W. D. (2017). From Primary Emotions to the Spectrum of Affect: An Evolutionary Neurosociology of the Emotions. Dans A. Ibáñez, L. Sedeño et A. García (dir.), *Neuroscience and Social Science* (p. 141-167). Springer. https://doi.org/10.1007/978-3-319-68421-5_7
- Tyng, C. M., Amin, H. U., Saad, M. N. M. et Malik A. S. (2017). The Influences of Emotion on Learning and Memory. *Front. Psychol.* <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.01454>
- Ursch, J. (2006). Les archives à voix haute. *La Gazette des archives*, 204, 277-283. <https://doi.org/10.3406/gazar.2006.3840>
- Vautier, M. (2012-2013). *Les archives personnelles, valeur, mémoire, émotions : Les archives d'une famille déracinée* (Mémoire de master, Université d'Angers). Dune. <https://dune.univ-angers.fr/fichiers/20125491/20152MHD5080/fichier/5080F.pdf>
- Walton, D. (2018). *Stratégies pour encourager et soutenir l'exploitation des archives par des artistes contemporains* (Mémoire de maîtrise, Université de Montréal). Papyrus. <http://hdl.handle.net/1866/21242>

Yeo, G. (2010). Debates about Description. Dans T. Eastwood and H. MacNeil (dir.), *Currents of Archival Thinking* (p. 89-114). Libraries Unlimited.

ANNEXE 1 – EXTRAIT DU COURRIEL CONFIRMANT QU'UNE APPROBATION ÉTHIQUE N'A PAS ÉTÉ NÉCESSAIRE

Extrait du courriel de Dominique Laroche, conseillère en éthique de la recherche à l'Université de Montréal, reçu le 2 février 2022 :

Pour faire suite à notre rencontre, selon ma compréhension votre projet n'est pas un projet de recherche auprès de participants humains.

Notre rencontre a permis de préciser les éléments suivants :

- Les entrevues que vous désirez utiliser sont disponibles publiquement sur le Web ;
- L'observation à laquelle vous faites référence dans le résumé de votre projet n'est pas une observation de personnes, mais plutôt des notes prises décrivant votre propre travail au Musée du Lac-Brome dans lesquelles il n'y pas d'observation de personnes ;
- Les documents d'archives sont disponibles publiquement ;
- Les documents internes ne contiennent pas de renseignements personnels sur des personnes.

Par conséquent, votre projet ne porte pas sur des participants humains et une approbation éthique n'est pas nécessaire.

Je vous invite toutefois à vérifier si des autorisations des établissements sont nécessaires pour l'utilisation des documents internes.

ANNEXE 2 – LETTRE D’AUTORISATION DU MUSÉE MCCORD



Abbey Lacroix
Candidate à la maîtrise en sciences de l'information
Université de Montréal

Montréal, le 27 avril 2022

Madame Lacroix,

J'ai pu consulter les extraits que vous nous avez envoyé, le 20 avril dernier, du mémoire intitulé "Au fond du terrier du lapin : une étude exploratoire sur l'utilisation des émotions dans la description et la diffusion des archives", que vous présenterez prochainement à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal en vue de l'obtention du grade de maîtrise en sciences de l'information. Ces extraits des chapitres 4 et 5 concernent principalement le projet « Sensibilités partagées » de description et d'indexation des archives que nous avons mené ces dernières années au Musée McCord.

Nous avons eu l'occasion de discuter de ce projet avec vous durant votre recherche et vous avons fourni des documents d'usage interne liés à ce projet, soit des procédures utilisées pour l'indexation des sensibilités et des exemples de description et d'indexation de pièces d'archives suivant ces procédures. Par la présente, je vous autorise à publier dans le cadre de votre mémoire tous les extraits que vous avez cités dans le texte que vous nous avez remis. J'estime que celui-ci, dans l'état actuel, représente fidèlement notre projet et rend justice à ce qu'il a tenté d'accomplir, et je vous remercie chaleureusement de contribuer à le faire connaître par vos écrits.

Dans le cas où vous souhaiteriez publier dans un autre contexte ces passages ou d'autres extraits de documents internes que nous vous avons fournis, je vous saurais gré de nous recontacter afin de renouveler cette autorisation.

En vous remerciant encore de votre intérêt pour ce projet, je vous souhaite bon succès dans l'achèvement de votre maîtrise et pour la suite des choses.

Bien cordialement,

Mathieu Lapointe
Conservateur, Archives
Musée McCord Steward
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3A 1E9
T. 514-861-6701 poste 1267
mathieu.lapointe@mccord-stewart.ca

ANNEXE 3 — TABLEAU MÉTHODOLOGIQUE

Titre : Au fond du terrier du lapin : une étude exploratoire sur l'utilisation des émotions dans la description et la diffusion des archives

But : Le but de notre recherche est d'étudier la place qu'occupent les émotions dans la théorie et la pratique archivistiques afin de proposer des recommandations permettant de présenter les archives historiques sous une nouvelle perspective, soit en favorisant une description comprenant une dimension émotive de ces documents.

Question générale : « Quelle place occupent les émotions dans le cadre de la description et de la diffusion des archives historiques ? »

Question de recherche spécifique	Objectif de recherche spécifique	Méthode d'analyse	Conclusions
(QRS1) Quelle est l'importance accordée à la place des émotions par les écrits en archivistique, tels que les normes et règles de pratiques, à la place des émotions en général et dans la description et la diffusion des archives historiques en particulier ?	OS1: étudier la place des émotions en général, et dans les écrits relatifs à la description et diffusion des archives historiques, en particulier.	Analyse comparative et historique	Les archives sont notre mémoire mais notre mémoire ne peut se construire sans les émotions. Les émotions dans les archives sont longtemps restées taboues tant pour les historiens que pour les archivistes. Il existe une valeur secondaire (ou tertiaire) qui relie les émotions (la dimension émotive) aux archives. Les écrits révèlent que les archivistes, tout comme le grand public, ressentent des émotions lorsqu'ils se retrouvent en présence de certains types de documents historiques. Les chercheurs ouvrent la discussion sur la nécessité d'inclure les émotions dans le processus de la description des archives afin de mieux les exploiter.
	OS2 : analyser les Règles de description des documents d'archives en ce qui a trait à l'inclusion des émotions	Analyse comparative et historique	Malgré les nombreuses avancées de ces normes de description, des critiques subsistent au sein de la profession archivistique, à savoir que l'accent est trop mis sur l'importance de la conservation (« custodial history ») (MacNeil 2009, p. 95-99) et trop peu sur la signification et le contexte des documents (Bunn, 201, p. 243-44 ; Yeo, 2010, p. 170).

Question de recherche spécifique	Objectif de recherche spécifique	Méthode d'analyse	Conclusions
			<p>À la suite de ce survol des règles de description, nous constatons qu'elles n'imposent pas l'obligation de décrire une unité archivistique en utilisant des émotions, mais qu'elles ne l'excluent pas expressément non plus. Les règles sont plutôt silencieuses sur le sujet des émotions, et ne semblent pas préciser grand-chose en lien avec les émotions dans les descriptions.</p>
	OS4 : identifier des sections dans les Règles de description pertinentes pour décrire les émotions et définir le processus	Analyse comparative et historique	Les règles définies dans les zones « Notes générales » et « Portée et contenu » semblent laisser plus de latitude aux archivistes pour inclure des émotions ou des sentiments exprimés.
(QRS2) Quelles pratiques observe-t-on dans les milieux archivistiques en ce qui trait aux émotions dans la description et la diffusion des archives historiques ?	OS3 : examiner la place des émotions dans les descriptions d'archives historiques	Étude exploratoire-descriptive	<p>L'étude sur des projets de descriptions archivistiques et d'indexation réalisés par le MLB et le Musée McCord nous a permis d'étudier la mise en évidence les émotions évoquées dans les documents textuels, et nous donnent des exemples sur la manière d'ajouter des mots clés liés aux émotions dans la zone « Portée et contenu » des descriptions ainsi que dans les termes d'indexation.</p> <p>Ces archives ont été diffusées par différents moyens, dont : des articles de blogue et des expositions physiques et virtuelles.</p>
(QRS3) Quelle est la nature de l'écart qui subsistent entre la pratique et la théorie en ce qui a trait au rôle des émotions dans la description et la diffusion des	OS5 : formuler des recommandations et des stratégies pour réduire l'écart entre le cadre conceptuel et la pratique archivistique	Étude exploratoire-descriptive	<p>L'étude des projets du MLB et du Musée McCord nous ont permis d'illustrer l'écart entre le cadre conceptuel et la pratique archivistique en ce qui concerne l'inclusion des émotions dans la description et la diffusion des archives historiques.</p> <p>Nous proposons donc quelques recommandations et stratégies pour réduire cet écart :</p> <p>Un examen et une révision des normes de description archivistique, tant au niveau national qu'international, permettraient de mieux</p>

Question de recherche spécifique	Objectif de recherche spécifique	Méthode d'analyse	Conclusions
archives historiques ?			<p>réfléchir aux pratiques institutionnelles actuelles et de reconnaître les progrès réalisés dans les réflexions archivistiques post-modernes.</p> <p>Une proposition visant à enrichir les règles de description actuelles serait d'inclure un plus large éventail d'exemples de descriptions et d'inclure directement dans ces exemples les émotions et les valeurs évoquées dans les documents.</p> <p>Parallèlement à une revue des règles de description archivistique, nous recommandons de passer en revue les principaux termes d'indexation (les mots clés) en lien avec les émotions qui pourraient faire partie d'un vocabulaire contrôlé pour les archivistes.</p> <p>Enfin, nous recommandons de prendre connaissance des particularités concernant les différents types de supports (par exemple, les photographies) et voir comment (et si) les descriptions de ces supports peuvent inclure des émotions évoquées par l'utilisation d'un vocabulaire contrôlé.</p>

ANNEXE 4 – COMPARAISON DES STRUCTURES DE DESCRIPTION⁸⁰

RDDA (édition 2008)	RAD2⁸¹ (édition 2004)	ISAD(G) (2^e édition, 1999)	DACS (édition 2013)	MAD (3^e édition, 2016)	RiC-CM (02, 2021)
Title and statement of responsibility area Edition area Class of material specific details area Date(s) of creation, including publication, distribution etc. area Physical description area Publisher's series area Archival description area Note area Standard number area	Identity elements Content and structure elements Conditions of access and use elements Acquisition and appraisal elements Related materials elements Specialized elements Notes Description control	Identity area Context area Content and structure area Condition of access and use area Allied materials area Note area Description control area	Identity elements Content and structure elements Conditions of access and use elements Acquisition and appraisal elements Related materials elements Notes element Description control element	Identity statement area Administrative and custodial history area Content and structure area Access, publication and reference area Management information sector Administrative control information area Process control area Conservation area	<i>Thing</i> entity Record resource and instantiation Following are the remaining entities immediately below thing. Agent Event Rule Date Place

⁸⁰ Le tableau des comparaisons est basé sur celui proposé par Richard Dancy. (2012, p. 16)

⁸¹ Pour obtenir la documentation concernant le RAD2 proposée en 2004 par CCAD, veuillez contacter Richard Dancy.

ANNEXE 5 – COMPARAISON DES RÈGLES ÉTUDIÉES

RDDA (édition 2008)	RAD2 ⁸² (édition 2004)	ISAD(G) (2 ^e édition, 1999)	RiC-CM (02, 2021)
<p>1.7D. Portée et contenu En ce qui concerne le fonds, la série, et la collection, et si nécessaire le dossier et la pièce, on indiquera le niveau décrit et on donnera de l'information sur la portée, la structure interne ou classification et le contenu des documents de l'unité archivistique à décrire.</p> <p>1.7D1. Portée et contenu d'un fonds ou d'une collection, ou pour une série considérée comme le plus haut niveau de description. On donnera des informations sur la</p>	<p>5.1 Scope and Content Element</p> <p>5.1A Preliminary Rules Purpose</p> <p>5.1A1 The purpose of this element is to provide information about the nature of the materials and activities in the unit being described to enable users to judge its potential relevance.</p> <p>Scope</p> <p>5.1A2 This section provides rules for recording the kinds and types of information contained in the unit being described at all levels of description. The scope and content element may include information about</p>	<p>3.3.1 Présentation du contenu</p> <p>Objectif : Permettre aux usagers d'apprécier l'intérêt de l'unité de description.</p> <p>Règle : Donner une brève présentation de la portée de l'unité de description (par exemple la période chronologique ou la zone géographique concernée) et de son contenu (par exemple la typologie générale, l'objet général, les procédures administratives). Cette présentation doit être adaptée au niveau de description.</p>	<p>RiC-A38 Scope and content</p> <p>Definition: Summary of the scope (such as time periods, geography) and content (such as subject matter, administrative processes) of the <i>record resource</i>.</p> <p>Specifications: Provides a more complete summary of the informational content of the <i>record resource</i> highlighting the information conveyed in the <i>record resource</i>, why it was created, received, and/or maintained, and the <i>agents</i> connected to it. It may include description of relations with <i>agents</i>, <i>activities</i>, <i>dates</i> and <i>places</i>, or with other <i>record resources</i>.</p>

⁸² Pour obtenir la documentation concernant le RAD2 proposée en 2004 par CCAD, veuillez contacter Richard Dancy.

RDDA (édition 2008)	RAD2⁸² (édition 2004)	ISAD(G) (2^e édition, 1999)	RiC-CM (02, 2021)
<p>nature de la fonction ou de l'activité dont découlent les documents constitutifs de l'unité archivistique à décrire, sur les corrélations entre eux, sur leur organisation et leurs formes documentaires.</p> <p>L'information sur la portée d'une unité archivistique à décrire contiendra des renseignements sur les fonctions et les activités à l'origine de la création des documents, sur la période couverte par son contenu, sur le(s) sujet(s), et sur les lieux géographiques sur lesquels il porte.</p> <p>L'information sur le contenu d'une unité archivistique à décrire traitera de sa structure</p>	<p>any or all of the following, as appropriate to the level of description :</p> <ul style="list-style-type: none"> • The function(s), activity(ies), and process(es) that generated the material being described ; • The documentary form(s) or intellectual characteristics of the records being described (e.g., minutes, diaries, reports, watercolours, documentaries, etc.); • The content dates, that is, the time period(s) covered by the intellectual content or subject of the unit being described ; • Geographic area(s) and places to which the records pertain ; 		<p>Scope: or <i>record set</i>, may additionally be used to summarize the scope and content of members of the <i>record set</i>.</p> <p>It is not to be confused with the <i>history</i> attribute which focuses on the origination and subsequent changes to a <i>record resource</i>.</p>

RDDA (édition 2008)	RAD2⁸² (édition 2004)	ISAD(G) (2^e édition, 1999)	RiC-CM (02, 2021)
<p>interne par la description de sa classification et de son classement, et/ou l'énumération de son niveau de description inférieur immédiat. On fournira une liste sommaire des principales formes documentaires (par exemple : rapports, procès-verbaux, correspondance, dessins, discours).</p> <p>1.7D4. Portée et contenu d'une pièce. L'information sur la portée d'une pièce inclura un aperçu de la matière traitée. On donnera l'information nécessaire à sa compréhension de même que des renseignements sur la période couverte et les</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Subject matter to which the records pertain, such as events, people, and organizations ; and • Any other information that assists the user in evaluating the relevance of the material, such as completeness ; changes in location, ownership and custody while still in the possession of the creator, etc. <p>Scope and Content for a Fonds</p> <p>5.1B4 Rule: For the scope of the fonds, give information about the functions and/or kinds of activities generating the records, the period of time, the geographical area, and</p>		

RDDA (édition 2008)	RAD2⁸² (édition 2004)	ISAD(G) (2^e édition, 1999)	RiC-CM (02, 2021)
<p>lieux géographiques concernés par son contenu. L'information sur le contenu d'une pièce traitera de sa forme documentaire. La rédaction d'une règle de portée et contenu est facultative si le titre est suffisamment clair.</p>	<p>the subject matter to which they pertain. For the content of the fonds, give information about the principal documentary forms (e.g., reports, minutes, correspondence, drawings, speeches).</p> <p>Scope and Content for an Item</p> <p>5.1B8 Rule: At the item level, if the title does not provide sufficient information about its scope and content, give information on the form of the item, the data it records, and the time period, the geographical area, and the subject matter to which its contents pertain.</p>		

RDDA (édition 2008)	RAD2⁸² (édition 2004)	ISAD(G) (2^e édition, 1999)	RiC-CM (02, 2021)
<p>1.8B21. Note générale. On consignera dans cette note toute autre information jugée importante aux fins de la description, mais débordant les définitions des autres notes. Pour ce qui est des notes portant sur une catégorie particulière de documents, on se reportera aux chapitres pertinents.</p>	<p>10.1 Notes Element 10.1A Preliminary Rules Purpose 10.1A1 The purpose of this element is to provide information that cannot be accommodated in any of the defined elements of description. Scope 10.1A2 This chapter includes rules for making notes specifically related to defined elements of description as well as providing a rule for making a general note to be used for any information considered important. This element can be used at all levels of description unless otherwise instructed in the following rules.</p>	<p>3.6.1 Notes Objectif : Fournir des renseignements qui ne peuvent être donnés dans aucune des autres zones. Règle : Donner les renseignements particuliers et/ou importants qui n'ont pas été mentionnés dans d'autres zones.</p>	

RDDA (édition 2008)	DACS (édition, 2013)
<p>1.7D. Portée et contenu</p> <p>En ce qui concerne le fonds, la série et la collection, et si nécessaire le dossier et la pièce, on indiquera le niveau décrit et on donnera de l'information sur la portée, la structure interne ou classification et le contenu des documents de l'unité archivistique à décrire.</p> <p>1.7D1. Portée et contenu d'un fonds ou d'une collection, ou pour une série considérée comme le plus haut niveau de description. On donnera des informations sur la nature de la fonction ou de l'activité dont découlent les documents constitutifs de l'unité archivistique à décrire, sur les corrélations entre eux, sur leur organisation et leurs formes documentaires. L'information sur la portée d'une unité archivistique à décrire contiendra des renseignements sur les fonctions et les activités à l'origine de la création des documents, sur la période couverte par son contenu, sur le(s) sujet(s) et sur les lieux géographiques sur lesquels il porte.</p> <p>L'information sur le contenu d'une unité archivistique à décrire traitera de sa structure interne par la description de sa classification et de son classement, et/ou l'énumération de son niveau de description inférieur immédiat. On fournira une liste</p>	<p>3.1 Scope and Content (Required)</p> <p>Purpose and Scope</p> <p>This element provides information about the nature of the materials and activities reflected in the unit being described to enable users to judge its potential relevance. The Scope and Content Element may include information about any or all of the following, as appropriate :</p> <ul style="list-style-type: none"> ● The function(s), activity(ies), transaction(s), and process(es) that generated the materials being described ● The documentary form(s) or intellectual characteristics of the records being described (e.g., minutes, diaries, reports, watercolors, documentaries) ● The content dates, that is, the time period(s) covered by the intellectual content or subject of the unit being described ● Geographic area(s) and places to which the records pertain ● Subject matter to which the records pertain, such as topics, events, people, and organizations ● Any other information that assists the user in evaluating the relevance of the materials, such as completeness, changes in location, ownership and custody while still in the possession of the creator, and so on <p>No attempt has been made to distinguish between what constitutes scope and what constitutes content ; scope and content are treated as a single element, and the following rules simply enumerate the types of information that could be included in this element. Repositories should establish institutional policies and guidelines for consistent practice</p>

<p>sommaire des principales formes documentaires (par exemple : rapports, procès-verbaux, correspondance, dessins, discours).</p> <p>1.7D4. Portée et contenu d'une pièce. L'information sur la portée d'une pièce inclura un aperçu de la matière traitée. On donnera l'information nécessaire à sa compréhension de même que des renseignements sur la période couverte et les lieux géographiques concernés par son contenu.</p> <p>L'information sur le contenu d'une pièce traitera de sa forme documentaire.</p> <p>La rédaction d'une règle de portée et contenu est facultative si le titre est suffisamment clair.</p>	<p>regarding the level of detail to be recorded in the scope and content statement. This element is a good source for the access points discussed in the Overview of Archival Description.</p> <p>Commentary: A brief summary of the scope and content and biographical information may be combined in an abstract for presentation purposes to enhance resource discovery. Such an abstract does not serve as a substitute for the Scope and Content Element.</p>
<p>1.8B21. Note générale. On consignera dans cette note toute autre information jugée importante aux fins de la description, mais débordant les définitions des autres notes.</p> <p>Pour ce qui est des notes portant sur une catégorie particulière de documents, on se reportera aux chapitres pertinents.</p>	<p>7.1 Notes (Added Value)</p> <p>Purpose and Scope</p> <p>This element provides information that cannot be accommodated in any of the defined elements of description.</p> <p>Commentary: The use of all notes is optional. They may be used on a case-by-case basis, or an institution may wish to establish a policy regarding what notes to use and how detailed to make them. If it is desirable to provide information on sources of descriptive information, title variations, statements of responsibility, signatures and inscriptions, attributions and conjectures, editions, dates, and publishers' series, see the appropriate chapter(s) in RDA or other descriptive standards as described in the Overview of Archival Description.</p>

ISAD(G) (2 ^e édition, 1999)	MAD (3 ^e édition, 2016)
<p>3.3 ZONE DU CONTENU ET DE LA STRUCTURE</p> <p>3.3.1 Présentation du contenu</p> <p>Objectif :</p> <p>Permettre aux usagers d’apprécier l’intérêt de l’unité de description.</p> <p>Règle :</p> <p>Donner une brève présentation de la portée de l’unité de description (par exemple, la période chronologique ou la zone géographique concernées) et de son contenu (par exemple, la typologie générale, l’objet général, les procédures administratives). Cette présentation doit être adaptée au niveau de description.</p>	<p>14.4 Content and Structure Area</p> <p>ISAD(G) §3.3</p> <p>This area is intended to record all the other information required to establish intellectual control over the materials, that is, to enable users to identify the materials they need, and to take measures to retrieve the full information held in the original materials. The precise fullness or detail to be entered depends on the policy of the archives service and the objective of the finding aid being constructed. Rules on depth of description in Part I apply (Chapter 8).</p> <p>14.4A Scope and Content/Abstract</p> <p>ISAD(G) §3.3.1</p> <p>The purpose of this sub-area is to summarize the content or specific informational character of the materials. The amount of detail or the completeness of this record depends on the purpose of the finding aid and the level of description. Prominent abstracts are characteristic of (but not exclusive to) descriptions at the series level and below.</p>

ISAD(G) (2 ^e édition, 1999)	MAD (3 ^e édition, 2016)
	<p>The Scope and Content note, or Abstract, is normally a free text entry, without limitation as to length but a contents analysis may serve to structure the information which would normally occur in the abstract ; in this case, appropriate data elements include:</p> <ul style="list-style-type: none"> ● <i>date</i> (single or covering); dates entered here may be full, detailed or complex; ● <i>site, locality or place</i> (specificity of site identification, or the use of uniform names, may be determined by general policy in the archives service: for example, authority list of place-names, geographical coordinates); ● <i>personal or corporate names</i>, ● <i>events or activities</i>; and ● <i>subject keywords</i> (these may be provided from an authorized vocabulary, or by reference to an authority list of subject titles). <p>Include also any information additional to that given in the Title Sub-area. This may include more precise information on the form of materials, the names of individuals or organizations (which may appear in the title in their simplest form), or dates. If the date of the original event differs from that of the archival materials which deal with it and which is given in the Title Sub-area, then record relevant dates. If the dates given in the date element of the Title Sub-area (Section 14.2C) are simplified or in some way do not correspond with the dates occurring in the</p>

ISAD(G) (2^e édition, 1999)	MAD (3^e édition, 2016)
	body of materials, the full dates may be given here within the text. Record any sources or documents which have been used to assemble information in this area.

ANNEXE 6 – TERMES D’ÉMOTIONS UTILISÉS LORS D’UNE SÉLECTION DE DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DE LA COLLECTION DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE DU MLB

1. Admiration	2. Adoration
3. Aesthetic appreciation	4. Amusement
5. Appreciation*	6. Anger
7. Anxiety	8. Awe
9. Awkwardness	10. Boredom
11. Calmness	12. Confusion
13. Craving	14. Disgust
15. Empathic pain	16. Entrancement
17. Excitement	18. Fear
19. Gratitude *	20. Hope*
21. Horror	22. Interest
23. Joy	24. Nostalgia
25. Relief	26. Romance
27. Sadness	28. Satisfaction
29. Sexual desire	30. Surprise

* : Termes d’émotions que nous avons ajoutés dans le cadre du projet de description sur la collection des documents de la Première Guerre mondiale du MLB.

ANNEXE 7 – EXTRAIT DES DESCRIPTIONS DANS ISAD(G)

Extrait #1:

On November 25, 1963, President Johnson attended funeral services for President John F. Kennedy at St. Matthew's Cathedral. Although the Diary does not contain any details about the funeral, it does note that he returned to the Executive Office Building at 3:36 p.m. Later in the afternoon he received foreign dignitaries at the State Department, met with Prime Minister Hayato Ikeda of Japan, met with President Charles de Gaulle of France, and met with Prime Minister Lester Pearson of Canada. In the evening Johnson attended a meeting for state governors before meeting with his economic advisors. (*Item*) *U.S. National Archives & Records Administration* (ISAD(G), p. 23)

Extrait #2:

Performers: Henry Czerny, Brian Dooley, Philip Dinn, Johnny Morina. – Directed by John N. Smith ; director of photography, Pierre Letarte ; edited by Werner Nold. – VHS. Closed-captioned for the hearing impaired. – Item is a fictional account of the emotional and sexual humiliation experienced by boys in a Newfoundland orphanage run by the All Saints Brothers. Tells the story of ten-year-old Kevin who rebels against the authoritarian rule. *CA OTY F0453 S1014.1* (ISAD(G))

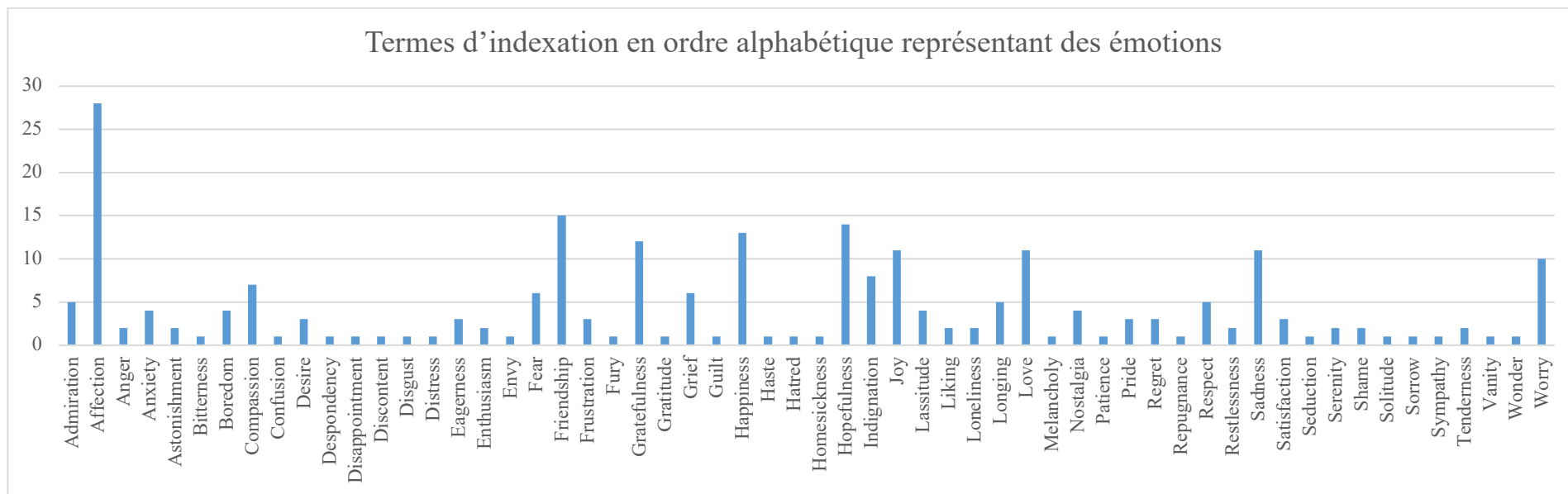
Extrait #3:

Performer(s): Henry Czerny, Sebastian Spence, David Hewlett. – Directed by John N. Smith ; director of photography, Pierre Letarte ; edited by Andre Corriveau. – VHS. Closed-captioned for the hearing impaired. – Item is a fictional account of a public inquiry into the physical and sexual abuse reported by former residents of a Newfoundland orphanage run by the All Saints Brothers. Kevin recounts his torment at the hands of Brother Lavin, who is now married and the father of two children. *CA OTY F0453 S1014.1* (ISAD(G))

Extrait #4:

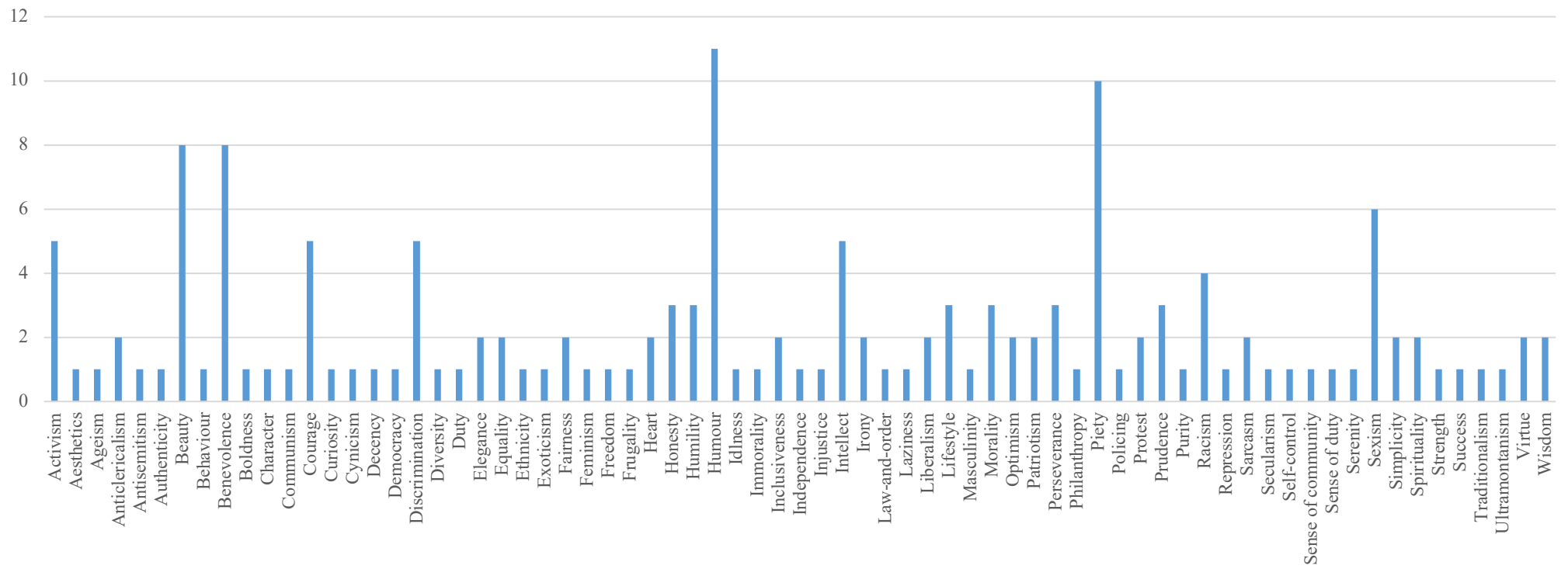
The photographs in this series consist primarily of coverage of state and local observances of Constitution Day, Sept. 17, 1987. There are also other celebrations represented, such as Independence Day. The photographs, which were submitted by local liaison offices to the Commission, show parades, elementary school displays and pageants, ceremonial tree plantings, and other activities. In addition, there are photographs documenting citizenship ceremonies, and showing new Americans taking the oath of citizenship. Nearly all of the photographs are captioned. Persons of interest photographed in this series include Arkansas Governor Bill Clinton, speaking at Ft. Smith's Constitution celebration, and former astronaut Edwin "Buzz" Aldrin at El Dorado, California's celebration. *DNA NWDNS-220-BCC* (ISAD(G))

ANNEXE 8 – TERMES D’INDEXATION EN ORDRE ALPHABÉTIQUE REPRÉSENTANT DES ÉMOTIONS UTILISÉES DANS LES DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DU MUSÉE MCCORD SELON LE THÈME DE LA CORRESPONDANCE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE (N=242 OCCURRENCES)

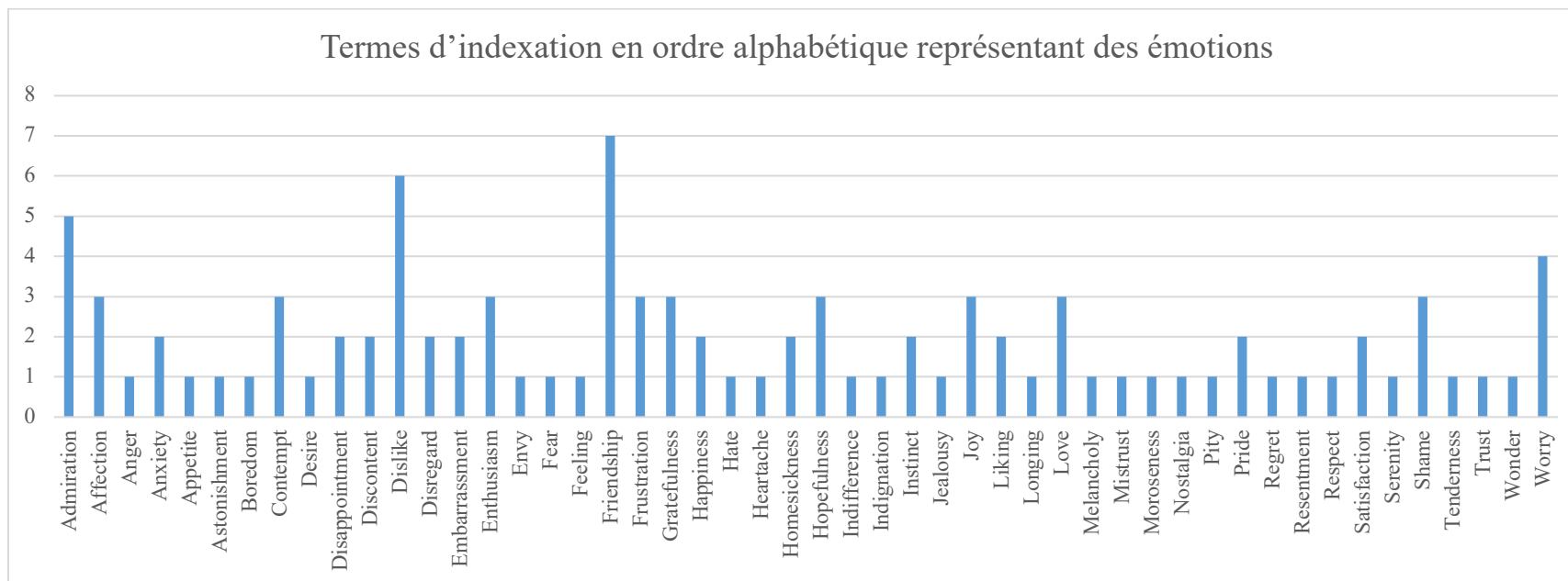


ANNEXE 9 – TERMES D’INDEXATION EN ORDRE ALPHABÉTIQUE REPRÉSENTANT DES ATTITUDES, VALEURS SOCIALES ET IDÉOLOGIES UTILISÉS DANS LES DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DU MUSÉE MCCORD SELON LE THÈME DE LA CORRESPONDANCE PERSONNELLE ET PROFESSIONNELLE (N=156 OCCURRENCES)

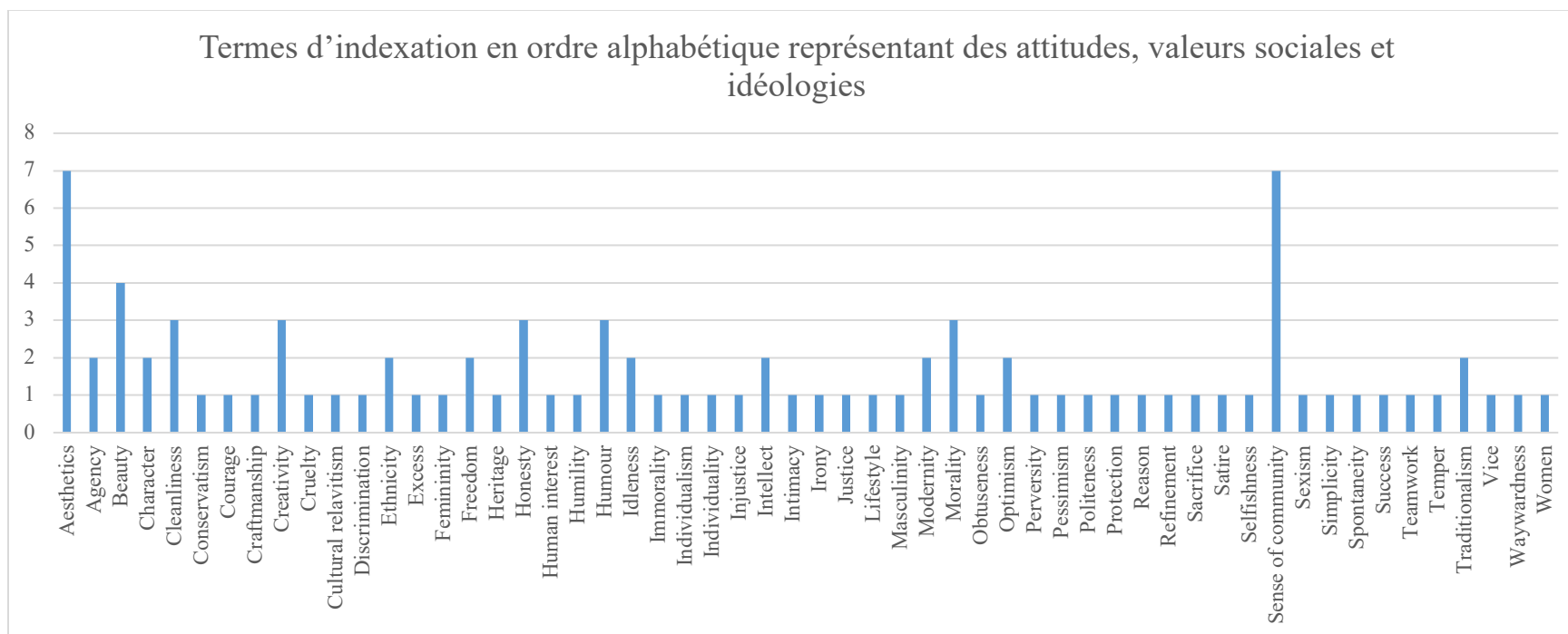
Termes d’indexation en ordre alphabétique représentant des attitudes, valeurs sociales et idéologies



ANNEXE 10 – TERMES D’INDEXATION EN ORDRE ALPHABÉTIQUE REPRÉSENTANT DES ÉMOTIONS UTILISÉS DANS LES DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DU MUSÉE MCCORD SELON LE THÈME DE LA POÉSIE, LE THÉÂTRE ET LA MODE (N=97 OCCURRENCES)



ANNEXE 11 – TERMES D’INDEXATION EN ORDRE ALPHABÉTIQUE REPRÉSENTANT DES ATTITUDES, VALEURS SOCIALES ET IDÉOLOGIES UTILISÉS DANS LES DESCRIPTIONS À LA PIÈCE DU MUSÉE MCCORD SELON LE THÈME DE LA POÉSIE, LE THÉÂTRE ET LA MODE (N=90 OCCURRENCES)



ANNEXE 12 – TABLEAU RÉCAPITULATIF DES TERMES D’ÉMOTIONS UTILISÉS DANS LE CADRE DES PROJETS DU MLB ET DU MUSÉE MCCORD

MLB Vocabulaire libre	MLB Vocabulaire contrôlée	Musée McCord Vocabulaire contrôlée⁸³
1. Affection	1. Admiration	1. Admiration
2. Amusement	2. Adoration	2. Affection
3. Anger ⁸⁴	3. Aesthetic appreciation	3. Anger
4. Anxiety	4. Amusement	4. Anxiety
5. Appreciation of beauty	5. Appreciation	5. Astonishment
6. Appreciation	6. Anger	6. Bitterness
7. Contempt	7. Anxiety	7. Boredom
8. Despair	8. Awe	8. Comfort
9. Disbelief	9. Awkwardness	9. Compassion
10. Disgust	10. Boredom	10. Confusion
11. Disillusionment	11. Calmness	11. Contempt
12. Dissatisfaction	12. Confusion	12. Desire
13. Fear	13. Craving	13. Despondency
14. Gratitude	14. Disgust	14. Disappointment
15. Homesickness	15. Empathetic pain	15. Discontent
16. Hope	16. Entrancement	16. Dislike
17. Irritation	17. Excitement	17. Disregard

⁸³ Il est à préciser que selon la procédure de l’indexation, il est indiqué que : « Afin d’éviter la subjectivité, les sensibilités indexées doivent être décrites ou exprimées dans les documents de manière explicite. Il est d’ailleurs possible à ce stade de recourir également à un vocabulaire libre, de façon à pouvoir indexer précisément les termes qui sont utilisés dans les archives. »

⁸⁴ Les termes en gras sont des termes d’émotions qui sont présents dans les trois vocabulaires.

MLB Vocabulaire libre	MLB Vocabulaire contrôlée	Musée McCord Vocabulaire contrôlée
18. Joy 19. Nostalgia 20. Regret 21. Sadness 22. Sarcasm 23. Satisfaction 24. Shame 25. Surprise 26. Sympathy 27. Unappreciation 28. Weary 29. Wonder	18. Fear 19. Gratitude 20. Hope 21. Horror 22. Interest 23. Joy 24. Nostalgia 25. Relief 26. Romance 27. Sadness 28. Satisfaction 29. Sexual desire 30. Surprise	18. Distress 19. Eagerness 20. Ecstasy 21. Embarrassment 22. Enthusiasm 23. Fear 24. Friendship 25. Frustration 26. Gratefulness 27. Grief 28. Guilt 29. Happiness 30. Hatred 31. Heartache 32. Homesickness 33. Hopefulness 34. Horror 35. Indifference 36. Indignation 37. Inspiration 38. Jealousy

MLB Vocabulaire libre	MLB Vocabulaire contrôlée	Musée McCord Vocabulaire contrôlée
		40. Lassitude 41. Liking 42. Loneliness 43. Longing 44. Love 45. Melancholy 46. Mistrust 47. Nostalgia 48. Pity 49. Pride 50. Regret 51. Repugnance 52. Resentment 53. Respect 54. Restlessness 55. Sadness 56. Satisfaction 57. Serenity 58. Shame 59. Tenderness 60. Trust

MLB Vocabulaire libre	MLB Vocabulaire contrôlée	Musée McCord Vocabulaire contrôlée
		61. Wonder 62. Worry